

LISTE DES OUVRAGES ET ARTICLES ANALYSÉS
DANS LE BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

Lechêne (R.). — <i>L'Imprimerie, de Gutenberg à l'électron...</i> (M.-T. LAUREILHE).....	*542
Lee (M.). — <i>Bookmaking : the illustrated guide to design and production...</i> (D. CHAILLEY)	*543
Computers in biomedical research... (Dr A. HAHN).....	*545
Cosyns-Verhaegen (E.), Goffioul (F.) et Bobon (J.). — <i>Psychiatrie et hygiène mentale. Principes de bibliothéconomie et de bibliographie...</i> (Dr A. HAHN).....	*546
Plenderleith (H. J.). — <i>La Conservation des antiquités et des œuvres d'art...</i> (M.-T. LAUREILHE)	*547
Elson (R. M.). — <i>Guardians of tradition...</i> (M. BOUYSSI).....	*549
Plumb (P. W.). — <i>Central library storage of books...</i> (J. BLETON).....	*553
Borchardt (D. G.). — <i>Some basic issues in the development of library services in underdeveloped areas...</i> (M.-E. MALLEIN).....	*554
Catalogue of printed books in the Wellcome historical medical library. II... (Dr A. HAHN). Conference on librarian statistician relations in the field of economic statistics... (S. THIÉBEAULD)	*555
Jenkinson (Sr H.). — <i>A Manual of archive administration...</i> (A. FIERRO-DOMENECH) ..	*557
List bio-med. Biomedical serials in Scandinavian libraries... (Dr A. HAHN).....	*557
Margoliouth (G.). — <i>Catalogue of the Hebrew and Samaritan manuscripts in the Trustees of the British Museum...</i> (B. BLUMENKRANZ)	*558
Shera (J. H.). — <i>Libraries and the organisation of knowledge...</i> (P. SALVAN).....	*559
Smith (D. L.) et Baxter (E. G.). — <i>College library administration in colleges of technology, art, commerce and further education...</i> (M.-E. MALLEIN).....	*561
Wheeler (H. R.). — <i>The Community college library...</i> (M.-E. MALLEIN).....	*562
Handbuch der technischen Dokumentation und Bibliographie... (H. MARTY).....	*563
Jeanjot (P.). — <i>Les Concours annuels de la classe des lettres et des sciences morales et politiques de l'Académie royale de Belgique</i> (N. SIMON).....	*564
Österreich-Lexikon... (J. BETZ).....	*565
Ostwald (R.). — <i>Nachdruckverzeichnis von Einzelwerken...</i> (F. LANG).....	*566
Russell (E. C. M.). — <i>Subject index to illustrations in South-African periodicals...</i> (J.-C. NARDIN).....	*567
Aldama (J. A. de). — <i>Repertorium pseudo-chrysostomicum...</i> (J. ERNST).....	*567
America : history and life... (D. GOMPEL).....	*568
Bentz (H. W.). — <i>Hermann Hesse in Übersetzungen...</i> (J. BETZ).....	*569
Buyssens (E.). — <i>Linguistique historique...</i> (A. BORILLO).....	*570
Foder (M.). — <i>The East...</i> (N. SIMON).....	*570
Gloster (H. M.). — <i>Negro voices in American fiction...</i> (M.-J. IMBERT).....	*570
Hauterive (E. d'). — <i>La Police politique du Premier Empire...</i> (P. RIBERETTE).....	*571
Histoire des spectacles... (A. VEINSTEIN).....	*572
Labarre de Raillcourt (D.). — <i>Généraux et amiraux de la Révolution et de l'Empire...</i> (M.-T. LAUREILHE)	*573

<i>List (A) of emigrants from England to America 1718-1759...</i> (M.-A. VANNEREAU).....	*573
Liu Chun-Jo. <i>Controversies in modern Chinese intellectual history...</i> (R. PÉLISSIER)..	*574
Maher (B. A.). — <i>Progress in experimental personality research...</i> (J. BOUILLUT).....	*575
<i>Manuel d'histoire littéraire de la France. T. 1...</i> (L. DUBIEF).....	*576
Schottenloher (K.). — <i>Bibliographie zur deutschen Geschichte im Zeitalter der Glaubensspaltung...</i> (E. LANG).....	*576
Schüling (H.). — <i>Bibliographisches Handbuch zur Geschichte der Psychologie...</i> (Dr A. HAHN).....	*577
Smallwood (E. M.). — <i>Documents illustrating the principates of Nerva, Trajan and Hadrian...</i> (J. ERNST).....	*578
Steuerwald (W.). — <i>Der Amerikanische Weltkriegsroman 1919-1939...</i> (J. BETZ).....	*579
Touring-club de France. Groupe d'archéologie antique. Paris. — <i>Bibliographie...</i> (M.-T. LAUREILHE).....	*580
Wildhaber (R.). — <i>Internationale volkskundliche Bibliographie...</i> (R. LECOTTÉ).....	*581
<i>Bulletin analytique des ouvrages de politique scientifique...</i> (G. LEBEL).....	*582
<i>Dictionary of political science...</i> (J. PLUET).....	*583
<i>120 Jahre deutsche Arbeiterbewegung...</i> (O. DANIEL).....	*584
Oberschall (A.). — <i>Empirical social research in Germany...</i> (S. THIÉBEAULD).....	*584
<i>Oxford regional economic atlas...</i> (J.-C. NARDIN).....	*585
<i>Répertoire international des centres de recherche sociologique en dehors des États-Unis d'Amérique...</i> (O. PAOLETTI).....	*586
<i>Soviet disarmament policy. 1917-1963...</i> (M. SEYDOUX).....	*587
Taylor (P. A. S.). — <i>A New Dictionary of economics...</i> (H. MARTY).....	*587
<i>Universal (The) reference system...</i> (S. THIÉBEAULD).....	*588
Weil (G. L.). — <i>A Handbook on the European economic community...</i> (G. LEBEL).....	*588
<i>Aspects anatomo-fonctionnels de la physiologie du sommeil...</i> (Dr A. HAHN).....	*589
<i>Biochemistry of quinones...</i> (J. BARAUD).....	*590
<i>Current medical references...</i> (Dr A. HAHN).....	*591
<i>Energy metabolism...</i> (D. KERVÉGANT).....	*591
Frevet (W.). — <i>Wörterbuch der Jägererei...</i> (D. KERVÉGANT).....	*592
Gleisberg (W.). — <i>Landbaukode für die Klassifikation von landwirtschaftlicher Literatur.</i>	*592
Golvan (Y. J.). — <i>Répertoire des noms de genres de vertébrés...</i> (Y. LAISSUS).....	*593
<i>Guide (A) to information source in mining, minerals and geosciences...</i> (J. ROGER).....	*593
Hamarneh (S.). — <i>Bibliography on medicine and pharmacy in medieval Islam...</i> (Dr A. HAHN).....	*594
Kappert (A.). — <i>Leitfaden und Atlas der Angiologie...</i> (Dr A. HAHN).....	*595
King (T. E.), Masson (H. S.) et Morrison (M.). — <i>Oxydases and related redox systems...</i> (J. BARAUD).....	*596
<i>Lexikon allergologicum...</i> (G. KGEST).....	*597
<i>Lexikon der Kybernetik...</i> (D.-Y. GASTOUÉ).....	*597
Mangulis (V.). — <i>Handbook of series for scientists and engineers...</i> (J. HEBENSTREIT)...	*598
<i>Mass spectrometry...</i> (M. DESTRIAU).....	*599
<i>Mathematics and computer science in biology and medicine...</i> (Dr A. HAHN).....	*600
Merino-Rodriguez (M.). — <i>Lexicon of plant pests and diseases...</i> (D. KERVÉGANT).....	*600
Miller (A.), Slade (N.) et Leather (H. M.). — <i>A Synopsis of renal diseases and urology...</i> (Dr A. HAHN).....	*601
Moor (L.). — <i>Lexique français-anglais-allemand des termes usuels en psychiatrie, neuro-psychiatrie infantile et psychologie pathologique...</i> (G. KGEST).....	*601
Palmer (W. G.). — <i>A History of the concepts of valency to 1930...</i> (M. DESTRIAU).....	*602
Paoletti (R.) et Vertua (P.). — <i>Progress in biochemical pharmacology...</i> (J. BARAUD).....	*603

Racker (E.). — <i>Mechanisms in bioenergetics...</i> (J. BARAUD).....	*604
<i>Recent progress in surface science...</i> (D.-Y. GASTOUÉ).....	*604
Reed (R. I.). — <i>Applications of mass spectrometry to organic ions...</i> (M. DESTRIAU).....	*605
<i>Répertoire mondial des centres d'études des techniques de production mécanique...</i> (D.-Y. GASTOUÉ).....	*606
Richards (H. G.) et Fairbridge (R. W.). — <i>Annotated bibliography of quaternary shore lines...</i> (J. ROGER).....	*606
Touati (M.). — <i>Lexique français des abréviations et formules médico-chirurgicales cou- rantes...</i> (Dr A. HAHN).....	*607

BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

2^e PARTIE

ANALYSES D'OUVRAGES ET D'ARTICLES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

PRÉPARÉE PAR

LA DIRECTION DES BIBLIOTHÈQUES
ET DE LA LECTURE PUBLIQUE

I. LES DOCUMENTS

PRODUCTION ET REPRODUCTION

1543. — LECHÊNE (Robert). — L'Imprimerie, de Gutenberg à l'électron. — Paris, Éd. La Farandole, 1965. — 23 cm, 109 p., ill. (Savoir et connaître).

L'imprimerie se perfectionne chaque jour de telle façon que les bibliothécaires, qui ont reçu leur formation professionnelle depuis plus de dix ans ou même de cinq, risquent de ne pas être au courant des dernières modifications techniques. Souvent, celles-ci demandent un effort réel pour être comprises et le bibliothécaire, qui doit les expliquer aux candidats aux divers examens professionnels, sera embarrassé pour le faire s'il n'a pas reçu une formation scientifique. Le livre de M. Robert Lechêne sur l'imprimerie l'aidera à faire ce recyclage. A première vue nos collègues qui connaissent la collection « Savoir et connaître », que l'on donne en général aux lecteurs de 15 à 18 ans, s'étonneront de voir recenser un de ses volumes par le *Bulletin des bibliothèques de France*. Pourtant ce livre mérite qu'on attire sur lui l'attention. Sous un aspect modeste, il leur apportera beaucoup. Précisons d'ailleurs qu'il est écrit pour des lecteurs plus âgés que ceux du restant de la collection.

La partie historique, brève, nous apportera peu : huit pages sur les origines de l'imprimerie, Gutenberg et la presse à bras ne nous apprendront rien, pas plus que les neuf suivantes sur les caractères mobiles, la casse, la composition, les grandes familles de lettres; nous les indiquerons pourtant, pour leur clarté, à nos élèves.

Mais il n'en est pas de même de la suite. Quand la capacité des presses à imprimer s'accrut notablement, en particulier par l'adoption de machines rotatives, il fallut chercher des procédés plus rapides de composition et de justification. L'apparition des composeuses mécaniques, linotypes, monotypes bouleversa l'édition; il fallut alors inventer des presses plus rapides encore et dès lors on perfectionna alternativement, ou simultanément, les procédés de composition et ceux d'impression. C'est ici que le livre de M. Lechêne nous rend service par sa clarté. Composition mécanique, linotypes, monotypes, presses rotatives, impression du journal, sont l'objet d'autant de chapitres qui nous permettent de bien comprendre une technique qui est plus du ressort de l'ingénieur que de celui du bibliothécaire. L'illustration du livre n'est pas moins bien expliquée : photogravure, reproduction des couleurs, offset, héliogravure.

Tout ceci, certes, se trouve dans de nombreux autres manuels, mais pas toujours aussi clairement. De plus l'ouvrage de M. Lechêne est au courant des perfectionnements des dernières années. L'introduction de l'électronique dans l'imprimerie avec le teletypesetter, permet de porter remède au ralentissement de la production causé par la présence de l'homme qui ne peut dépasser un certain rythme de frappe à la composeuse mécanique et qui dactylographie une ligne, en bien plus de temps que la machine ne met à la fabriquer. L'introduction des ordinateurs électroniques permet à la machine de combler cet écart, en commandant la composeuse non plus par bande perforée mais par bande magnétique dix fois plus rapide. Plusieurs typographes peuvent dès lors alimenter en texte la même machine et l'impression devient plus rapide.

Un autre chapitre décrit les procédés photographiques de composition : phototitreuses, photocomposeuses. Linotypes, monotypes, intertypes, etc... sont converties et la composition se fait par procédés photographiques beaucoup plus rapides qui affranchissent l'imprimerie de la nécessité des clichés en plomb. Machines Monophotos et Fototroniques sont sommairement décrites et M. Lechêne nous annonce que les États-Unis mettent en service des Lumitypes qui produisent plus d'un million de signes à l'heure, ce qui se rapproche de la vitesse de lecture de la bande, introduite dans la machine, par les cellules photoélectriques employées jusqu'ici très au-dessous de leur capacité.

L'application de procédés électroniques pour mieux repérer les couleurs, bouleverse également le domaine de l'illustration ainsi que l'adoption de la gravure électronique, qui est loin d'avoir donné toutes ses possibilités. Tout cela est une véritable révolution, l'imprimerie de demain ne connaîtra plus le caractère, le plomb lourd à déplacer, le matériel sale et encombrant. Déjà au Japon et aux États-Unis on transmet par radio d'une ville à l'autre les combinaisons de points de bandes qui commandent les linotypes et les lumitypes qui composent sans une coquille ce qui a été écrit et frappé au loin.

Tout cela est expliqué dans l'ouvrage de M. Lechêne dont la lecture est passionnante. On voit son intérêt pour nous, le livre cesse d'être uniquement un texte et nous pouvons comprendre mieux son être physique et entrevoyons quels bouleversements vont être introduits dans les années immédiates. Il nous faudra les comprendre; le livre de M. Lechêne nous aidera à accomplir ce travail de mise à jour par sa clarté, ses excellentes illustrations et sa documentation très sûre.

Marie-Thérèse LAURELHE.

1544. — LEE (Marshall). — Bookmaking : the illustrated guide to design and production. — New York, R. R. Bowker company, 1965. — 26 cm, 12- 400 p., ill., tableaux. [12, 75 \$.]

En 400 pages ce livre entend fournir l'essentiel de ce qui concerne l'imprimerie et l'édition. On ne saurait dire qu'il ait manqué son but, tant il est vrai qu'un souci constant de clarté et de précision jusque dans le détail s'avère avoir présidé à son élaboration.

M. Marshall Lee s'est assuré le concours de nombreux collaborateurs pour la révision de son manuscrit, parmi lesquels plusieurs membres de la « H. Wolff Book Manufacturing Company ». Son livre acquiert ainsi la valeur d'une mise au point particulièrement complète et autorisée pour chaque aspect du sujet traité qui ne laisse pas d'être vaste. Mais, fort judicieusement découpé en grands chapitres eux-mêmes subdivisés en sections, abondamment illustré de photographies, dessins et croquis au trait en regard du texte qu'ils éclairent, l'ouvrage demeure aussi maniable qu'un manuel élémentaire pour apprentis-typographes ou néophytes de l'édition, d'autant qu'il est précédé d'une table des matières des plus détaillées.

Précisons tout de suite que le point de vue historique est laissé de côté, les trois grandes divisions concernant la profession, les connaissances de base et le traitement des différents problèmes se pouvant poser. Cette dernière partie est la plus développée et ne craindra pas, par exemple, d'envisager les effets psychologiques de la couleur, en typographie, ou le prix de détail moyen du livre en librairie, quand bien même celui envisagé de 7,95 dollars pour un livre illustré de 350 pages serait de nature à inquiéter un Européen.

Pour les autres parties, si la première touchant à la profession elle-même est assez rapidement traitée, c'est peut-être la seconde (connaissances de base) qui sera la plus utile aux étudiants en bibliothéconomie et à quiconque s'intéressera aux problèmes techniques de l'édition. En douze chapitres, c'est ici un véritable tour de la question qui est mené avec clarté et complétude. Il ne manque pas d'envisager les derniers perfectionnements des machines à composer et de la photocomposition, ni le parti que l'on peut tirer de l'emploi des ordinateurs. Dans un langage non technique, on appréciera la solidité d'une telle mise au point.

Il est encore une quatrième partie de l'ouvrage qui intéressera plus particulièrement l'autodidacte. Sous le titre de *Useful informations*, elle offre en premier lieu une bibliographie de huit pages, rudimentairement critique, très clairement disposée en fonction d'un classement systématique par « étapes de fabrication », mais dont on peut regretter qu'elle souffre de l'habituelle désaffection des auteurs de langue anglaise pour les titres qui ne partagent pas le privilège de satisfaire à la langue qu'ils pratiquent; une table donne ensuite le nombre moyen de caractères par corps pour six dimensions des 86 types de machines à composer parmi lesquelles plusieurs composeuses photomécaniques; c'est enfin un glossaire d'une quinzaine de pages qui termine l'ouvrage et fait également office d'index pour tous les termes d'édition et d'imprimerie. Lorsque le terme se retrouve souvent dans le corps de l'ouvrage, il est assorti d'une courte définition; dans les autres cas, un simple renvoi numérique à la page où il est explicité s'avère bien suffisant. Dans l'esprit de l'auteur, le vocabulaire qu'il utilise est une contribution — en l'absence d'une école d'édition dont il déplore la carence aux États-Unis — à la normalisation hautement souhaitable des termes de métier. Se défendant d'avoir toujours recherché le meilleur emploi, il a plutôt retenu celui de la plus large audience en élisant l'acceptation la plus courante et la plus compréhensible.

Le lecteur français regrettera sans doute que les mesures soient données suivant l'usage anglais et que nulle table de conversion menant au système métrique ne vienne à son secours. Mais ce ne serait qu'une réserve de détail en regard des mérites de ce

travail dans son ensemble. Indépendamment même de l'illustration dont nous avons souligné la qualité et la densité — bien nécessaire en ces matières — il est agréable de voir l'ouvrage lui-même propre à servir d'exemple dans les disciplines dont il traite. Tant par sa conception générale que par le soin du détail typographique et de la mise en page, ce livre, qui est un instrument de travail et de référence, illustre ce que peut faire l'édition lorsqu'elle se donne comme premier objectif la qualité.

La blancheur du papier, la beauté de la couverture lithographiée, le soigné de la reliure, comme les plats, la page de titre et le colophon attestent d'un effort exemplaire qui fait de ce livre sur un art presque un livre d'art.

Dominique CHAILLEY.

TRAITEMENT ET CONSERVATION

1545. — *Computers in biomedical research*. Ed. by Ralph W. Stacy and Bruce Waxman. — London, Academic press, 1965. — 2 vol., 23,5 cm, XXII-562 + xx-363 p., fig.

Cet ouvrage, en deux volumes, aborde sous la direction de R. W. Stacy (de l'Université de la Caroline du Nord) et de B. D. Waxman (de l'Institut national de la santé de Bethesda), l'un des problèmes les plus actuels de la technique appliquée aux sources médicales et biologiques, celui des calculateurs électroniques. L'utilisation de l'automatisation ne date en effet que de quelques années et son champ d'action se révèle aussi vaste que les problèmes posés restent complexes.

C'est donc avec le plus grand intérêt que l'on prendra connaissance de ce travail pratique d'équipe, fruit d'une activité de quatre années. Les diverses méthodes et le choix qui doit être fait y sont largement exposés. On y trouve également la description des concepts sur lesquels ces méthodes sont basées, le mode de construction de la théorie d'action applicable à un sujet déterminé intéressant les sciences de la vie, la conception d'hypothèses de travail n'ayant plus besoin d'être simplifiée pour être valable; enfin, les résultats obtenus et les perspectives d'avenir.

Une introduction générale traitant de l'emploi de ces machines sous les divers angles de leur utilisation précède ces deux volumes, l'un et l'autre se complétant dans les cinq sections et les 38 chapitres qu'ils comportent. La section A traite de la technologie des applications électroniques et mathématiques aux sciences de la vie. La section B du 1^{er} volume aborde l'étude de l'emploi de ces appareils pour expliquer les acquisitions biochimiques et cybernétiques, et dans le volume 2, celui de la programmation dans les recherches traitant des sciences de la vie. Les autres sections traitent des analyses électroniques de la structure des problèmes et des gènes (C : I) et des applications biologiques et physiologiques de ces appareils (C-II), de leurs emplois en neurophysiologie (D-I) et dans l'automatisation hospitalière (D-II), en médecine clinique (E-I), notamment aux techniques de laboratoire électrocardiographiques, d'évaluation des troubles fœtaux ainsi qu'aux dosages de radiations, et dans les disciplines neuro-psychiatriques (E : I et E : II).

La lecture de cet ouvrage, accompagné de figures et de tableaux ou schémas, est certes délicate. Le lecteur attentif y trouvera cependant un profit certain, car il est

peut-être le premier à présenter un état actuel des données et des possibilités de l'électronique et de l'automatisation en biologie et en médecine. Des *références bibliographiques* en fin de chapitre et des *index* d'auteurs et de matières complètent l'information sur ce problème, dont on peut suivre, depuis 1960, l'évolution dans les *Advances in computers*.

Dr André HAHN.

1546. — COSYNS-VERHAEGEN (E.), GOFFIOL (F.) et BOBON (J.). — Psychiatrie et hygiène mentale. Principes de bibiothéonomie et de bibliographie. — Bruxelles, Commission belge de bibliographie. 1965. — 20 cm, 108 p.

Cette très intéressante monographie est née du désir exprimé par la Fondation Julie Renson et la clinique psychiatrique de l'Université de Liège, de procéder à l'édition d'un catalogue collectif national des ouvrages et des périodiques de psychiatrie et d'hygiène mentale existant dans les principales bibliothèques de Belgique. Elle en constitue l'introduction et précise à l'intention du clinicien, de l'étudiant ou du chercheur les notions théoriques et pratiques de bibliographie qui doivent leur être familières.

Cependant, l'élaboration de ce catalogue a posé dès l'abord le problème d'une classification adéquate et il est apparu que même les classifications actuellement en usage, trop encyclopédiques ou complexes, ne répondent pas à la fonction essentielle de la psychiatrie et qu'il y avait lieu d'envisager une classification psychiatrique belge avec les correspondances possibles.

L'intérêt de ce travail réside essentiellement pour nous dans ce fait qu'elle constitue pour le bibliothécaire, comme pour l'étudiant ou le médecin, un véritable mémento de nos connaissances bibliothéconomiques. L'on y trouve, en effet, un exposé complet des principaux systèmes de classification en usage : C.D.U., Dewey, Cunningham, « Library of Congress » (cl. R. : Medicine), ainsi que la proposition de classification de psychiatrie et d'hygiène mentale établie par le Pr J. Bobon et le Dr F. Goffioul (de Liège) avec la coll. de E. Cosyns-Verhaegen, bibliothécaires de la Fondation J. Renson. Cette classification spécialisée comporte sept classes (A : Psychiatrie, B : Neurologie, C : Hygiène mentale, D : Criminologie, E : Psychologie, F : Médecine générale, G : Divers) elles-mêmes divisées en un certain nombre de subdivisions alpha-numériques (AO : traités généraux, AI : Nosographie et psychopathologie, A 1-0 : généralités, etc...).

Il s'agit donc d'un système de classification simplifiée devant faciliter l'accès aux livres et périodiques, les prêts et les remises en place d'une extrême importance. Elle semble avoir donné depuis trois ans en Belgique des résultats probants.

Mais il est également d'autres références précieuses dans cet ouvrage. L'on y trouve en effet des informations sur la rédaction des catalogues, les bibliographies, les annuaires, les dictionnaires et vocabulaires, les encyclopédies, les guides et répertoires ainsi que la liste de quelques bibliothèques et centres de documentation de Belgique et de l'étranger. Et nous ne saurions souligner tout l'intérêt que le bibliothécaire et l'étudiant retireront de la lecture des pages réservées aux bibliographies, et notamment aux bibliographies spécialisées et aux ouvrages de référence classés systématiquement, dont on tirera profit selon la discipline envisagée pour compléter

éventuellement ses acquisitions en ouvrages, périodiques, ou publications de congrès.

Une bibliographie sommaire des ouvrages consultés termine cette monographie dont nous devons souligner l'utilité et l'intérêt pratique aussi bien pour la recherche bibliographique que pour la bibliothéconomie psychiatrique.

D^r André HAHN.

1547. — PLENDERLEITH (Harold James). — La Conservation des antiquités et des œuvres d'art... Trad. de l'anglais par Paul Philippot. — Paris, Eyrolles, 1966. — 24 cm, 400 p., fig., pl. (Centre international d'études pour la conservation des biens culturels et Comité de l'I.C.O.M. pour les laboratoires de musée. Travaux et publications. 6.).

Au simple énoncé du titre le bibliothécaire pourrait penser que ce livre est intéressant à connaître pour pouvoir l'indiquer à un lecteur collectionneur, archéologue, amateur ou professionnel, ou à un conservateur de musée. C'est le cas, mais cet ouvrage apporte beaucoup plus encore car il a un intérêt direct pour notre profession. Les problèmes pratiques de préservation, de nettoyage et de conservation traités par l'auteur s'appliquent au livre imprimé ou manuscrit et à l'estampe et des chapitres entiers sont consacrés à des causes de détérioration que nous devons connaître et aux remèdes à apporter à la dégradation des collections. Le livre est d'autant plus utile pour nous qu'il n'a pas été écrit pour des hommes de science, l'auteur l'a rédigé pour les personnes responsables de la conservation des collections artistiques ou archéologiques. Nous y trouverons donc profit.

Les sujets traités sont très variés, ce sont les problèmes quotidiens que le laboratoire de recherches du « British Museum » a dû résoudre. Ils concernent les livres, les estampes, les dessins, les manuscrits, les textiles, les monnaies, les objets d'art, les spécimens ethnographiques, les antiquités de tous genres. Les problèmes des galeries de peintures n'ont pas été négligés mais cette discipline très spécialisée aurait demandé un volume à elle seule, la question n'est qu'esquissée, mais tout conservateur ayant lu le livre sera capable de la traiter avec un restaurateur.

L'ouvrage débute par une introduction sur l'influence du milieu, brève mais importante, car l'état matériel d'une œuvre d'art ou d'une antiquité dépend non seulement des matériaux dont elle est composée mais du milieu dont elle a été environnée au cours de son existence. Sa conservation dépendra en partie de son maintien dans un climat et une ambiance favorables, d'où l'importance de connaître les effets des changements de milieu, en particulier de ceux de température et d'humidité relative. Le problème est capital pour les musées, il ne l'est pas moins pour les bibliothèques. Tout conservateur de musée ou bibliothécaire devra connaître les paragraphes consacrés aux changements d'humidité dans le musée, aux limites inférieures et supérieures tolérables, aux problèmes posés par la pollution atmosphérique résultant de la combustion du charbon, du coke, du mazout, ou à l'existence proche de certaines industries envoyant soufre, fluor, ou pire dans l'air environnant, ou encore aux difficultés amenées par l'infiltration à l'intérieur des terres de l'air marin humide et salé.

L'ouvrage est ensuite divisé en trois grandes parties : matériaux organiques, métaux et matériaux siliceux et connexes. Il nous faut insister davantage sur la première où sont inclus les problèmes des bibliothèques. Le premier chapitre, « produits de peau animale », nous intéresse tout particulièrement ; le simple énoncé de quelques titres de paragraphes nous montrera tout son intérêt : préparation des peaux, tannage, action de l'humidité et des moisissures sur les peaux, attaques des peaux par les insectes, réparation des cuirs anciens, les insectes dans les livres, conservation des reliures de cuir, détérioration chimique, physique, entretien du cuir à l'usage des bibliothèques, lavage des livres... Pour tous ces cas l'auteur a choisi des exemples illustrant les types de détérioration les plus courants, et, parmi les méthodes de traitement possibles, il s'est efforcé de recommander celles qui se sont révélées les plus efficaces tout en étant d'application relativement facile. Cette méthode se poursuit tout au long du livre, mais toujours Mr. Plenderleith a essayé d'éviter les extrêmes constitués par le nettoyage excessif et le nettoyage insuffisant.

Le deuxième chapitre « Papyrus, parchemin et papier » nous sera aussi utile ; ces trois supports de l'écriture se laissent détruire complètement par l'eau, se tachent facilement et sont sujets aux attaques des moisissures et insectes. Tous trois sont friables quand ils sont desséchés. Le papier a ses propres problèmes de durabilité et de stabilité, ses propres insectes parasites. Ce chapitre très détaillé apporte des réponses à tout : traitement par fumigation, par imprégnation, ré-encollage, blanchiment, consolidation, désacidification, lamination et problèmes posés par les encres, leur altération possible, la lecture des textes pâlis soit par des procédés spéciaux de photographie, soit par procédés chimiques moins recommandés, lecture et conservation des textes carbonisés sont des questions que doivent connaître tous les bibliothécaires qui ont un fonds ancien ou même qui possèdent des livres imprimés à des époques de pénurie où la qualité du papier laissait particulièrement à désirer.

Mr Plenderleith nous parle ensuite des « Estampes, dessins et manuscrits », problèmes particuliers à certaines bibliothèques. Il est inutile d'insister sur l'utilité de ce chapitre qui décrit diverses méthodes de blanchiment, de nettoyage des taches de diverses origines (huile, graisse, cire, mouches, café, encre, etc...), la restauration des cas particuliers (estampes japonaises, indiennes, pastels, etc...), les remèdes à apporter aux traces de plis et déchirures, et les différents procédés de montages des estampes. L'utilité de l'ouvrage de Mr. Plenderleith apparaîtra d'autant plus évidente que les manuels de bibliothéconomie ne traitent ces questions que très superficiellement.

Nous passerons plus rapidement sur les chapitres suivants qui traitent des textiles, du bois, de l'os et de l'ivoire et des peintures de cheval. Nos collègues ayant des fonds anciens auront intérêt à les lire pour connaître les solutions apportées aux problèmes posés par la lutte contre les moisissures, par la conservation en bon état du bois des rayonnages ou des reliures sous ais de bois, plaques d'ivoires, etc...

L'intérêt de la deuxième partie du livre consacrée aux métaux : or, argent, cuivre, plomb, étain, fer, bronze et alliages divers, apparaîtra moins évident pour notre profession. Cependant dans les bibliothèques municipales classées et dans les bibliothèques spécialisées il y a des fonds de monnaies, médailles et antiquités, des bulles de plomb, des sceaux qui peuvent poser des problèmes de restauration et de conserva-

tion. Les solutions apportées par le laboratoire du « British Museum » et exposées par Mr Plenderleith doivent être connues par nous.

Quand à la troisième partie, « Matériaux siliceux et connexes », pierre, céramique, verre, si elle est de peu d'utilité pour les problèmes des bibliothèques, elle n'en devra pas moins être connue, tout comme la deuxième partie, car elle peut être très demandée. A une époque où l'adoption généralisée des labours profonds au tracteur a permis de retrouver de nombreuses traces enfouies des civilisations anciennes, et où de nombreux archéologues ouvrent des chantiers partout, le livre pourra être très souvent consulté si nous savons l'indiquer aux nombreux fouilleurs, souvent groupes intéressants de jeunes, qui viendront nous demander une solution à leurs problèmes.

Le livre, illustré de nombreuses planches et figures très claires, se termine par un index alphabétique détaillé qui permet de trouver tout de suite la réponse à la question posée. Presque tous les chapitres se terminent par une *bibliographie* sommaire, mais précise, qui permet, avec les notes en bas de page le plus souvent bibliographiques, de pousser plus à fond l'étude des problèmes de restauration et de conservation traités dans le chapitre correspondant.

L'auteur précise que toutes les méthodes décrites dans l'ouvrage ont été expérimentées, la plupart directement par lui. C'est donc une garantie pour l'utilisateur; beaucoup, dit Mr Plenderleith, « sont des méthodes standard transmises de génération en génération... Quelques-unes sont proposées pour la première fois ». Il a inclus dans son ouvrage la description détaillée de quelques restaurations particulièrement importantes, tout en traitant des détériorations courantes. Cet ouvrage devra se trouver dans toutes les bibliothèques ayant un atelier de restauration, mais également dans toutes celles ayant un fonds ancien ou spécialisé, comme estampes, médailles, cartes anciennes, et dans toutes celles où se pose le problème de la bonne conservation du papier, c'est-à-dire dans presque toutes. De plus il peut nous être très demandé à une époque où l'archéologie se renouvelle et où les fouilles connaissent une faveur qu'elles n'avaient pas eue depuis des décades. C'est donc une acquisition souhaitable dans bien des cas.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

DIFFUSION

1548. — ELSON (Ruth Miller). — Guardians of tradition. [American Schoolbooks of the 19th century. — Lincoln, University of Nebraska Press, 1964. — 25 cm, 424 p., ill.

Mrs Elson est native de Pennsylvanie. Diplômée du « College Vassar », elle est actuellement professeur à la Faculté de « Finch College » à New York. *Guardians of tradition* est sa première œuvre.

Elle s'appuie sur le livre scolaire pour tracer un tableau de la formation intellectuelle de son pays. S'aidant d'un millier d'ouvrages que les enfants ont eus entre les mains pendant les huit premières années de leur scolarité, elle étudie l'influence et ensuite la répercussion qu'ils ont eus sur toute la vie des Américains.

Ce travail est réparti en plusieurs catégories; chacune d'elles correspond à un

aspect de l'instruction donnée à l'école. En premier lieu, Dieu et la nature, puis la nature et l'homme, la culture générale et enfin l'aspect social.

Le XIX^e siècle s'est surtout occupé de former des hommes vertueux plutôt que des hommes instruits. Les livres de lecture aussi bien que les énoncés de problèmes, la géographie, l'histoire, ont éliminé peu à peu les éditions anglaises des siècles précédents pour devenir des instruments destinés à exalter les vertus et les qualités sociales des États-Unis. La majorité de ces livres étaient édités dans l'État de la Nouvelle-Angleterre avec tout ce que ce fait implique de puritanisme. Après la guerre civile, des livres furent imprimés dans le Sud afin d'éviter que des allusions néfastes à l'esclavage ne soient importées par les ouvrages issus du Nord.

De toute façon la destination des livres de classe du XIX^e siècle est d'instruire les enfants dans la bonne conduite morale et religieuse. Quels ont été ces manuels ?

Tout d'abord ceux qui traitaient de l'origine du monde. La véritable histoire de la Terre est celle que la Bible enseigne dans la Genèse. Les livres d'histoire et de géographie montrent un monde créé pour l'homme et l'homme créé pour Dieu. La morale enseigne que la ville est faite pour la richesse, la campagne pour la santé, la vie à la ferme est idyllique. La seule religion est le Protestantisme; le papisme, une source d'hérésie et de crimes comme l'Inquisition. Les États-Unis, guidés par la divine Providence, sont une nation protestante dont le patriotisme et la piété sont indissolubles l'un de l'autre.

En géographie, les enfants apprennent que la race blanche est la seule normale; sa supériorité est incontestable. En dernière place viennent les Noirs. Les Indiens sont des sauvages, mais le nationalisme américain leur donne par force une place de choix parmi les races inférieures car ils sont les premiers occupants du territoire de l'Amérique. Mais l'usurpation de leurs terres et la destruction des tribus sont justifiées parce que Dieu n'aurait pas créé en vain un pays aussi vaste pour le seul usage de barbares incapables de le mettre en valeur.

Les Juifs sont mal vus. L'esclavage des noirs est nécessaire car ils ont besoin de l'aide des blancs pour subsister et d'autre part les Indiens ne sont pas assez vigoureux.

Le mot de « nationalité » apparaît dans les livres d'enfants en 1828. Pour un pays d'immigrants, cette notion est d'une importance considérable. Les deux seules nations dignes d'admiration sont l'Écosse et la Suisse, vertueuses et calvinistes. En ce qui concerne les Anglais, le fait que les premiers livres scolaires étaient venus d'Angleterre, il était difficile d'éliminer complètement leur influence. Ils se classent après les Américains. La France a droit à considération car elle a aidé la Révolution américaine qui est l'acte le plus important du monde après la naissance du Christ. Néanmoins, le peuple français est surtout estimé à travers la personne de Lafayette. La France est le plus beau pays d'Europe. Paris est le centre des arts et de la mode; la culture et la littérature françaises sont hors de pair, mais la moralité est relâchée. Mise en comparaison constante avec l'Angleterre, la France n'apparaît pas à son avantage au point de vue de son gouvernement et de sa politique coloniale. Le catholicisme français est le grand sujet de réprobation ainsi que Voltaire et l'athéisme des encyclopédistes. Les Français sont polis, gais, mais insoucians et inconstants. La Révolution a été le régime de la Terreur; elle est constamment comparée à son désa-

vantage avec la Révolution américaine. Napoléon est très discuté, autant que Lafayette. Il est surtout estimé comme « selfmade man ».

L'Allemagne occupe une place beaucoup moins importante. D'une façon générale, elle est estimée. L'Italie doit uniquement son importance au fait qu'elle est le lieu de résidence du Pape. Elle est un pays d'artistes, mais dégénérée. Les peuples de l'Amérique latine sont inférieurs à ceux des États-Unis car ils descendent d'Espagnols et non d'Anglais. L'Asie est en déclin, « les Asiatiques sont en général luxurieux, indolents, efféminés et serviles ». Deux pays seuls sont pris en considération : la Chine et le Japon.

Reste l'Amérique qui est le meilleur des mondes. « La reine, la conquérante, la maîtresse, le guide de l'âge qui vient ». Les Américains se distinguent par leur amour ardent de la liberté, le courage, la stricte moralité, particulièrement les habitants de la Nouvelle-Angleterre, modèle de la nation, tandis que le Sud est gâté par une vie trop large et indolente.

Après l'étude des nations, vient celle des individus : les héros, les grands hommes, en tout premier lieu ceux d'Amérique. Les plus éminents sont William Penn, Christophe Colomb, Benjamin Franklin, les héros de la Révolution, George Washington et plus tard Abraham Lincoln. Puis viennent les hommes d'État : Hamilton, Jefferson... Les citoyens vertueux sont le sujet de milliers d'anecdotes.

D'après tous ces livres de classe, peut-on en déduire quelle fut la culture des Américains au XIX^e siècle ? Il est primordial que les connaissances à acquérir soient utilitaires. Les États-Unis s'enorgueillissent de ne pas produire des étudiants du type Oxford et Cambridge, mais de dispenser une instruction démocratique et pratique.

La musique et les beaux-arts sont considérés sous un triple aspect : l'artiste qui s'est fait lui-même, les monuments nationaux et l'évaluation de l'art américain. De toute façon, les beaux-arts sont inférieurs à la littérature. Ils peuvent cependant être recommandés parce qu'ils créent une nouvelle classe de personnes à nourrir et que les sculpteurs stimulent l'industrie du granit et du marbre. Ceux qui ne servent pas un but utilitaire sont sujets à suspicion. Ils sont déconsidérés s'ils ne glorifient pas la morale. Si bien que la littérature et les arts reflètent un optimisme nationaliste persuadé qu'un système politique et social supérieur donnera inévitablement naissance à de grandes œuvres.

Le XIX^e siècle est caractérisé par l'industrialisation du pays. C'est un des thèmes qui se retrouvent dans tous les manuels scolaires. Il se fait jour dans les énoncés mêmes des problèmes d'arithmétique concurremment avec l'agriculture, la culture du tabac, de la canne à sucre, du coton. Travailler dur, ne pas se constituer en associations, tel est le sort de l'ouvrier. Mais Dieu bénit l'homme industriel et honnête qui devient riche. La pauvreté est le fruit de la paresse et du manque de qualités morales. La chance n'intervient jamais dans le succès. La rapidité fabuleuse du progrès économique du pays est due à l'excellence de son gouvernement, à la diligence inhérente à sa race. C'est aussi la récompense de la vertu. Donc la valeur sociale de la richesse dépend du fait que la fortune doit être acquise par le travail. « L'homme riche qui traite la pauvreté avec arrogance et mépris piétine les cendres de son père et de son grand-père ». Le riche oisif est méprisable non pas à cause de sa fortune, mais de son oisiveté.

Le sentiment patriotique fait, bien entendu, partie de l'éducation des enfants à qui on inculque de bonne heure la signification de termes techniques de la politique tels que « légal, tyran, sénateur, démocratie ». La patrie n'est pas le lieu où on est né mais où la liberté existe. Or le gouvernement des États-Unis est l'apôtre de la liberté. L'extension de l'influence américaine dans le monde est inévitable « quand les quatre anges qui se tiennent aux quatre coins du globe, d'un seul accord, élèveront leurs voix vers le ciel, proclamant la paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ».

Les mouvements de réforme sociale apparaissent aussi à travers les livres de classe :

La condition de la femme est d'être obéissante, modeste et chaste. Elle sera bonne mère de famille. Une fille pauvre doit avoir la santé, seules les riches peuvent se permettre d'être pâles et délicates. L'éducation doit être adaptée à leur féminité. « La vierge modeste, l'épouse prudente ou la matrone soigneuse rendent plus de services dans la vie que les philosophes en jupons, les héroïnes tapageuses et les reines viragos. »

L'école se doit de diffuser largement l'instruction et l'éducation.

Le mouvement pour la tempérance se fait jour dès 1820. La boisson mène à la ruine. Le pauvre doit moins boire que le riche car il bénéficie de moins de marge entre lui et la pauvreté que celui qui a beaucoup d'argent. Il est recommandé de ne boire que de l'eau. Voyez les oiseaux :

« Pourquoi gazouillent et chantent-ils, qu'en pensez-vous ?
Parce qu'ils n'ont rien d'autre à boire que de l'eau. »

La croisade pour la paix se poursuit depuis William Penn. L'illustration des horreurs de la guerre se trouve dans les affres de la guerre de Sécession. Ce qui n'exclut pas d'exalter la gloire militaire des États-Unis car leurs guerres sont toujours justifiées.

Après cette étude des livres mis entre les mains des écoliers américains pendant tout le XIX^e siècle, l'auteur conclut que le monde créé par ces manuels est un monde de fantaisie créé par les adultes pour leurs enfants. Il est peuplé d'êtres n'ayant aucune réalité au-dehors, univers idéal avec des misérables et des héros imaginaires.

Pour vivre dans le monde réel, l'enfant aura probablement à abandonner les modèles simples de ses livres et, avec de la chance, il acquerra une vision plus adéquate par l'expérience. Aucune neutralité n'apparaît, comme d'ailleurs dans les autres nations à cette époque, avec cette différence que les États-Unis sont un pays neuf qui doit mettre au point un système social et s'intégrer parmi les autres.

Le livre est non seulement une contribution à l'histoire du livre de classe aux États-Unis, mais une étude sur la civilisation américaine du XIX^e siècle. A ce titre il peut être très utile à ceux qui s'intéressent à son évolution.

Marcelle Bouyssi.

CONSTRUCTION ET OUTILLAGE

1549. — PLUMB (P. W.). — Central library storage of books. — London, The Library Association, 1965. — 21,5 cm, 57 p., ill. (Library association pamphlet, n° 24.)

Cet essai de notre collègue anglais, P. W. Plumb, sur les dépôts centraux de livres et magasins-annexes de bibliothèques était attendu, réclamé même, par un certain nombre de bibliothécaires. Il ne manque pas, en effet, de directeurs de bibliothèques nationales, de responsables de bibliothèques universitaires ou de bibliothèques très spécialisées qui, à un moment de leur vie professionnelle, ne se demandent quelle solution adopter lorsque leurs magasins sont comblés et qu'ils doivent tout de même remplir leur mission qui est de garder près du lecteur les collections les plus à jour et les plus demandées.

Durant ces quarante dernières années des expériences diverses ont été faites dans plusieurs pays, d'autres sont en cours; des projets ont été lancés, certains sont mort-nés. L'essai de P. W. Plumb en rend compte avec beaucoup de précision et d'objectivité.

On pourrait les classer sous trois ou quatre rubriques : *a*) cas du simple dépôt annexe réservé à une seule bibliothèque qui y envoie ses doubles ou des documents d'un intérêt secondaire (la Bibliothèque nationale de Paris et le « British Museum », l'une à Versailles, l'autre à Colindale, disposent de tels magasins, mais aussi des bibliothèques universitaires comme, aux États-Unis, celles de Iowa State College, des universités De Pauw et du Michigan); *b*) cas du magasin commun à plusieurs bibliothèques (la « New England deposit library » en est un bon exemple); les bibliothèques adhérentes paient un taux de location basé sur l'occupation des locaux; tous les livres déposés sont disponibles pour le prêt à toutes les bibliothèques-membres et même aux autres par l'intermédiaire du service des prêts interbibliothèques, mais avec l'accord de la bibliothèque d'où provient le document; *c*) cas de la bibliothèque qui, conçue au départ comme la réunion de plusieurs dépôts, devient presque *ipso facto* un véritable centre de documentation, siège de catalogues collectifs, éditeur de bibliographies courantes, etc.; le « Medical library center of New York » répond assez bien à cette définition; *d*) cas de la bibliothèque qui, à l'échelon régional ou national, a été créée pour assurer le prêt de documents que les autres bibliothèques de la région ou du pays ne possèdent pas ou ne peuvent prêter; ce type d'établissement accepte — ou même sollicite — des dons, des dépôts de doubles, qui viennent s'ajouter aux fonds achetés par lui, ou déposés par des bibliothèques qui ne peuvent plus garder la totalité de leurs collections; la « National lending library for science and technology », ouverte en 1962 dans le Yorkshire, appartient à cette catégorie.

Les problèmes de construction et d'équipement de ces dépôts centraux ne sont presque pas abordés. L'utilisation de rayonnages denses ne saurait convenir que dans le cas de magasins dont la seule — ou la principale — raison d'être est de conserver. M. P. W. Plumb ne fait qu'évoquer ce problème qui, reconnaissons-le, a déjà fait l'objet de nombreux ouvrages et articles de périodiques.

Après avoir passé en revue, sans s'y attarder très longuement, des projets de bibliothèques ou dépôts centraux dans quelques pays européens (Allemagne, Danemark, Finlande, Hongrie, Pays-Bas, Suède, URSS) l'auteur s'efforce, dans ses trois dernières pages (pp. 57-59), de tirer des conclusions. Disons-le tout de suite : elles sont loin de répondre à toutes les questions posées au début de l'ouvrage (p. 8). Le sujet, en réalité, est très vaste, les expériences trop peu nombreuses et pour beaucoup trop récentes. Sans doute est-ce la raison pour laquelle ces conclusions n'offrent ni des choix très nets, ni même des orientations précises. Les préférences de P. W. Plumb vont cependant aux bibliothèques de prêt du type coopératif, les simples dépôts étant toujours difficilement exploitables et d'une « rentabilité » finalement faible. Nous sommes prêts à nous rallier à cette opinion. Faut-il encore trouver au départ des ressources suffisantes pour constituer l'embryon de ces bibliothèques de prêt dont l'intérêt est tout de même proportionnel à leurs richesses à la fois qualitatives et quantitatives.

Au total, s'il nous a laissé un peu « sur notre faim », cet essai a le grand mérite de rassembler sous un petit volume une grande quantité de renseignements épars (la bibliographie montre assez la masse immense des documents consultés). Même si l'on ne peut trouver dans cette brochure la solution de son problème, on devra désormais s'y référer au moins pour éviter les erreurs déjà commises. A cet égard, le travail consciencieux de P. W. Plumb méritait amplement l'attribution du Prix Sevensma qui lui a été décerné par la Fédération internationale des associations de bibliothécaires.

Jean BLETON.

II. BIBLIOTHÈQUES ET CENTRES DE DOCUMENTATION

1550. — BORCHARDT (D. G.). — Some basic issues in the development of library services in underdeveloped areas. (Extr. de *Papers of the Library Association of Australia*, 13th Biennial Conference Canberra 23 rd. 27th August 1965, p. 81-96).

Due à un bibliothécaire australien ayant passé une année en Turquie au titre d'expert de l'assistance technique, cette étude considère l'aide en matière de bibliothèques aux pays en voie de développement non pas du point de vue des ressources financières, des constructions ou des fonds de livres, mais par rapport à l'état social et culturel des pays que l'on veut aider. C'est ce point de départ de l'action à entreprendre que l'expert occidental ne doit pas perdre de vue.

L'auteur remarque d'abord que tous les pays quels qu'ils soient sont toujours en cours de développement c'est-à-dire de progrès. Les pays dits « sous-développés » ont un passé culturel. Il ne peut suffire d'y apporter de la « culture en conserve » (canned culture). Si l'on veut faire un travail vraiment utile il ne s'agit pas d'importer l'organisation, si perfectionnée soit-elle, qui a fait ses preuves dans les pays occidentaux. C'est particulièrement vrai lorsqu'il s'agit de lecture publique. Pour ne citer qu'un exemple, pris dans le Moyen-Orient où s'est située l'expérience de l'auteur, quels que soient les fonds de livres bien choisis et si favorable que soit la situation de la bibliothèque, dans une agglomération moyenne en pays musulman les femmes

ne la fréquenteront pas, en dépit des mesures d'émancipation officiellement proclamées.

C'est aux citoyens eux-mêmes qu'il appartient de faire progresser dans leur pays les connaissances et la culture. D'autre part, il sera vain d'envoyer des candidats faire des études dans une école de bibliothécaires à l'étranger si à leur retour, au lieu de faire un travail lent et profond d'éducation dans une bibliothèque publique, les instituts de recherche ou les administrations les attachent à leurs services.

Ces quelques pages sont riches de réflexions pertinentes et on doit en conseiller la lecture à tous ceux qui s'intéressent au développement dans ce domaine qui est le nôtre.

Marie-Elisabeth MALEIN.

1551. — Catalogue (A) of printed books in the Wellcome historical medical library, II. Books printed from 1641 to 1850. A.-E. — London, The Wellcome historical medical library, 1966. — 30 cm, XII-540 p.

L'on ne saurait assez souligner l'importance des catalogues de bibliothèques spécialisées comme sources de références et d'identification. Ils constituent, notamment pour l'histoire des sciences ou de la médecine, des publications recherchées et lorsqu'il s'agit de la Bibliothèque de la Fondation Wellcome de Londres l'on se trouve en présence d'un catalogue à la fois riche et de qualité. Faisant suite à un premier volume, publié en 1962¹, intéressant tous les livres imprimés jusqu'en 1640, il est fait état dans ce second volume des ouvrages imprimés de 1641 à 1850, c'est-à-dire d'une période où l'on voit se dessiner l'évolution des études scientifiques qui tendent à se séparer, comme la chimie ou la botanique, de la médecine traditionnelle pour aboutir à cet éclat qui symbolise le XIX^e et le XX^e siècles.

Précédé d'une introduction de F. N. L. Poynter, directeur du Musée et de la Bibliothèque Wellcome, le catalogue qui vient de paraître, classé comme le précédent dans l'ordre alphabétique des noms d'auteurs ou d'anonymes, comporte environ 18 000 notices bibliographiques intéressant les lettres A et E. Il ne porte que sur des ouvrages, des thèses, des publications de sociétés savantes, ou des documents communaux à l'exclusion des périodiques qui feront l'objet d'un supplément à paraître dans le dernier volume. L'on note avec plaisir, qu'il ne s'agit essentiellement que d'ouvrages intéressant l'histoire des sciences ou de la médecine dans son sens le plus large et que seuls quelques travaux n'intéressant pas ce domaine ont été conservés pour ne pas toucher à la reliure de certains mélanges. Les notices sont établies avec le plus grand soin et font éventuellement état des éditions successives.

Si le choix des volumes a fait l'objet d'un examen particulier, il faut aussi tenir compte qu'en matière d'histoire et plus spécialement aux XVII^e et XVIII^e siècles, les sources de références doivent bénéficier d'un large éventail. Des pionniers comme Boyle, Lavoisier ou Dalton n'appartiennent-ils pas autant à la médecine qu'à la chimie, et la classification des plantes proposée par Linné n'est-elle pas à la source d'un essai de classification plus scientifique de la médecine. Il faut tenir compte

1. Voir : *B. bibl. France*, 8^e année, n^o 3, mars 1963, p. *185-187, n^o 621.

de l'influence des Académies et des Sociétés scientifiques qui se créent alors et qui ont ouvert la voie aux acquisitions remarquables du siècle dernier.

Bien que les noms familiers comme Aristote, Galien ou Hippocrate doivent à leur ancestrale renommée de figurer dans ce catalogue, d'autres nous apparaissent qui seront les fondateurs de la médecine moderne. Et, en parcourant ces pages pleines d'enseignement, nous découvrirons à côté des noms d'Addison, d'Auenbrugger, de Bright, de Corvisart, d'Astruc, de Broussais, de Bichat ou de Bourru, de surprenantes notices, telles celles d'un livre imprimé à Malacca en 1829, par un certain W. Conwell, ancien docteur de Paris en 1824, décrivant l'usage du stéthoscope au moment où il était encore regardé comme une nouveauté dans beaucoup d'hôpitaux européens, d'un ouvrage d'A. Cruden sur la concordance biblique qui constitue l'un des meilleurs travaux d'études sur la Bible et la médecine ou même celle de Mark Akenside, poète et savant éditeur des *Opera Omnia* de W. Harvey. Bien d'autres exemples non moins curieux seraient à citer à la lecture de ce catalogue qui, très justement, fait état de relations de voyages, précieux pour l'étude de la médecine tropicale, de l'hygiène et de la civilisation, de dictionnaires anciens qui permettront de mieux comprendre l'interprétation d'un tome médical vieilli, ou de suivre l'évolution de son expression, de publications d'institutions médicales locales ou de catalogues de bibliothèques privées de médecins, dont on sait qu'ils furent d'avidés collectionneurs.

Ce catalogue, accompagné d'une bibliographie choisie, représente pour F. N. L. Poynter et son collaborateur, H. R. Denham, un travail de longue haleine qui fait honneur à ses rédacteurs. Son intérêt justifié et sa richesse retiendront l'attention, aussi bien des historiens que des bibliothécaires, soucieux de mettre à la disposition des chercheurs, un instrument de travail de choix.

D^r André HAHN.

1552. — Conference on librarian statistician relations in the field of economic statistics. Papers and proceedings of a conference sponsored by the Library Association and the Royal statistical society and held on 5th July, 1965. Ed. by K. A. Mallaber. — London, The Library Association, 1966. — 21,5 cm, 138 p.

Les sciences sociales sont à l'ordre du jour et les bibliothèques, plus que jamais, souhaitent répondre de façon de plus en plus satisfaisante aux besoins des lecteurs. D'où cette confrontation recherchée par la « Library Association » de Londres avec trois chercheurs spécialistes de ces disciplines et qui eut lieu le 5 juillet 1965. La « Library Association » avait également demandé à la « Royal statistical society » de participer à cette réunion où l'on devait traiter la question des statistiques en général, domaine que l'on aborda effectivement, mais en se restreignant à l'économie.

Parmi les six exposés faits au cours de cette conférence, on remarquera tout spécialement le premier sur les activités de la Bibliothèque de la Société royale de statistique et celui de M. Peter R. Lewis sur la collaboration entre bibliothécaires et statisticiens pour une meilleure solution des problèmes bibliographiques en particulier. L'intéressante conclusion de ce dernier exposé est que tout spécialiste aurait toujours intérêt à demander l'aide d'un bibliothécaire lors de l'élaboration d'une

bibliographie en ce qui concerne l'organisation, l'économie et la présentation du travail.

De la discussion générale de l'ensemble des exposés, il y aurait presque tout à citer, car si les détails des problèmes de ces bibliothécaires sont spécifiquement britanniques, l'essentiel intéresse tous leurs collègues du monde entier — ces collègues qui ne pourront s'empêcher de remarquer malicieusement que le dernier mot du président a été « tea ».

Sylvie THIÉBEAULD.

1553. — JENKINSON (Sir Hilary). — A Manuel of archive administration... A reissue of the rev. 2nd ed. with an introduction and bibliography by Roger H. Ellis... — London, Percy Lund, Humphries and Co., 1965. — 22 cm, XXII- 261 p.

Le manuel de Sir Hilary Jenkinson est paru en 1922. Une seconde édition révisée et augmentée a été publiée en 1937. Ce manuel d'administration des archives a connu un succès considérable et constitue aujourd'hui encore l'instrument de travail indispensable des archivistes de Grande-Bretagne. Il vient d'être réédité, enrichi d'une introduction et d'une bibliographie par Roger H. Ellis, car les deux premières éditions étaient épuisées depuis longtemps. Certes, depuis 1937 l'archivistique a beaucoup évolué, le rôle des archives s'est immensément accru, les dépôts d'archives contemporaines se sont multipliés. L'ouvrage de Sir Hilary Jenkinson demeure néanmoins précieux, notamment lorsqu'il analyse et définit les fonctions de l'archiviste, le dépôt, le classement, le tri, la conservation, la communication des documents. L'auteur a consacré une vingtaine de pages aux archives contemporaines proprement dites et aux problèmes qu'elles posent à cause de leur importance matérielle. Sans s'engager témérairement, il souligne le dilemme actuel : conserver toutes les archives qui seront alors inutilisables en raison de leur masse excessive, faire un tri et détruire une grande partie des documents au risque de priver l'historien de demain de témoignages essentiels. Le lecteur peut enfin confronter et compléter les enseignements de ce manuel avec les derniers travaux parus grâce à la bibliographie insérée à la fin du volume.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

1554. — LIST BIO-MED. Biomedical serials in Scandinavian libraries. — Göteborg, Elanders boktryckeri aktiebolag, 1965. — 21 cm, VIII-212 p.

Ce catalogue collectif des suites et périodiques intéressant les sciences médicales et biologiques des bibliothèques du Danemark, de la Finlande, de la Norvège et de la Suède, comporte environ 5 500 titres, avec l'indication des noms de pays et des bibliothèques. Publié sous la direction de Folke Ström, bibliothécaire de la section médicale de l'Université de Göteborg, il ne comporte cependant aucune information sur l'état des collections et seuls le titre et le lieu d'édition sont mentionnés. Les titres des publications en langues cyrilliques ou orientales, sont translittérés et l'ordre alphabétique est adopté en tenant compte de l'adaptation des lettres de certains titres scandinaves ou allemands (ä = ae, ö = oe).

Cette publication qui doit être en principe annuelle est donc particulièrement utile aussi bien pour la vérification de certains titres que pour le prêt inter-bibliothèques.

D^r André HAHN.

1555. — MARGOLIOUTH (G.). — Catalogue of the Hebrew and Samaritan Manuscripts in the British Museum. — London, the Trustees of the British Museum 1965. — 3 vol., 28,5 cm, 12 p. non chiffrées-283, 10 p. non chiffrées-492, et 612 p.

La réimpression des ouvrages de référence épuisés est devenue ces temps derniers, une source de gains extraordinaires pour quelques éditeurs spécialisés dans ce genre d'affaires. Le moindre volume de 300-400 pages in-8° s'offre alors couramment à des prix aux alentours de 100 F, bien au-delà de ce qu'on oserait demander pour un livre nouveau. Chose surprenante : des institutions à caractère scientifique n'hésitent pas à prêter leur concours à de telles opérations. Il faut être d'autant plus reconnaissant à l'administration du « British Museum » d'avoir su éviter pareil commerce proprement honteux en ce qui concerne le si précieux catalogue de Margoliouth épuisé depuis longtemps. Comme il s'agit d'une réimpression anastatique qui permet l'économie d'une nouvelle composition, son prix de vente (£ 7,7 la série de trois volumes) est de beaucoup inférieur à celui d'autres catalogues récemment publiés.

Ai-je mauvaise grâce de me féliciter de ce souci d'économie au bénéfice des savants et de me plaindre en même temps de l'absence de toute modification dans cette réédition (à part la suppression des planches). Ne parlons pas du titre trompeur qui est maintenu, bien qu'aucun manuscrit samaritain n'y figure; mais peut-être leur inventaire, promis sans indication de date (cf. l'introduction de K. B. Gardner, t. I, p. v, non chiffrée), formera-t-il le tome V et suivants de ce catalogue. Mais là où une mise à jour aurait été non seulement tout à fait souhaitable mais encore aisément réalisable, c'est à propos des additions et corrections données par J. Leveen dans un tome IV publié en 1935 (et qui se trouve toujours en vente dans son édition originale). Il aurait déjà suffi de marquer par un signe conventionnel, facile à ajouter sur les pages servant de modèle à la photographie, les endroits pour lesquels il convient de se reporter à ce tome IV. C'est bien par un tel procédé expéditif et combien utile déjà que, lors de la récente ré-édition du *Liber Pontificalis* de Duchesne, ont été signalées les additions fournies dans le volume supplémentaire dû à C. Vogel. Mais il n'est pas impossible également qu'il fut renoncé à tout renvoi aux additions et corrections fournies par Leveen, dans l'espoir que cette nouvelle impression provoque la floraison de comptes rendus vraiment critiques qui restent toujours à attendre : la première édition n'en a eu qu'un nombre extraordinairement réduit.

Bernhart BLUMENKRANZ.

1556. — SHERA (Jesse H.). — *Libraries and the organization of knowledge...* ed. and with an introduction by D. J. Foskett... — London, Crosby Lockwood, 1965. — 23 cm, XX-224 p.

Recueil d'études parues au cours des quinze dernières années, cet ouvrage présente un intérêt d'actualité qui tient essentiellement à la personnalité de son auteur et à l'activité de la « Western reserve university » où il exerce ses fonctions en qualité de Doyen de la « School of library science ».

L'année 1950 a marqué le point de départ d'une sorte de révolution dont l'importance échappe souvent non seulement au grand public mais aux bibliothécaires eux-mêmes. J. Shera¹, Verner Clapp² furent de ceux qui prirent immédiatement conscience des changements profonds qui allaient affecter la bibliothéconomie traditionnelle et remettre en question les paisibles méthodes artisanales dont beaucoup continuaient à se contenter. On se souvient des discussions qui ont marqué les échanges de vues dont l'Unesco avait pris l'initiative. « Organisation bibliographique », « contrôle bibliographique », étaient à l'ordre du jour et l'on reconnaissait l'urgence d'une coopération sur le plan international, alors même que l'organisation nationale n'était encore qu'ébauchée dans la plupart des pays.

Avec une excessive modestie, l'auteur s'excuse de présenter aujourd'hui, groupés sous un titre général, des études, articles, textes de conférence écrits ou prononcés à diverses occasions et ne comportant aucun lien rigoureux. L'éditeur, D. J. Foskett, est cependant fondé à estimer que l'ensemble forme une synthèse, voire un système. C'est que l'auteur, ayant pris une conscience nette des problèmes fondamentaux, était en mesure de suivre une ligne de recherche cohérente à travers ses divers essais, la contradiction ne pouvant guère affecter que des points mineurs. L'éditeur a donc pu, sans arbitraire, grouper ces diverses études suivant un plan logique.

La première partie évoque les problèmes généraux et fonde l'organisation bibliographique sur une nouvelle discipline, désignée, faute d'un meilleur terme, sous le nom d'épistémologie sociale. Autrefois science auxiliaire de caractère artisanal, la bibliographie s'intègre aujourd'hui pleinement dans l'activité sociale et se trouve directement impliquée dans le processus si complexe de la « communication ». Les services bibliographiques doivent s'adapter directement à chaque type de situation. D'où la nécessité de recherches psychologiques et sociologiques permettant de définir une *théorie* de la bibliographie. Une nouvelle structure institutionnelle où la coordination est rigoureusement organisée doit être définie : à la bibliographie individualiste traditionnelle qui correspondait efficacement à une situation culturelle aujourd'hui révolue, se substitue désormais un « réseau » d'organismes transmettant l'information spécialisée à tous niveaux et à toutes fins. Les États-Unis nous offrent à cet égard de spectaculaires exemples et l'on a vu au cours de la dernière décade se constituer des services communs destinés à diffuser l'information le plus rapidement possible. L'organisation idéale doit permettre au chercheur de « lire le moins possible » : telle est du moins l'opinion, exprimée en termes volontairement « percutants », du professeur Urquhardt...

1. *Bibliographic organization...* Ed. by J. H. Shera and M. E. Egan. — Chicago, 1951.

2. *Unesco/L. C. Bibliographical survey.* — Washington, Library of Congress, 1950.

La *clé* d'une telle organisation, c'est la classification, à laquelle J. Shera a consacré diverses études regroupées dans une deuxième partie. Tout en dénonçant la « faillite » des systèmes bibliothéconomiques traditionnels autrement dit des systèmes appliqués au classement des ouvrages en rayon, Shera rend pleinement justice à la classification dans la mesure où elle s'éloigne des hiérarchies rigides et où, d'autre part, elle s'applique au contenu documentaire indépendamment de la forme physique du document. A cet égard, comme le remarque Foskett dans l'introduction, Shera peut être considéré comme l'un des rares partisans de la classification aux États-Unis. Mais il s'agit, bien entendu, de la classification telle qu'elle s'est développée à partir du moment où l'entreprise d'Otlet et de La Fontaine a marqué une première rupture avec la tradition.

Shera résume avec clarté les principes nouveaux :

- la classification préside — explicitement ou implicitement — à toute analyse du contenu bibliographique d'un document;
- le concept aristotélien de hiérarchie doit être rejeté comme principe de base;
- la structure des connaissances doit être suffisamment souple pour s'adapter notamment aux changements sociaux;
- la classification bibliographique doit être indépendante de la nature *physique* des documents et de tout classement *matériel*;
- l'unité de pensée seule importe.

Shera souligne d'autre part l'importance de la logique symbolique sur l'évolution des principes de classification. Par ailleurs, les travaux de Piaget, orientés vers la psychologie de l'enfant, fournissent une base nouvelle à l'analyse. Avec Ranganathan en Inde, E. de Grolier et J.-C. Gardin en France et le « Classification research group » en Grande-Bretagne, la recherche théorique prend une ampleur nouvelle. L'étude du langage et de la formation des concepts offre un intérêt capital pour l'élaboration de systèmes adaptés aux exigences modernes. La sémantique, la linguistique, la terminologie sont les fondements mêmes de la classification. Enfin les progrès des machines constituent un stimulant efficace. Quelles que soient les réserves récemment formulées à l'égard du principe même de la classification, elle est, selon Shera, étroitement liée à l'organisation des connaissances. La connaissance elle-même n'est-elle pas une structure d'idées communicables symbolisées dans le langage, et les « catégories » font partie intégrante de cette structure. La pensée est *création* ou *découverte* d'une structure. C'est dire que la classification après une éclipse due à l'inadéquation des systèmes anciens est actuellement en pleine renaissance à la faveur d'exigences *théoriques* plus rigoureuses.

La formation des bibliothécaires fait l'objet de plusieurs études regroupées dans une troisième partie. La routine quotidienne, constate Shera, tend à faire oublier les objectifs et les responsabilités du bibliothécaire engagé dans l'une des professions où les changements sont les plus radicaux. On saura gré à l'auteur d'avoir souligné avec autorité l'importance de la formation professionnelle et d'avoir d'autre part précisé que la documentation, impliquant l'utilisation de techniques n'est qu'un aspect — ni particulièrement prestigieux, ni subalterne — de la profession de bibliothécaire. La formation professionnelle doit faire l'objet d'une révision radicale et,

à cet égard, la structure américaine que nous sommes assez disposés à envier ne disposerait pas, semble-t-il de toute l'aide désirable des pouvoirs publics.

En ce qui concerne les méthodes d'enseignement J. Shera analyse avec finesse certaines difficultés dont le bibliothécaire européen est, lui aussi conscient : l'étudiant qui doit « dominer » les techniques risque de se perdre dans le détail. Quant au bibliothécaire-professeur, appartenant à une profession traditionnellement « pragmatiste » et soucieuse d'efficacité, il risque, lui, de sous-estimer la théorie et de donner une importance excessive aux aspects mineurs de ses activités.

Il convient de prendre pleinement conscience des changements intervenus et de reconnaître qu'ils introduisent une « nouvelle dimension » dans la formation professionnelle, en particulier au niveau supérieur. Et Foskett dans sa préface, ne manque pas de souligner l'importance du rôle joué à cet égard par la « School library of science » de la « Western reserve university ».

Paule SALVAN.

1557. — SMITH (D. L.) et BAXTER (E. G.). — College library administration in colleges of technology, art, commerce and further education. — London, Oxford university press, 1965. — 22 cm, 185 p.

Les collèges dont il est question dans cet ouvrage sont des établissements d'enseignement technique et des écoles professionnelles, c'est-à-dire en général ce qui n'est pas en Angleterre enseigné dans une université. Une intéressante introduction souligne la difficulté du rôle du bibliothécaire dans de tels collèges. Il y aurait avantage à ce que les niveaux d'étude ne soient pas trop différents dans un même établissement étant donné que les besoins d'un collègue encore de type scolaire et ceux où le travail se situe au niveau de la recherche ne peuvent être satisfaits de la même façon.

Est souligné le danger de disperser les livres dans les différentes sections et enfin l'intérêt qu'il y aurait à accorder au bibliothécaire le statut du corps enseignant. Il jouit actuellement de celui d'un maître de conférences ce qui est déjà beaucoup ; mais il serait souhaitable qu'il soit assimilé aux professeurs. Il opère en effet plus d'acquisitions qu'aucun chef de laboratoire et une défaillance de sa part retentira dans toutes les sections. A côté de très pertinentes remarques sur le rôle d'un Comité, l'auteur insiste sur la liberté dont doit jouir un chef de service pour assister aux réunions professionnelles (« Library Association » et « Aslib ») ou faire des recherches chez les libraires spécialisés ainsi que sur l'encouragement qu'il doit donner à son personnel pour sa formation, tant professionnelle que générale, en lui accordant la latitude de suivre des cours et de se présenter à des examens.

La classification à adopter soit pour la technique, soit pour les ouvrages d'art (C. D. U., Dewey ou une autre) fait l'objet de longs développements. Le problème des éliminations est étudié de près : il est conseillé de noter à côté de la date d'un exemplaire sur une fiche de catalogue le fait que cet ouvrage a comporté une nouvelle édition, ainsi que de tenir compte des remarques des spécialistes sur les ouvrages qui sont dépassés.

Il serait bon que le bibliothécaire aille de temps à autre dans les salles de cours,

les ateliers et les laboratoires afin de comprendre sur place les problèmes et de prendre conscience de son ignorance non pas des *mots*, mais des *choses*. Il est nécessaire qu'il soit toujours prêt à apprendre la signification des sciences nouvelles et à s'initier à leur vocabulaire.

Nous ne ferons que mentionner les développements sur l'utilité des expositions, sur la coopération entre bibliothèques et sur les avantages et les inconvénients qu'il y aurait à associer « County libraries » et « College libraries ».

Au sujet des lecteurs on remarque que si les horaires des élèves sont surchargés, il ne leur sera pas possible de trouver le temps et de prendre le goût de la lecture. Si des « guides du lecteur », sont utiles il faut leur apprendre aussi à ne pas accepter sans discussion une opinion parce qu'elle est imprimée mais à chercher livres et journaux présentant divers points de vue. Ce qui est vrai pour l'histoire et la politique l'est également pour la littérature technique.

Terminons sur ce conseil, avant de choisir définitivement les sièges destinés aux lecteurs il conviendrait que l'architecte et le bibliothécaire travaillent chacun une heure sur le modèle de siège proposé!

Les pages 78 et suivantes contiennent de bonnes indications de bibliographies d'ouvrages techniques en langue anglaise.

Marie-Elisabeth MALLEIN.

1558. — WHEELER (Helen Rippier). — The Community College library. A plan for action. — Hamden (Conn.), The Shoe String Press, 1965. — 22 cm, XIV-170 p.

Cet ouvrage est pour une part l'utilisation d'une enquête menée par l'auteur en vue d'un doctorat en éducation au « Teachers college » de Columbia University. Les collèges dont il s'agit dans ce travail, appelés aussi « junior colleges » ou « city colleges » sont des établissements d'enseignement général propres aux États-Unis et destinés aux élèves sortant de l'enseignement secondaire qui se dirigeront ensuite, soit vers l'enseignement supérieur proprement dit soit vers une formation professionnelle. Étant donné l'âge des élèves et la transition que représentent ces deux années d'étude avant l'université ou la préparation à une profession, un rôle particulièrement important d'orientation est joué par le bibliothécaire, ses conseils et les documents qu'il met à la disposition de ses lecteurs. Ces documents ne seront pas seulement des livres mais aussi tout le matériel audio-visuel.

Sont étudiés notamment la part du budget général du collège affectée à la bibliothèque, l'établissement des programmes d'acquisition et d'activités, l'articulation de l'autorité du bibliothécaire sur sa bibliothèque avec l'autorité directrice du collège. Six « case studies » examinent des exemples des différents types de bibliothèques. Enfin comme l'indique le titre, un plan pour l'avenir est formulé.

Le tiers de l'ouvrage est constitué par les tableaux résumant les réponses à l'enquête et par le texte du questionnaire. Celui-ci a été adressé à 198 collèges soit à 49 % des collèges existants ayant été fondés avant 1960 et ayant un effectif de plus de 500 élèves; 27 États seulement sont représentés par cette enquête. Les réponses ont été au nombre de 103 soit 55 %. Le questionnaire comporte 26 questions dont chacune occupe

environ une demi-page et s'efforce d'obtenir des renseignements très détaillés sur l'organisation administrative, le personnel, le budget et le fonctionnement des bibliothèques de collèges ainsi que sur leur importance et le rôle qu'elles jouent dans l'établissement.

Deux pages de bibliographie et un index matières terminent l'ouvrage.

Marie-Elisabeth MALLEIN.

III. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION GÉNÉRALES

1559. — Handbuch der technischen Dokumentation und Bibliographie. 6 vol. et 11 Suppl. 1960-1964. — Pullach bei München, Verlag Dokumentation der Technik, 1960-1964. — 21,5 cm.

Les volumes publiés sous ce titre constituent un ensemble bibliographique des plus utiles — quoique pour certains documents datant déjà un peu — pour un service de documentation spécialisé en voie d'organisation et qui dès son démarrage entend avoir à sa disposition un inventaire bibliographique, sélectif sans doute, mais réparti sur un inventaire informatif assez large d'ouvrages intéressant la documentation technique, industrielle et commerciale.

Les éléments bibliographiques sélectionnés dans les six tomes parus dont les volumes IV et V ont seuls pu nous être communiqués s'y répartissent comme suit : Tome I. La Documentation et la Bibliographie technique : éléments, manuels, moyens. Édition refondue en mars 1964. Tome II. Documents intéressants pour les auteurs, bibliothécaires, libraires, documentalistes, ingénieurs documentalistes, éditeurs. — Édition refondue en avril 1963. Tome III. Bibliographies techniques spécialisées et services de documentation intéressant les techniques, les sciences et l'économie. — Refonte en février 1962; complément en mars 1963; refonte en janvier 1964. Tome IV. Documents étrangers intéressant les techniques et l'économie. — Bibliographie internationale de dictionnaires : refonte en juillet 1963. — Supplément en mai 1964 (338 p., 1967 références, 242 p., 666 références). Tome V. Bibliographie internationale d'annuaires professionnels : août 1962 et supplément en septembre 1963 (308 p., 917 références; 264 p. et 719 références). Tome VI. Catalogue général international des périodiques spécialisés en matière de techniques et d'économie : août 1962.

Sans doute les quatre volumes que nous avons pu consulter nous ont-ils permis de juger de l'intérêt de cette documentation fort bien présentée : chaque référence revêtant la forme d'une fiche 7 × 10 à raison de 2 ou 3 fiches par page; les notices bibliographiques fort clairement établies comportent toutes indications requises pour un catalogue standard : date d'édition de l'ouvrage, format, nombre de pages, éditeur et prix. Chaque fiche est indexée numériquement dans chaque volume, l'ensemble étant réparti dans un cadre systématique, des onglets latéraux imprimés permettant à l'utilisateur, d'avoir rapidement une vue d'ensemble de la classification adoptée; en tête de chacun des volumes que nous avons eus entre les mains, des index alphabétiques et géographiques de matières judicieusement établis rendent

grâce à l'indexation numérique de chaque fiche, la recherche précise et quasi instantanée. Faute, bien entendu, d'avoir pu avoir entre les mains l'ensemble de ce répertoire, il nous est difficile d'évaluer sa valeur d'ensemble; la comparaison des éléments rassemblés dans le tome V par comparaison avec le « Répertoire » parallèle « d'Annuaire français » édité par la Bibliothèque de la C. C. I. P., nous permet toutefois de dire qu'en ce qui concerne la documentation spécialisée de ce volume — sur un plan international — elle est susceptible de rendre d'utiles services comme complément à une documentation nationale. Nous nous demandons malgré tout si la périodicité choisie par l'éditeur et la présentation en volumes annuels spécialisés répondent bien au désir et aux besoins d'information des usagers. Il nous eût semblé que, dans le cadre de la même articulation systématique, et pour le même prix de revient et de diffusion, des fascicules à feuillets mobiles, en apportant plus fréquemment aux utilisateurs des éléments d'information sélectionnés portant sur les mêmes matières, auraient pu leur rendre autant et même plus de services et auraient vraisemblablement été plus appréciés.

Henriot MARTY.

1560. — JEANJOT (Paul). — Les Concours annuels de la classe des lettres et des sciences morales et politiques de l'Académie royale de Belgique. Programmes et résultats des concours (1871-1967). — Bruxelles, Palais des Académies, 1964. — 25,5 cm, 237 p. (Académie royale de Belgique. Classe des lettres et des sciences morales et politiques. Mémoires. Collection in-8°. Tome LVII. Fascicule 3).

M. Paul Jeanjot dont nous avons précédemment signalé l'*Index biographique des membres, correspondants et associés de l'Académie royale de Belgique de 1786 à 1963*, et les *Tables générales des mémoires* de cette même société savante¹, contribue à nouveau par le présent ouvrage à l'historiographie de l'Académie royale de Belgique. Cette liste de questions proposées chaque année par la Classe des lettres depuis 1817, permet tout à la fois de connaître l'évolution des intérêts scientifiques de l'Académie, et de fournir éventuellement un catalogue de thèses qui pourrait être utilisé par les étudiants, certaines des questions pouvant être reprises.

Pour chaque année, l'auteur mentionne l'énoncé des questions, et pour chaque question les mémoires reçus et couronnés, avec le nom des commissaires ayant présenté le sujet; si l'œuvre a été imprimée, il est renvoyé au tome des mémoires qui la contient.

M. Paul Jeanjot a complété cet ouvrage, qui permet de mieux connaître l'œuvre de l'Académie royale de Belgique, par une table analytique des sujets traités, une liste des lauréats et une liste des commissaires.

Nicole SIMON.

1. Voir : *B. Bibl. France*, 10^e année déc. 1965, pp. 837 et 840, n^o 2341 et 2345.

1561. — Österreich-Lexikon in zwei Bänden. Herausgeber : Richard Bamberger und Franz Maier-Bruck. 1. Band. A - K. — Wien, Österreichischer Bundesverlag für Unterricht, Wissenschaft und Kunst; Verlag für Jugend und Volk, 1966. — 25 cm.

Le monde moderne se place de plus en plus sous le signe de la spécialisation et de l'information. Celle-ci devient de plus en plus exigeante, même et surtout si elle vise la spécialité, dont on veut toujours davantage étendre les connaissances. Elle ne se limite d'ailleurs pas nécessairement aux sciences ou aux lettres. Toutes les disciplines sont ainsi susceptibles d'être traitées sous la forme lexicographique, répandue et appréciée pour sa commodité.

Il faut donc être reconnaissant à Richard Bamberger et à Franz Maier-Bruck d'avoir donné cette source d'information rapide sur ce pays d'Europe au riche passé, à l'histoire mouvementée, aux lettres multiples, aux arts variés qu'est l'Autriche. Ainsi l'Autrichien peut prendre conscience de ce que représente sa patrie, et l'étranger se familiariser avec ce sol si hospitalier et avec tout ce qui a pu s'y faire et s'y déroule présentement. Ce lexique apporte une telle somme de connaissances autrichiennes que la culture y est exposée autant que la civilisation, que l'économie y trouve un écho intéressant autant que l'habitant : histoire, art, folklore, enseignement, justice, institutions politiques, constitution, administration, religion, économie politique, vie sociale, transports, statistiques, sports multiplient à l'infini par le texte, par l'image en noir et en couleurs et par le chiffre, par la carte et quelques index utiles, tout ce qui concerne l'Autriche. Des personnalités de premier plan du passé et du présent de cet État de l'Europe centrale y forment un *Who's who* moderne au milieu d'autres disciplines spécifiquement autrichiennes imbriquées les unes dans les autres, au moyen de notices classées alphabétiquement et toujours retenues par les éditeurs pour leur rôle primordial d'information. Certains sujets fournissent par ailleurs une matière si riche que la notice correspondante occupe plusieurs pages.

Ce lexique est donc sensé informer sur l'Autriche au plus vite et par des renseignements de tous ordres, demeurant introuvables ailleurs. La documentation y est d'ailleurs d'une telle densité que les éditeurs ont eu besoin de 644 pages avec un texte serré sur deux colonnes pour épuiser la moitié seulement du sujet, c'est-à-dire de la lettre A jusqu'à la lettre K. On y trouve par exemple, la célèbre suite de voyelles due à l'empereur Frédéric III, 1440-1473, qui, pour l'Autriche, est riche de sens par le symbole qu'elle contient : « Austriae Est Imperare Orbi Universo », aux interprétations différentes, mais toutes à la gloire de ce pays.

Il y a tout lieu de croire que ce dictionnaire, apportant tout sur l'Autriche par la lecture, l'image, l'étude approfondie ou la simple consultation, d'une manière vivante, documentaire, intéressante et complète, donc utile à chacun, comme les éditeurs se sont employés à le rendre, décevra d'autant moins qu'il figurera d'ici peu en deux volumes en bonne place chez l'Autrichien de naissance, d'adoption ou de cœur.

Jacques BETZ.

1562. — OSTWALD (Renate). — Nachdruckverzeichnis von Einzelwerken, Serien und Zeitschriften aus allen Wissensgebieten. — Wiesbaden, Verlag Günter Nobis, 1965. — 24,50 cm, XVIII-748 col. + 6 p.

Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, la réimpression des livres et des revues de base, épuisés depuis longtemps, a pris une telle proportion qu'un répertoire était devenu souhaitable. Ces réimpressions étaient devenues surtout urgentes à la suite des destructions des deux guerres, de l'accroissement constant du nombre des étudiants et de la création d'innombrables nouvelles bibliothèques de par le monde.

Des grandes maisons d'édition se sont spécialisées dans ce genre de travaux et elles publient bien des catalogues et des prospectus, mais rien en l'occurrence n'est aussi pratique qu'un répertoire rassemblant spécialement les réimpressions parues ou à paraître. Ce répertoire souhaité est paru. Il indique sur deux colonnes par page les ouvrages et les revues dans l'ordre alphabétique, en se basant sur les informations recueillies précisément dans les catalogues et les prospectus des différents éditeurs du monde entier. Ils sont 108. L'énoncé des titres comprend d'abord les données relatives à l'ouvrage original (nom et prénom de l'auteur — s'il y en a un —, le titre, le lieu et l'année de publication), ensuite la maison rééditrice et la date de réimpression, si l'ouvrage est paru. Dans la préface, qui date d'avril 1965, Renate Ostwald fait remarquer qu'elle a arrêté le dépouillement des documents au printemps de 1964, pour ne pas trop retarder la parution de son répertoire, vu qu'un supplément le complètera et le mettra à jour. La préface est suivie de la table des abréviations et des adresses des 108 éditeurs des pays suivants : Allemagne, Belgique, Danemark, États-Unis, France, Grande-Bretagne, Hollande, Italie, Liechtenstein, Norvège, Suisse. Chose surprenante, Graz (Autriche) n'y figure pas, bien que les ouvrages réédités par l'*Akademische Druck- und Verlags-Anstalt* soient bien mentionnés dans le répertoire.

Rassembler dans un volume les réimpressions des 108 maisons d'édition est sans doute un travail considérable et très minutieux. Il aurait été parfait, si l'auteur y avait indiqué également les prix des ouvrages déjà disponibles ainsi que de ceux à paraître avec la date limite de souscription, et aussi, pourquoi pas, le nombre des pages. On aime être pleinement informé. Or, tel qu'il est, ce répertoire ne dispense nullement du recours aux catalogues des éditeurs.

Le catalogue de 1966 de la maison d'édition Georg Olms de Hildesheim comporte des signes distinctifs, placés devant les noms, permettant de reconnaître d'un seul coup d'œil les ouvrages parus (un astérisque), les ouvrages sous presse (un petit rond noir) et ceux auxquels on peut souscrire (aucun signe).

Le répertoire de Renate Ostwald est loin d'être complet. Le supplément annoncé devrait paraître sans tarder. Il faut quand même admettre qu'il est utile et mérite d'avoir sa place dans les bibliothèques.

Francis LANG.

1563. — RUSSEL (E. C. M.). — Subject index to illustrations in South African periodicals (1800-1875). — Cape Town, University of Cape Town, School of Librarianship, 1964. — 23 cm, vi-81 p., multigr.

Il s'agit ici d'un diplôme de l'École des bibliothécaires du Cap. Les élèves de cette École sont en effet tenus de rédiger en fin d'études une bibliographie sur un sujet inédit concernant de préférence l'Afrique du Sud. Les règlements précisent que ces bibliographies doivent contenir au moins 150 articles et que l'élève doit avoir vu personnellement tous les ouvrages faisant l'objet d'un article.

L'auteur a passé en revue plusieurs centaines de numéros de périodiques et almanachs (à l'exclusion des journaux et des publications de sociétés savantes); une trentaine de titres contenaient des illustrations intéressant l'Afrique du Sud. Le dépouillement ne peut prétendre être exhaustif puisque, à en croire l'introduction, les collections de deux bibliothèques seulement (« South African Public Library » et « Library of Parliament », toutes deux au Cap) ont été examinées, encore que dans la liste des périodiques mis sur fiches (« indexed »), l'état des collections de sept autres bibliothèques d'Afrique du Sud soit donné; il y a là une certaine contradiction.

L'index matières qui constitue le corps du volume comprend pour chaque article, outre les références, une description parfois critique de l'illustration et le cas échéant des précisions d'ordre archéologique biographique ou historique sur le sujet représenté. Les domaines les plus riches sont l'architecture (monuments des villes) et la cartographie (cartes de la province du Cap et plans des villes). En revanche, l'article « Native types » est d'une brièveté remarquable : seulement deux illustrations, l'une figurant un Hottentot et un Cafre (1862) et l'autre représentant un groupe de chefs cafres en résidence surveillée (1862 également)... A noter également trois reproductions en couleurs de peintures rupestres boschimanées (1874).

Le travail se termine par une liste chronologique des caricatures parues dans le journal satirique du Cap *The Squib* (1869-1870), dont l'intérêt est bien limité en l'absence de toute reproduction, par une brève notice sur ce journal, et par un précieux index biographique des dessinateurs et graveurs cités.

Jean-Claude NARDIN.

IV. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION SPÉCIALISÉES

SCIENCES HUMAINES

1564. — ALDAMA (J. A. de). — Repertorium pseudochrysostomicum. — Paris, Centre national de la recherche scientifique, 1965. — 24,5 cm, xviii-239 p. (Documents, études et répertoires publiés par l'Institut de recherche et d'histoire des textes. X)

La rançon d'une renommée aussi étendue et aussi ancienne que celle de Jean Chrysostome, c'est le nombre d'écrits qui ont été abusivement publiés sous son nom, et par suite l'abondance et l'acuité des discussions qui se sont élevées sur l'authenticité des composantes du Corpus. Le P. de Aldama a eu pour principal objet de rensei-

gner sur l'état actuel de ces controverses. Désireux d'être aussi complet que possible, il a accueilli dans son répertoire non seulement les œuvres qui sont certainement ou probablement pseudépigraphes, mais aussi celles qui ne sont que douteuses et mieux encore celles qui sont à coup sûr ou vraisemblablement authentiques, mais dont l'authenticité a été une fois attaquée; il y a ajouté enfin celles qui, souvent à juste titre, ont été publiées sous le nom d'un autre auteur, alors qu'elles figurent dans les manuscrits sous celui de Jean Chrysostome. Il ne tient compte que des textes publiés, en y comprenant les recueils et les fragments. Il n'a pas été dans l'intention du P. de Aldama de donner son opinion personnelle sur chaque cas particulier, mais d'indiquer par une bibliographie appropriée où en est la question.

Après une bibliographie générale du sujet, on trouve donc dans cet ouvrage tous les *Pseudochrysostomica* rangés par ordre alphabétique des *incipit*, une brève indication de leur contenu, puis la référence à la *Patrologia Graeca*, le cas échéant à la *Bibliotheca hagiographica Graeca*, enfin la liste des livres ou articles où est traitée la question de leur authenticité, éventuellement de leur attribution à un autre auteur. Pour faciliter les citations, chaque texte est pourvu d'un numéro d'ordre repris à la fin du volume dans une concordance avec la *Patrologia Graeca*. D'autres index rendront de grands services : un index des auteurs auxquels ont été attribués des *Pseudochrysostomica*, un index des thèmes figurant dans les titres des homélies, la liste des trente-huit homélies conservées en latin sous le nom de Jean Chrysostome, celle des œuvres authentiques dont des fragments sont conservés dans les œuvres apocryphes. En revanche, je n'ai pas su trouver de liste des sigles employés comme abréviations des titres de revues. Il est vrai que l'usager d'un tel répertoire aura vite fait de reconnaître par exemple, la *Zeitschrift für katholische Theologie* sous le sigle ZtkTh, mais plus d'un périodique cité ayant cessé de paraître ou changé de nom, l'abréviation risque d'en être moins familière, surtout aux jeunes chercheurs qu'il convient de ne pas rebuter par des difficultés supplémentaires.

La disposition générale de ce Répertoire est très claire, l'impression très nette, le soin qui y a été apporté est en tous points digne de la collection où il paraît, et de l'Institut qui la patronne.

Juliette ERNST.

1565. — America : history and life. A guide to periodical literature. Publ. for the American bibliographical Center. Vol. I, n° 1. — Santa Barbara (Calif.), Clio press, 1964. — 30,5 cm.

Ce nouveau bulletin analytique d'articles de l' « American bibliographical center », consacré à l'histoire et à la vie américaines, est destiné à présenter d'une façon très augmentée ce qui paraissait jusqu'alors dans la section Amérique du Nord des *Historical Abstracts* de ce même Centre. L'histoire englobe ici tout ce qui concerne l'actualité et la vie nord-américaines de l'ère pré-colombienne à nos jours. Sont inclus le Canada, les États-Unis, et pour chaque période les territoires qui étaient alors associés politiquement au Canada ou aux États-Unis (par exemple les Philippines de 1898 à 1946).

Le bulletin paraît trois fois par an : les deux premiers numéros comprennent les

analyses d'articles (une centaine de mots par analyse); le troisième, un index des périodiques dépouillés — en principe 1 000 titres étrangers, 500 titres américains (bien que ce premier numéro ne contienne que fort peu de références à des revues étrangères) — et des citations bibliographiques d'articles qui, soit parce que très brefs, soit parce qu'ils concernent un sujet périphérique, n'ont pas été analysés.

Chaque numéro est subdivisé géographiquement puis chronologiquement : Amérique du Nord en général (50 références), États-Unis jusqu'en 1945 (561 références), après 1945 (157 références), histoire régionale des États-Unis (218 références); enfin une section intitulée « histoire, humanités et sciences sociales », concerne les problèmes de méthodologie de l'histoire, archives, bibliographies, historiographie. Le Canada est exclu de ce premier numéro, devant être traité dans le n° 2 de chaque volume. Dans chaque section, les analyses sont arrangées alphabétiquement selon un système de « cues » ou mots-clés abrégés, qui remplace à la fois système de classification et index de sujets. Les notices bibliographiques sont très complètes (avec traduction du titre au besoin).

Le bulletin cite des articles parus depuis moins d'un an; il recense, outre les périodiques, les magazines, séries, comptes rendus et mélanges. On a ainsi une somme très complète de références à la littérature mondiale, pour les sujets les plus divers de l'histoire américaine, qui doit rendre de précieux services, en particulier dans le recensement de la littérature régionale, si difficilement accessible en France.

Dominique GOMPEL.

1566. — BENTZ (Hans W.). — Hermann Hesse in Übersetzungen, Hermann Hesse translated, Hermann Hesse traduit. — Frankfurt a, M.H.W. Bentz, 1965. — 30 cm, 38 p. (Weltliteratur in Übersetzungen. Reihe 1. Bd 3.)

On sait que la maison Hans W. Bentz, de Francfort-sur-le-Main, l'éditrice de la *Chartotheca translationum alphabetica*, cette bibliographie internationale des traductions par ordre alphabétique des auteurs en 82 langues, publie une collection d'ouvrages bibliographiques, où se trouvent relevées toutes les traductions relatives aux œuvres d'écrivains d'audience internationale et de réputation mondiale; ces ouvrages sont eux-mêmes classés par groupes linguistiques. Le premier de ces groupes concerne le patrimoine littéraire allemand. Jusqu'à présent, deux auteurs y ont trouvé place : Karl Jaspers et Sigmund Freud. C'est au tour de Hermann Hesse d'être ainsi traité bibliographiquement à travers les traductions de ses œuvres, parues sous tous les cieux. Toutes les formes possibles d'éditions ont ainsi été dépouillées, jusques et y compris, surtout, les éditions complètes, les recueils de textes choisis et les anthologies. La partie principale de ce « Hermann Hesse traduit » comporte donc une liste de titres originaux classés alphabétiquement, avec la mention d'éditeur, l'année de publication et le prix, ensemble d'indications immédiatement suivi par le titre de la traduction, le nom du traducteur et de l'éditeur, ainsi que l'année de la publication et le prix. Pour qu'il y ait, en partant de cette base, d'intéressants recoupements possibles, l'éditeur n'a pas manqué de donner ensuite une série d'index avec les titres des traductions, dans toutes les langues par ordre alphabétique, les titres originaux groupés d'après les langues des traductions,

les éditeurs des originaux ainsi que les éditeurs des traductions et les traducteurs eux-mêmes.

Les indications de ces différents index sont utiles en elles-mêmes et, de plus, renvoient au numéro de la notice considérée figurant dans la partie principale de cet utile instrument de travail. Une liste des abréviations permet une consultation encore plus rapide et plus efficace pour qui veut étudier la large diffusion qu'a connue l'œuvre écrite de Hermann Hesse.

Jacques BETZ.

1567. — BUYSSENS (E.). — Linguistique historique. Homonymie, Stylistique, Sémantique, Changements phonétiques. — Paris, Presses universitaires de France, 1965. — 24 cm, 158 p. (Travaux de la Faculté de Philosophie et Lettres, Bruxelles, XXVIII).

Sur les quatre études relevant de la linguistique historique (chaque étude donnant lieu à un chapitre distinct), la première est consacrée à l'homonymisation que l'auteur considère comme une tendance bénéfique obéissant à un souci d'économie, puisque les remaniements qu'elle opère sont un moyen de tempérer l'application du principe qui voudrait qu'à chaque signifié corresponde un signifiant nouveau. Après avoir fait la distinction, dans un chapitre sur la stylistique, entre la stylistique descriptive appartenant à la linguistique synchronique et la stylistique génétique qui relève, quant à elle, de la linguistique historique, l'auteur, dans un essai de définition de la sémantique, élève quelques objections sur la trop grande importance généralement donnée au signifié. Pour lui, la sémantique est une étude des signifiants, à partir desquels on peut saisir les signifiés, mais que l'on peut aussi étudier pour eux-mêmes. Enfin dans la même perspective historique, M. BuysSENS fait l'étude critique des thèses de M. Hofler et de M. Brosnahan sur l'origine des changements de prononciation qui, selon ces auteurs, seraient dus à des causes physiologiques et se produiraient simultanément chez tous les individus.

M. BORILLO.

1568. — FODOR (Michael). — The East. L'Orient. El Oriente. Books in Western languages on Asian and Arabic countries... — London, I. F. L. A., F. I. A. B., 1965. — 20 cm, VIII-107 p.

Le but de cette bibliographie d'environ trois cents titres, qui ne prétend évidemment pas être exhaustive, est de servir aux jeunes lecteurs adultes, comme introduction à l'Asie en général. Publiée par la F.I.A.B. sous l'égide de l'Unesco, cette liste est distribuée gratuitement aux bibliothèques de lecture publique.

Nicole SIMON.

1569. — GLOSTER (Hugh M.). — Negro voices in American fiction. — New York, Russell and Russell, 1965. — 21,5 cm, XIV-295 p.

Dans la Préface de *The Foreground of American fiction* de Harry Hartwick, Harry Haydon Clark écrit qu'« il n'y a pas de meilleur indice de l'esprit américain au cours

des quarante dernières années que le roman américain ». L'exactitude de cette opinion est bien illustrée par le roman Noir-américain, reflet de la psychologie et des expériences des Noirs du xx^e siècle. Face à une société qui résiste et parfois s'oppose, selon des degrés et des modes variant avec le tempérament, l'environnement et la philosophie de chacun d'eux, ces écrivains ne traitent pas seulement d'injustices comme la discrimination, la privation des droits civiques, le péonage et le lynchage, ils se font aussi l'écho des réalisations et des aspirations de leurs semblables.

Les trois divisions de l'ouvrage vont successivement de la fin de la guerre de Sécession à la Première guerre mondiale, de cette période jusqu'à la Dépression et enfin de 1930 à 1939. L'exposé des thèmes, attitudes et milieu des romanciers noirs, de Charles W. Chesnutt à Richard Wright, de même que l'étude de la relation entre leurs écrits et la vie culturelle plus vaste du pays a une réelle valeur sociologique et littéraire : alors que certains des meilleurs récits des expériences des Noirs ont été faits par des romanciers blancs, presque tous les écrits sur le Noir américain ne sont qu'un commentaire extérieur et une généralisation superficielle souvent assaisonnés de préjugés ethniques ou de classe. Ce volume qui entreprend de présenter le Noir comme son propre interprète, offre un témoignage de première main de ce qu'il pense de l'Amérique et de sa réaction à ce que l'Amérique pense de lui. Ce volume démontre, d'autre part, que les romans et nouvelles écrits par des Noirs, classés souvent comme créations étrangères, sont réellement partie intégrante de la littérature américaine et que, malgré la forte influence de la conscience de race et une emphase certaine sur le problème minorité-groupe, ils reflètent bien tous les courants de cette littérature. L'auteur, autant que possible, a laissé les romanciers parler pour eux-mêmes, et la méthode a consisté à faire une « raffle » de ces romans en s'intéressant plus à l'expression raciale qu'à la valeur littéraire; aussi l'appréciation artistique a-t-elle été évitée à l'exception de l'emploi occasionnel de termes indiquant la qualité de l'œuvre. Enfin des notes et références bibliographiques nombreuses, mais malheureusement antérieures à 1948 (car il s'agit ici d'une réimpression) sont regroupées dans les dernières pages de cette passionnante étude.

Marie-José IMBERT.

1570. — HAUTERIVE (Ernest d'). — La Police politique du Premier Empire. Bulletins quotidiens adressés par Fouché à l'Empereur (T.V). Nouv. Série, 1809-1810, publ. par Jean Grassion. — Paris, R. Clavreuil, 1964. — 25 cm, XII-568 p.

La publication du cinquième et dernier volume de la *Police secrète du Premier Empire* ne saurait manquer d'être vivement appréciée par tous les spécialistes de la période. Lorsqu'au commencement de ce siècle, Ernest d'Hauterive entreprit de mettre au jour, d'après les originaux conservés aux Archives nationales, les bulletins de police qu'adressait quotidiennement le ministre Fouché à Napoléon, rien ne laissait supposer, en dépit de l'importance du travail, qu'un délai de soixante ans s'écoulerait entre le premier et le cinquième volume. Les vicissitudes de l'édition scientifique entre les deux guerres devaient avoir raison de la ténacité de l'auteur qui mourut en 1957, à l'âge respectable de quatre-vingt-treize ans, sans avoir vu achevé l'ouvrage auquel il avait attaché son nom.

Aussi ne saurait-on trop louer l'exécuteur testamentaire d'Ernest d'Hauterive, M. Jean Grassion, la librairie Clavreuil et le Centre national de la recherche scientifique d'avoir conjugué leurs efforts pour que, malgré la disparition du metteur en œuvre, les deux derniers volumes, entièrement préparés pour l'impression, vissent enfin le jour, sous la forme même qu'avait entendu leur donner d'Hauterive.

C'est en effet toute l'histoire de l'Empire sous ses différents aspects, politique, économique, voire anecdotique, vue par un observateur aussi pénétrant que le ministre de la police de Napoléon, qui se trouve évoquée dans ces pages.

Si l'on ajoute que chacun des volumes de la *Police secrète* est terminé par un triple index, par matières, noms de personnes¹ et noms de lieux, on aura dit quel admirable instrument de travail si impatientement attendu, ont à leur disposition les érudits aussi bien que les amateurs d'histoire napoléonienne.

Pierre RIBERETTE.

1571. — Histoire des spectacles, Ouvrage publié sous la direction de Guy Dumur. — Paris, Gallimard, 1965. — 16 cm, 2010 p., fig. (Encyclopédie de la Pléiade).

La littérature dramatique et l'histoire du théâtre lyrique ayant été étudiées respectivement dans *L'Histoire des littératures* et *L'Histoire de la musique*, M. Raymond Queneau a confié à M. Guy Dumur le soin de diriger l'élaboration de cette nouvelle Encyclopédie de la Pléiade.

Tout en confirmant, pour le théâtre, l'intérêt de plus en plus vif accordé à ses aspects scéniques, les autres formes du spectacle faisaient l'objet en même temps et, certaines, pour la première fois, d'études de synthèse valables pour toutes les époques et pour tous les pays où elles connurent un développement privilégié : la danse, le cirque, le mime, les marionnettes, le théâtre d'ombres, le cinéma, la radiotélévision constituent la troisième partie de cet ouvrage, la première étant consacrée à l'étude des aspects dramatiques des rites et des liturgies, aux fêtes, aux jeux et compétitions — le théâtre dramatique et lyrique constituant la partie centrale de cet ouvrage.

Aussi brièvement qu'il vient d'être précisé, le plan de ce vaste ensemble permet de concevoir que les points de vue adoptés par ses auteurs dépassent largement le cadre historique que paraîtrait fixer son titre. Les racines psycho-physiologiques du spectacle, les implications sociologiques, économiques, idéologiques, politiques, précédant ou suivant les manifestations, sont fréquemment mises en valeur; enfin les conditions techniques et les considérations d'ordre proprement esthétique — paradoxalement sacrifiées dans les encyclopédies d'intérêt artistique — occupent heureusement ici, dans nombre des études réunies, la place centrale qui leur revient.

Le développement encore empirique des bibliothèques, musées et collections consacrés aux arts du spectacle n'en apporte pas moins à cet ouvrage, si l'on en croit les références publiées, un concours d'un intérêt exceptionnel. Une *bibliographie* de base publiée à la suite de chaque étude, un vaste tableau chronologique de l'histoire

1. Souvent accompagnés de la référence au dossier de la série F 7 des Archives nationales concernant le personnage en question.

des spectacles, un index des noms (enrichi de précisions d'ordre *biographique*) et des œuvres citées, occupent, à eux seuls, plus de 160 pages.

Bien que limitée aux reproductions de dessins au trait, (ce volume se trouvant privé, en raison de la présentation de la collection, de la contribution iconographique nécessaire), cette première encyclopédie du spectacle constitue pour toutes les bibliothèques publiques, un ouvrage d'initiation et d'étude ainsi qu'un instrument de références indispensables.

André VEINSTEIN.

1572. — LABARRE DE RAILLICOURT (Dominique). — Généraux et amiraux de la Révolution et de l'Empire, complément aux « Dictionnaires » de G. Six et D. Labarre de Raillicourt. Dictionnaire bio-bibliographique et héraldique. Armoiries de Maria Teresa Labarre de Raillicourt. — Paris, l'auteur, 22, boul. E. Quinet 1966. — 24,5 cm, IV- 52 p., armoiries.

Le « Dictionnaire biographique des généraux et amiraux français de la Révolution et de l'Empire... » de Georges Six, fruit de vingt-cinq ans de travail, est un instrument des plus utiles pour tous ceux qui font des recherches sur l'histoire de la Révolution et de l'Empire. Il y a des biographies d'une admirable précision. Il n'y a pas besoin d'insister auprès de nos collègues sur son utilité pour les lecteurs et pour les bibliothécaires pour les identifications de vedettes. M. D. Labarre de Raillicourt, auteur de nombreux travaux biographiques et héraldiques sur la noblesse, a entrepris de compléter le « Six ». Pour cela, il a édité en 1963 un ouvrage bio-bibliographique sur *Les Généraux des Cent-jours et du Gouvernement provisoire, mars-juillet 1815*. Aujourd'hui il entreprend de donner un complément à ces deux ouvrages en répertoriant 51 biographies de 36 généraux et 15 amiraux, dont 8 créés durant les Cent-jours. Le livre a les mêmes caractères que celui de Six. Si ce dernier a distingué par une typographie différente les maréchaux et amiraux de France, les généraux et amiraux titulaires et ceux à titre provisoire, M. Labarre de Raillicourt n'a pas eu à le faire n'ayant dans son répertoire que des officiers généraux à titre définitif. C'est un ouvrage sérieux, bien documenté, établi avec soin. Ceux qui se servent du « Dictionnaire » de Six devront le connaître. En présence d'une identification impossible au moyen de ce dernier ouvrage, ils devront penser à consulter celui de M. Labarre de Raillicourt.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1573. — List (A) of emigrants from England to America 1718-1759... by Jack and Marion Kaminkow by courtesy of the corporation of London. — Baltimore, Magna Charta book company, 1964. — 22 cm, XXVIII-288 p., fac-sim.

Cette liste d'émigrants d'Angleterre en Amérique (1718 à 1759) a été établie d'après les microfilms d'archives qui se trouvent à l'Hôtel de ville de Londres. L'ouvrage comprend : une introduction; les modèles des deux contrats en usage selon que l'intéressé avait plus ou moins de vingt et un ans; les noms des agents recruteurs; les abréviations utilisées; les corrections apportées au texte original; la liste de 3117 émigrants établie de la façon suivante : nom (par ordre alphabétique), paroisse et comté, profession, initiales de l'agent recruteur, temps de service, nom de la

colonie, âge, signature ou marque de l'engagé, date du contrat, métier (indiqué seulement dans la moitié des cas); parfois l'âge et le nom des comtés sont oubliés. Suit en appendice une page fort intéressante où est indiquée la destination en Amérique, avec le nombre d'émigrants pour chaque colonie et enfin, un index des lieux d'origine des émigrants.

Les auteurs indiquent dans la préface que ces contrats de servitude étaient établis pour des célibataires de moins ou plus de vingt et un ans qui n'avaient pas d'argent pour payer leur voyage en Amérique. En échange du voyage gratuit, le serviteur s'engageait à servir son maître pendant une durée de quatre à huit ans. On compte 2959 hommes pour 163 femmes. Les agents recruteurs étaient des hommes d'affaires de Londres, des capitaines de navires, deux femmes et une veuve. Ils étaient payés en terre et le serviteur pouvait l'être aussi, ou bien en outils, au terme de son engagement. Cette main d'œuvre était qualifiée ou non. Parmi les métiers exercés, on relève des scieurs de bois, des tonneliers, des forgerons, des charpentiers, des maîtres d'école, des apothicaires et même un maître à danser. Les émigrants venaient de tous les coins d'Angleterre et on compte parmi eux des Français et des Allemands. Des abus furent commis, des marchands sans scrupule enlevèrent des gens et les vendirent au loin. Rien n'indique quel recours avait un serviteur contre un maître qui ne respectait pas les clauses du contrat. Mais de l'avis des historiens, la colonisation en Amérique n'aurait pu avoir lieu sans ces procédés. On a estimé que la moitié ou les 2/3 des émigrants blancs en Amérique étaient des serviteurs à contrat ou des « convicts ».

Les auteurs insistent aussi sur la difficulté qu'ils ont eu à rétablir les noms propres et les noms de lieu. Le copiste ayant la plupart du temps devant lui des analphabètes et n'étant pas lui-même très versé en géographie, transcrivait les noms phonétiquement. Aussi, pour rétablir les erreurs, les auteurs se sont-ils référés aux ouvrages suivants : *Bartholomew's Gazetteer of the British Isles* ; *Lewis Topographical Dictionary* ; *Speed's Theatre of the Empire of Great Britain* ; *Camden's Magna Britania, etc.*

Nous regrettons simplement qu'ils n'aient pas dressé une carte historique pour illustrer leur ouvrage.

Marie-Antoinette VANNEREAU.

1574. — LIU Chun-jo. — Controversies in modern Chinese intellectual history. An analytic bibliography of periodical articles, mainly of the may fourth and post-may fourth era. — Cambridge (Mass.), Harvard university press, 1964. — 28 cm, 216 p.

La période du « 4 mai » (1919) qui marque pour la Chine le passage de la période « moderne » (commencée avec la guerre de l'opium en 1839) à la période « contemporaine », retient de plus en plus, en raison de son importance dans la mutation de la Chine, l'attention des chercheurs.

Une bibliographie avait déjà déblayé le terrain, celle de CHOW Tse-tung. — *Research guide to the Fourth May movement*. — Cambridge (Mass), Harvard university press, 1963. — 297 p.

Mais le classement adopté (ordre alphabétique intérieur à un classement par année), s'il permettait de mesurer l'intensité du mouvement général, ne pouvait donner entière satisfaction au chercheur attaché à l'étude d'un sujet.

La bibliographie de Liu rendra de plus grands services. Elle n'est pas exhaustive, mais s'appuyant sur les ressources des bibliothèques de Harvard-Yenching et de Hoover, elle n'omet rien d'essentiel. Elle présente surtout l'avantage de reclasser des articles chinois cités par grands sujets. Chaque article signalé est suivi d'une analyse de deux à dix lignes qui en indique le contenu et la tendance.

Roger PÉLISSIER.

1575. — MAHER (B. A.). — Progress in experimental personality research. Vol 2. — London, Academic Press, 1965. — 23 cm, 331 p.

Cet ouvrage constitue le deuxième volume d'une nouvelle série de publications périodiques, dont le caractère général est très proche de celui des *Advances in experimental social psychology*, précédemment analysé dans ce Bulletin¹. Il s'agit de présenter régulièrement des revues de questions synthétiques sur les connaissances du moment en ce qui concerne un domaine de recherche assez vaste.

En l'occurrence on s'attache à dresser le bilan des études sur la personnalité. Il semble qu'à l'heure actuelle on tende à formuler des théories et à les rattacher à des démonstrations empiriques et notamment expérimentales. Le présent volume ne prend d'ailleurs pas la notion d'expérimentation dans un sens étroit et rigoureux, mais se contente de limiter la classe des études pertinentes, à celles qui font appel à des techniques qui permettent de spécifier et de mesurer les variables et de tirer des conclusions justifiées.

La psychologie animale peut également éclairer la psychologie et elle sera retenue dans cette éventualité.

Six contributions forment plus précisément le corps de cet ouvrage. Elles traitent d'abord des recherches sur la théorie de G. A. Kelly et en particulier du « Reptest » inventé par cet auteur, de ses aspects positifs et négatifs. Un deuxième chapitre est consacré à la formation des impressions, en particulier dans la perception d'autrui, et de la complexité cognitive. Puis nous trouvons un article sur une conception de la personnalité en termes de relations interpersonnelles. Ces vues nous orientent nettement vers une psychosociologie de la personnalité, tout comme le chapitre suivant consacré aux rapports entre l'influence d'un auditoire ou d'un public d'observateurs et les caractéristiques de personnalité. Puis on s'attache à un thème qui ces dernières années suscita de nombreuses recherches : le rang de naissance dans la famille. Pour terminer la théorie des réflexes conditionnés est reconsidérée en fonction de ses applications à la psychopathologie.

Chaque chapitre contient une bibliographie importante, comme il est d'usage dans de telles revues de questions. Le livre lui-même possède un index des auteurs et des matières qui le rendent maniable et plus rapidement consultable.

Il y a là selon nous, une série de publications d'un très grand intérêt tant pour l'étudiant « avancé » que pour le chercheur, et qui à ce double titre mérite de figurer en priorité dans une bibliothèque de sciences humaines.

Jean BOUILLUT.

1. Voir : *B. bibl. France*, 10^e année n° 5, mai 1965, p. *369, n° 969.

1576. — Manuel d'histoire littéraire de la France. T. I, des origines à 1600. Sous la direction de Jean-Charles Payen et Henri Weber. — Paris, Éditions sociales, 1965. — 19 cm, 413 p., dépl.

Une préface de Pierre Abraham, directeur de la collection, situe tout d'abord l'ouvrage. Ce travail collectif, bien que publié par le Centre d'études et de recherches marxistes, n'est pas marxiste pour deux raisons : parce qu'une histoire marxiste de la littérature médiévale n'est pas possible, et ensuite parce que certains collaborateurs ne partagent pas cette option philosophique.

Un préambule historique et linguistique assez important tente de rattacher l'histoire littéraire à l'histoire économique et sociale, traçant un tableau historique, très résumé, des origines à 1594. Une première partie groupe, d'une façon peut-être un peu arbitraire, la chanson de geste, le roman arthurien, l'histoire (Villehardouin et Joinville) et la poésie de langue d'oïl et de langue d'oc. Cette classification est en rapport avec certaines options sociologiques.

Une deuxième partie mêle pour les mêmes raisons la littérature religieuse et morale et la satire populaire ou universitaire. Un chapitre très intéressant de J. Ch. Payen sur le Goliards met en relief les divers courants de la pensée médiévale, moins statique qu'on ne le croit généralement.

Les deux dernières parties, la fin du Moyen âge et la Renaissance, sont classées de façon plus traditionnelles.

Bien que condensées, en raison de l'étendue du sujet, les notices sont solides, fournies, et apportent souvent des aperçus originaux très différents de ceux de manuels plus anciens. Cet ouvrage doit avoir sa place dans les bibliothèques des lycées et dans celles des facultés. Il est indiqué également pour la lecture publique.

Lise DUBIEF.

1577. — SCHOTTENLOHER (Karl). — Bibliographie zur deutschen Geschichte im Zeitalter der Glaubensspaltung 1517-1585. VII. Bd. : Das Schrifttum von 1938-1960, bearb. von Ulrich Thürauf. Lief. 8/9 (Schlusslieferung) : Verfasser und Titelverzeichnis Cre-Z. Berichtigungen. Titelei zu Band VII. — Stuttgart, Anton Hiersemann, 1966. — 28 cm, pp. 561-690.

Avec les fascicules 8/9, réunis ensemble, s'achève le septième volume de l'importante bibliographie de l'histoire allemande à l'époque du schisme entre 1517 et 1585. Ce volume, qui comprend plus de 13.400 titres d'ouvrages et d'articles de revues de 1938 à 1960, est l'œuvre d'Ulrich Thürauf, collaborateur de Karl Schottenloher, décédé en 1954, auteur des six premiers volumes, parus de 1933 à 1940 et contenant les écrits jusqu'en 1937 inclus. La deuxième édition inchangée des 6 premiers volumes a paru de 1956 à 1958.

Il a été longuement question de cet important instrument de travail dans ce *Bulletin*, en juillet 1963, lors de la parution des deux premiers fascicules du septième volume. En avril 1965, y ont été signalés les fascicules 3, 4 et 5, parus en 1963-64. Au cours de 1965 ont été publiés les fascicules 6 et 7. Voici donc l'œuvre monumentale de Schottenloher, appréciée dans le monde entier, mise de nouveau à jour. Ceux

qui étudient l'histoire allemande au temps de la Réforme savent qu'elle est un instrument de travail de première importance.

Francis LANG.

1578. — SCHÜLING (Hermann). — Bibliographisches Handbuch zur Geschichte der Psychologie. Das 17. Jahrhundert. — Giessen, Universitätsbibliothek, 1964. — 122,5 cm, XIV-292 p. (Berichte und Arbeiten aus der Universitätsbibliothek Giessen, N° 5).

Ce manuel bibliographique destiné à l'histoire de la psychologie au XVII^e siècle fait état des publications dont l'auteur a pu prendre connaissance dans les catalogues de seize bibliothèques allemandes et autrichiennes et dans ceux publiés dans la *Bibliotheca domica* de C. V. Bruun, le *Catalogue of the printed books* du « British Museum », le *Catalogue général des livres imprimés* de la Bibliothèque nationale de Paris, le *Gesamtkatalog der preussischen Bibliotheken* et le *Deutscher Gesamtkatalog, l'Index Catalogue* de Washington et diverses publications des Pays-Bas.

Il comporte 9 parties. La première traite des thèmes psychologiques de la pensée au XVII^e siècle. L'auteur précise ensuite le plan et la structure de cette bibliographie et, après avoir rappelé les observations et sigles utilisés, il présente, selon l'ordre alphabétique des noms d'auteurs, une liste des ouvrages ayant trait à la psychologie. Un répertoire par mots-matières (actio- anima rationalis, anima sensitiva etc...) renvoie aux ouvrages de la table alphabétique. Une dernière table fait état, avec les renvois utiles, des auteurs et des œuvres ayant fait l'objet de commentaires (on y retrouve Aristote, la Bible, Descartes, etc...). Une *bibliographie sélective* de travaux généraux ou spéciaux sur la psychologie au XVII^e siècle termine cet ouvrage.

La première partie qui est une introduction aux principaux thèmes de la pensée en cette période, mérite de retenir l'attention, bien que la psychologie n'existât pas alors en tant que discipline indépendante. Les *passions de l'âme* appartenait à l'éthique ou à la rhétorique. Cependant l'on peut dire que « médicalement, elle trouvait déjà sa place au moment où l'on traite » des tempéraments et de leur répartition dans le corps humain, de l'influence de l'imagination sur le corps en transformation ou que l'on découvre des études psychologiques dans la pneumatologie [Scientia spirituum]. Un autre aspect des thèmes psychologiques, est celui de la religion chrétienne (Théologie) qui, outre le fait qu'elle déborde souvent dans le domaine de la psychologie, autorise que l'on puisse envisager une psychologie théologique traitant de l'origine de l'âme, de la liberté du vouloir ou de l'immortalité.

Les questions psychologiques sont cependant alors traitées concurremment à d'autres sciences, mais jamais isolément et le terme de psychologie désigne des travaux qui procèdent du *De anima* d'Aristote, mais ne comprennent ni la physiognomonie, ni la chiromonomie, ni l'étude des tempéraments et des sentiments. Outre les commentaires d'auteurs anciens, des données nouvelles apparaissent appuyées d'ailleurs également sur le passé. L'influence de Descartes est grande et c'est, dans la seconde partie du XVII^e siècle, de ses conceptions que naît la problématique d'une psychologie spécifique (rapports de l'âme et du corps, psychisme animal). On note aussi l'action de Spinoza dont la théorie, substituée à la conception substantialiste

de l'âme, se définit sur l'idée d'une âme à durée infinie, immatérielle et indivisible. Parallèlement, on découvre que l'immortalité ne peut être prouvée par la Raison naturelle et déjà la Chiromancie prête à critique.

Si fructueuse que soit une recherche, l'auteur a dû cependant se limiter aux ouvrages traitant de questions scientifiques et éliminer bien des ouvrages de rhétorique, d'éthique ou de philosophie de la nature dont on a cependant un aperçu par la centaine de traités et de précis cités dans cette bibliographie, qui constitue une source de références des plus utiles et des plus sérieuses pour l'histoire de la psychologie au XVII^e siècle .

Dr André HAHN.

1579. — SMALLWOOD (E. Mary). — Documents illustrating the principates of Nerva, Trajan and Hadrian. — Cambridge, University press, 1966. — 22 cm, XII-208 p.

Nous possédons déjà deux recueils semblables à celui-ci : l'un pour les règnes d'Auguste et de Tibère, compilé par V. Ehrenberg et A. H. M. Jones et publié en deuxième édition en 1955 par les soins de l'« Oxford university press », l'autre relatif aux Flaviens, compilé par M. McCrum et A. G. Woodhead et publié en 1961 par la « Cambridge university press » comme celui-ci. Mme Smallwood a eu le bon sens de se conformer dans l'ensemble aux principes qui avaient guidé ses prédécesseurs pour la division de la matière et la présentation de chaque document. Ceux qu'elle nous offre aujourd'hui se rapportent aux trois premiers empereurs de la dynastie des Antonins, dont les règnes — est-il besoin de le rappeler — sont parmi les plus marquants de l'histoire de l'Empire.

Les chapitres I-III sont consacrés aux actes officiels : Fastes consulaires, Actes des Frères Arvales, Fastes d'Ostie. Viennent ensuite et successivement les documents commémorant des événements historiques, ceux qui concernent la famille impériale, le culte des empereurs et les autres cultes, les affranchis, esclaves et autres personnages dépendant directement des empereurs, les sénateurs, les chevaliers, l'armée et la marine, les diplômés militaires, puis les textes relatifs aux travaux publics, aux routes, à l'administration, aux cités et municipalités de l'Empire. Ces documents sont très divers : inscriptions grecques et latines, papyrus, monnaies, et souvent munis de références aux sources littéraires traitant des mêmes sujets ; ils sont pourvus chacun d'un numéro et rangés en général par ordre chronologique, sauf dans les chapitres prosopographiques, où sénateurs et chevaliers apparaissent par ordre alphabétique, et dans les quatre derniers chapitres, où les documents sont répartis géographiquement : Rome, l'Italie, puis les diverses régions de l'Empire prises à partir de l'Espagne dans le sens des aiguilles d'une montre jusqu'à la Maurétanie. Le maniement de cet ouvrage est grandement facilité par une Table de concordance, où les inscriptions, les papyrus, les monnaies sont repris dans l'ordre où ils figurent dans les Corpus, avec l'indication du numéro qu'ils portent dans le présent recueil. Le consultant dispose en outre d'index : index des personnes, index des légendes de monnaies, index général énumérant des noms de lieux, ainsi que toute espèce de mots-clefs susceptibles d'orienter les recherches — titres de fonctionnaires, fêtes, catégories de

monuments, etc. L'impression est très nette, la présentation telle qu'on l'attend de la « Cambridge university press ».

Cet excellent instrument de travail, dans lequel l'emploi de la langue anglaise est réduit à un minimum, pourra être adopté dans les Universités de tous les pays pour les exercices pratiques d'histoire romaine; il a sa place toute marquée dans nos bibliothèques de facultés et d'instituts.

Juliette ERNST.

1580. — STEUERWALD (Ulrich). — *Der Amerikanische Weltkriegsroman, 1919-1939.* — Bern, Francke Verlag, 1965. — 24 cm, 90 p. (Schweizer anglistische Arbeiten, Swiss studies in English. 55.)

Si les grands événements historiques ne restent pas sans écho, il n'est pas étonnant que la première guerre mondiale ait eu le sien dans la production littéraire du temps de cette déflagration générale et surtout en période d'après-guerre. On a en effet assisté, autour des années 20, à une floraison de poésies, de pièces de théâtre, de contes, de nouvelles et de romans, où l'on retrouve le thème de ces « orages d'acier » fixés par Ernst Jünger et où l'on revit l'atmosphère explosive de ces contacts meurtriers.

A son tour, la critique littéraire s'est saisie, avec le recul du temps, de ces écrits, en les étudiant sous des aspects variés, pour des motifs divers ou de points de vue différents. Ulrich Steuerwald se montre surpris de constater combien l'étude du roman de guerre américain est alors restée modeste, à l'exception de quelques articles de revue ou de contributions à quelque ouvrage de mélanges. S'étonnant de cette pénurie, l'auteur s'est mis à prospecter ce domaine des lettres pour constater, au fur et à mesure de ses recherches, l'inexactitude de cette apparente carence. Il découvrit ainsi une abondante littérature américaine relative à la première guerre mondiale, c'est-à-dire inspirée par elle. Il en apprécia la qualité. Qui plus est, cette littérature était susceptible, selon lui, de supporter la comparaison avec la production européenne, compte tenu de la relative brièveté de la participation américaine à cet important conflit et d'une disposition d'esprit allant de pair avec la distance du théâtre d'opération.

Un examen plus approfondi de cette littérature de guerre lui en fit même découvrir ce caractère particulièrement populaire, qui lui enlevait du même coup beaucoup de cette valeur susceptible de l'élever au rang d'une œuvre vraiment littéraire. Aussi fut-il amené à limiter sa prospection à cette tranche de temps entre les années 1919 et 1939. Il évitait ainsi de se heurter à des œuvres trop marquées par quelque souci de propagande, mais il tenait quand même compte de l'œuvre d'une Edith Warton et d'un Ernest Hemingway, en analysant leurs écrits respectifs comme un tout. Steuerwald a rencontré une autre difficulté dans la mesure où il eut à faire la différence entre le roman pur et le recueil de souvenirs romancés, généralement dûs à des combattants, à des ambulanciers ou à des écrivains ayant suffisamment approché la ligne de feu pour n'avoir pas trop frayé avec l'arrière.

Une certaine uniformité se retrouve dans beaucoup de romans de guerre, car c'est le lot de tout écrivain combattant de replacer son intrigue dans le cadre de ses

souvenirs de guerre. C'est pourquoi Steuerwald n'y trouva pas un classement possible pour son étude littéraire. Il pensa trouver un autre critère dans la position prise par les auteurs vis-à-vis de la guerre en tant que telle. Si les uns la glorifiaient par tradition, d'autres la critiquaient subjectivement, tandis que d'autres la décrivaient de sang froid, et certains, enfin, y voyaient une aventure gagnant à être grossie pour être adaptée au goût du temps. Mais là encore Steuerwald n'a pas jugé bon de retenir un tel cadre de classement, par crainte de trop fréquentes répétitions. Il s'est finalement décidé à étudier successivement les positions des auteurs devant la guerre en général et la première guerre mondiale en particulier, les situations cruciales nées de la guerre, certains types de héros, soulevant d'ailleurs la question du héros de guerre dans le roman et sa transformation au contact de la première guerre mondiale, et enfin la forme du roman du point de vue de la technique de la narration, de l'art du dialogue et du vocabulaire.

Cet ouvrage de Steuerwald, enrichi d'une intéressante bibliographie spécialisée et paru dans le cadre des travaux suisses relatifs à la langue anglaise, sera très apprécié de ceux pour qui le roman de guerre représente un sujet d'étude littéraire aux prolongements multiples.

Jacques BETZ.

1581. — TOURING-CLUB DE FRANCE. Groupe d'archéologie antique. Paris. — Bibliographie. Nouvelle éd. — Paris, Touring-club de France, 1965. — 27 cm, 28 p. (Notice technique N^o 1.) [Fr. 4,00]

Depuis quelques années l'emploi généralisé des labours profonds au tracteur a décélé des restes du passé que les travaux superficiels n'avaient pas permis de découvrir. Les archéologies préhistorique et antique connaissent une vogue qu'elles n'avaient pas eue peut-être depuis le Second Empire et partout s'ouvrent des chantiers de fouilles réglementés et protégés par une loi rigoureuse. Ces fouilleurs sont souvent des jeunes encadrés par leurs aînés plus expérimentés. Il arrive souvent qu'ils viennent nous exposer leurs difficultés.

En dehors de très nombreux groupes de portée locale nous citerons les chantiers ouverts par l'Association Guillaume Budé, le Groupe spéléologique et archéologique du Camping-Club de France et le Groupe d'archéologie antique du Touring-club de France. Ce dernier établit un fichier archéologique et projette d'établir un Guide des antiquités de la France. Il publie des « Guides-répertoires d'archéologie antique » sur chaque département. Une dizaine de ceux-ci ont paru. Ce sont des instruments modestes par leur aspect, mais précieux par leur contenu et capables de rendre de réels services en attendant la publication de la *Forma Orbis Romani* et des « Répertoires archéologiques » plus détaillés. Ils ont le mérite de préparer le travail de ceux-ci et dans une certaine mesure les remplacent en attendant. Leur valeur est d'ailleurs variable. Le même groupement publie une collection de « Notices techniques » sur tout ce qu'a besoin de connaître le fouilleur : détection des sites, topographie, toponymie, voies antiques, oppida, céramique sigillée, lampes, outillage, armement antique, sépultures, etc... Ce sont d'excellents mementos auxquels on peut se fier. Il nous faut les connaître pour éviter d'indiquer à un fouilleur débutant des manuels très érudits qui le rebuteraient.

Celle qui nous est adressée est une réédition de la « Bibliographie ». Nous n'avions pas indiqué la première édition car elle était médiocre, mais la nouvelle, considérablement augmentée, mérite que nous la signalions à l'attention de nos collègues. Elle se limite à la France et aux époques celtique, gallo-romaine et mérovingienne, à l'exclusion de la préhistoire. En la signalant nous ne pensons pas seulement aux groupes de fouilleurs à l'intention desquels elle a été écrite, mais aux candidats aux certificats d'archéologie antique ou d'histoire romaine, aux élèves de l'École du Louvre et aux agrégatifs toujours à la recherche de bibliographies et qui ne penseront sûrement pas qu'ils trouveront dans cette collection ce dont ils ont besoin.

C'est une bibliographie signalétique aux notices simples, mais suffisantes, très clairement présentée. Deux à trois lignes de commentaire accompagnent quelques ouvrages particulièrement importants. Elle est disposée selon un plan systématique : histoire, archéologie, bibliographies, répertoires de musées, bibliothèques et sociétés savantes et divers. L'archéologie qui occupe les trois quarts de la notice est elle-même divisée très clairement. Les ouvrages indiqués sont en grande majorité français ou traduits, mais il y a quelques ouvrages anglais ou allemands. La sélection est très bonne, l'essentiel y est et tout ce qui est indiqué est très sûr. Signalons que la partie consacrée à la céramique nous a paru particulièrement développée et que beaucoup de chercheurs seront satisfaits de trouver une liste à jour des répertoires et cartes archéologiques diverses de la Gaule romaine.

Cette bibliographie est donc appelée à rendre de nombreux services à des catégories de lecteurs pour lesquels elle n'a pas été prévue à l'origine. Les étudiants en archéologie l'apprécieront autant que les fouilleurs de tous âges. Souhaitons que de fréquentes rééditions la maintiennent à jour.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1582.— WILDHABER (Robert). — Internationale volkskundliche Bibliographie. International folklore bibliography. Bibliographie internationale des arts et traditions populaires, pour les années 1961 et 1962. Ouvrage publié par la Société internationale d'ethnologie et de folklore sous les auspices du Conseil international de la philosophie et des sciences humaines et avec le concours de l'Unesco. — Bonn, Rudolf Habelt Verlag, 1965. — 25 cm, 723 p.

La parution de cette bibliographie est toujours un événement car elle a une portée véritablement universelle et demeure le meilleur instrument de travail de base des ethnologues, ethnographes et folkloristes. Dans la même discipline nous voyons sortir de bonnes bibliographies mais toujours restreintes à un sujet ou à un pays. C'est ainsi que nous avons noté *Southern Folklore quarterly*, n° 1, t. 29, 1965 de l'Université de Floride, Jaksonville (E.-U.), qui couvre l'année 1964, recension faite par Merle E. Simmons assisté de Martha Blache et qui fournit, systématiquement classés (Folklore général, contes, chants, théâtre, croyances et pratiques, culture matérielle, langues, proverbes, devinettes) des références des deux Amériques et quelques européennes, mais pour ces seuls chapitres. *Bibliographico ver Dansk Folkkultur*, 1961-1962, Danmarks, Folkeminder, Copenhague, 1964, 24 cm, pp. 61-

158, par MM. G. Henningsen, B. Holbek et H. Rasmussen, est également systématique mais ne concerne que le seul Danemark. *Faarbock* XI, XII et XIII, années 1958 à 1960, de la Commission royale belge de folklore, section flamande, 22 cm., 108, 86, et 101 p., est une parfaite recension de tous les ouvrages flamands, systématique, d'après le plan Hoffmann-Krayer, avec index des auteurs. *Bibliografia argentina de artes et letras*, livre 1. Bibliothèque du folklore argentin, par A. Raul Cortazar, Buenos Aires, s.d. (1966), Fondo Nacional de las artes, 22 cm, 106 p., apporte de précieuses références sur les études argentines en plein développement, exposé également systématique avec index. *Buletin de informare Stiintifică*, histoire et ethnographie de l'Académie de la République populaire roumaine, Centre de documentation scientifique, n° 1 à 8 de 1965, 20 cm, pp. 1 à 692; contient une masse de matériaux de tous pays que l'impression sur une seule face permet de coller sur fiches. La France y est bien représentée et les diverses rubriques démontrent la richesse de la collecte. — *Bibliografia delle tradizioni popolari Abruzzesi*, de Giuseppe Profeta, Roma, ed. de l'Atenco, 1964, 24 cm, 268 p., est une attachante évocation avec trois index, de la vie populaire des Abruzzes totalisant 1643 numéros. Pour monographique qu'elle soit cette liste est en tous points précieuse. Tous ces ouvrages sont consultables à la Bibliothèque nationale.

Tout ceci pour revenir à la grande bibliographie internationale de Robert Wildhaber qui totalise 8927 références, panorama absolument complet des études folkloriques des divers continents. Incomparable instrument de documentation et de comparaison où la méthode instituée par Hoffmann-Krayer est perfectionnée à chaque volume selon qu'apparaissent de nouveaux sujets. Index auteurs et matières. Les titres des divisions sont en allemand, français et anglais et l'on trouve sans peine les travaux, livres et surtout articles disséminés dans une multitude de revues, ce qui suppose une recherche colossale qui ne peut être menée à bien que par d'innombrables concours, des spécialistes de tous pays qui saisissent l'intérêt primordial de cette magistrale recension que l'Unesco et le CIPSH s'honorent de subventionner car elle rend d'inappréciables services dans toutes les bibliothèques du monde.

Roger LECOTTÉ.

SCIENCES SOCIALES

1583. — Bulletin analytique des ouvrages de politique scientifique. Analytical journal of works on scientific policy. No 1 (31 mars 1964)-5 (31 déc. 1964). — Bruxelles, Conseil National de la Politique Scientifique (C. N. P. S.) 1965. — 5 fasc., 30 cm.

Ce bulletin bimestriel est préparé et publié par le Conseil national de la politique scientifique de Belgique (C. N. P. S.), pour l'Organisation de coopération et de développement économiques (O. C. D. E.).

Dans les fascicules, qui comptent chacun vingt pages, une première partie est consacrée aux documents généraux, alors qu'une deuxième partie traite de sujets particuliers : Recherche sous contrat, Administration de la recherche, Personnel scientifique, Coopération de la recherche. Un index des auteurs et des titres d'ouvrages anonymes complète chaque numéro.

Les analyses, abondantes et bien rédigées, portent sur des ouvrages et articles de revues en langues diverses, concernant les problèmes de politique scientifique. À l'usage des chercheurs désirant constituer un fichier, on a pris soin de marquer d'un pointillé le milieu des feuillets. Chaque notice peut constituer ainsi un ensemble de deux fiches, de format 150 × 210. Détail intéressant à noter : les analyses d'ouvrages français sont rédigées en langue anglaise, tandis que les ouvrages anglais le sont en français. Cette formule permet au lecteur d'avoir une idée suffisante du contenu d'ouvrages dont la langue peut ne lui être pas familière. Par ailleurs, les références aux cotes de la C. D. U. sont toujours mentionnées en tête de chaque notice bibliographique.

Germaine LEBEL.

1584. — Dictionary of political science. Ed. by Joseph Dunner. — London, Vision, 1964. — 23 cm, 585 p.

Deux cents éminents professeurs de science politique américains ont participé à l'élaboration de ce dictionnaire : l'imprécision de la terminologie politique, comme celle des sciences sociales en général, appelle la constitution d'ouvrages où soient répertoriés et analysés les concepts les plus difficiles et les plus controversés. Un effort de ce genre a déjà été tenté sous la forme du *Dictionary of the social sciences*, dirigé par Julien Gould et William L. Kolb, dont l'édition française assez différente, sous la responsabilité de Roger Bastide, n'est encore que provisoire. Dans le domaine plus restreint des sciences politiques, nous avons en anglais le *Dictionary of politics* de Florence Elliot et Michel Summerskill.

Les éditeurs de ce nouveau dictionnaire, un peu plus récent, ont relevé parmi les écrits des politologues les « termes, événements et personnalités » les plus fréquemment rencontrés. Sont étudiés les concepts de la science politique, du droit constitutionnel et surtout les savants et les hommes politiques du monde entier (avec des renseignements bibliographiques très succincts), certains grands traités et lois, des événements historiques importants. Les entrées ont été arrêtées au 1^{er} janvier 1964. La sélection des données correspond assez à l'esprit du temps tel qu'il doit apparaître dans les écrits politiques américains et l'ouvrage peut constituer un guide pour l'amateur : il y trouvera des notices détaillées sur les hommes politiques soviétiques ayant fait l'objet des purges staliniennes, mais en revanche il y cherchera en vain le nom des Rosenberg. Quant au spécialiste, il restera sur sa faim : exemple, l'anarchisme : « Rejection of state and governmental compulsion and the fight necessary to obtain society without state control to be accomplished through use of violence or technique of passive resistance or education. » Il s'agit là d'une définition digne du petit Larousse, en tout cas inexacte, qui omet de mentionner les principes fondamentaux de la théorie anarchiste, : l'auto-gestion, l'autonomie de la commune et le principe fédératif. Les noms de Proudhon et Bakounine ne sont même pas indiqués, alors qu'ils se trouvent cités à leur place alphabétique dans le cours du répertoire.

Il aurait été enfin préférable de limiter l'étendue géographique du domaine étudié et d'accepter par exemple que ni la Croix-Rouge internationale ni l'Union internationale des télécommunications n'y figurent (organismes sur lesquels le *Yearbook*

of international organizations donne des renseignements aussi précis). Une sélection plus cohérente aurait permis la constitution de notices moins nombreuses mais plus sérieuses. Car ici la concision extrême, si elle n'apporte rien au spécialiste n'éclaire pas davantage le non-initié. Elle permet tout juste de ne pas prendre le Pirée pour un homme. Cela n'est certes pas négligeable, mais nous sommes loin des ambitions du départ.

Jacqueline PLUET.

1585. — 120 Jahre deutsche Arbeiterbewegung in Bildern und Dokumenten. 2. ver. und erw. Aufl. — Berlin, Dietz, 1965. — 30 cm, 462 p., photogr.

Cet ouvrage publié par des membres du « Museum für Deutsche Geschichte » à Berlin complète l'ample documentation relative essentiellement à l'histoire du mouvement ouvrier allemand parue en Allemagne de l'Est. Il consiste essentiellement en photographies et documents provenant d'instituts, de musées, centres de recherche, bibliothèques, groupements politiques, archives de journaux d'Allemagne orientale, destinés à illustrer l'histoire du mouvement ouvrier allemand depuis sa naissance jusqu'à nos jours.

Le développement historique du mouvement ouvrier international a traversé diverses périodes; celles-ci sont les mêmes pour l'histoire du mouvement ouvrier allemand : 1848-1871, 1871-1900, 1900-1917, 1917-1945, 1949 à nos jours. A chacune de ces périodes correspond un grand chapitre accompagné d'une introduction dont le texte est emprunté à l'histoire du mouvement ouvrier allemand tracée lors du II^e Congrès du Comité central du parti socialiste unifié d'Allemagne de l'Est en avril 1963. Nous voyons ainsi la fondation du communisme scientifique et la création du premier parti révolutionnaire du prolétariat par Marx et Engels, la révolution de 1848-1849, la formation de la I^{re} Internationale, la naissance du parti ouvrier social démocrate, la II^e Internationale, la révolution socialiste d'octobre 1917, la fondation du parti communiste d'Allemagne, la III^e Internationale...

Cet album sera fort utile à ceux qui sont intéressés par l'histoire du mouvement ouvrier et il la rendra plus vivante.

Odile DANIEL.

1586. — OBERSCHALL (Antony). — Empirical social research in Germany, 1848-1914. — Paris, The Hague, Mouton & Co, 1965. — 24 cm, x-153 p. (Publications of the International social science council.)

A une époque où le développement des études sociologiques semble un fait accompli, il était normal que l'histoire de la sociologie commençât aussi d'être étudiée.

Mais avant de devenir une discipline avec ses méthodes propres, la sociologie est passée par l'étape des recherches empiriques et cette étape s'est déroulée en Europe. Ce sont donc les débuts de la sociologie en Allemagne entre 1848 et 1914 que A. Oberschall a entrepris d'étudier, son ouvrage faisant partie des recherches d'un groupe de sociologues du « Department of Sociology of Columbia University ».

Il se divise en cinq parties principales : les enquêtes sociales jusqu'en 1895, les

statistiques et la sociologie, les méthodes d'étude et les séminaires universitaires, les monographies publiées entre 1895 et 1914, Max Weber et le travail industriel, suivies d'une bibliographie.

M. Lazarsfeld, qui a écrit la préface de ce livre, note fort justement que l'intérêt d'une telle étude porte sur le développement des idées et des techniques de recherches, sur le climat de ces recherches à leur début et sur les facteurs qui ont contribué à la naissance et au développement de la sociologie actuelle — toutes circonstances dont une meilleure connaissance permettra peut-être de faire une place plus juste aux recherches actuelles.

Sylvie THIÉBEAULD.

1587. — Oxford regional economic atlas. Africa. Prep. by P. H. Ady... — Oxford, Clarendon Press, 1965. — 26 cm, 60-164 p., cartes.

La collection des atlas économiques régionaux de l'Université d'Oxford s'est enrichie récemment d'un volume consacré à l'Afrique. Comparé aux précédents, ce volume est particulièrement copieux. Il comprend 60 statistiques commentées, 112 pages de cartes, dont 43 de cartes topographiques et 69 de cartes thématiques, et un index de 50 pages

La plupart des données statistiques sont reprises des annuaires des Nations Unies et de la F. A. O pour les données de bases (en général, annuaires de 1961, donnant les chiffres de 1960); pour les informations plus spécialisées dans le domaine de la population (par exemple, population masculine active par race et par type d'activité), les auteurs ont eu recours à l'*Economic survey of Africa since 1950*, qui ne fournit pas de données postérieures à 1957 (certaines remontent même à 1947). C'est dire que beaucoup de ces données ont un intérêt avant tout historique, compte tenu justement de l'accélération de l'histoire dans le continent en question. Dans le domaine de la production et du commerce, les statistiques vont généralement jusqu'en 1960 : c'est donc la prochaine édition de cet atlas qui révélera l'importance de l'« impact » de l'indépendance politique sur l'évolution de l'économie dans les nouveaux pays d'Afrique.

La plupart des cartes topographiques sont à l'échelle d'1/6 300 000 (1 pouce aux 100 miles), à l'exception du Nigeria et du Ghana (1/2 000 000), et de l'Afrique du Sud (1/3 200 000 ou 1/1 500 000); c'est-à-dire que l'atlas favorise quelque peu l'Afrique anglophone. Il est plus regrettable d'avoir à constater que la couverture du continent n'est pas complète : la Mauritanie est presque entièrement escamotée. Le réseau routier est dans certains cas encore plus discrètement marqué que sur le terrain (par exemple la route transgambienne ne figure pas; la représentation du réseau routier libérien n'est pas à jour). Il semble qu'on soit pour cette partie bien en deçà des deux dernières cartes Michelin de l'Afrique (Nord et Ouest, et Sud; le Nord-Est n'est pas encore paru). Les cartes de base qui ont été utilisées ici sont les *American Aeronautical Charts* au 1/1 000 000.

Les cartes thématiques qui figurent plus de 100 sujets, des lignes aériennes aux mines de zinc en passant par l'industrie de la chaussure, la production de l'huile de palme et les vecteurs de la malaria, sont aussi souvent que possible à l'échelle d'1/25 000 000; et pourtant ce n'est pas seulement d'une géographie de grands

ensembles qu'il s'agit. Cette échelle permet aussi la représentation de données très intéressantes pour un certain nombre de localités choisies; ainsi de la carte de la « température additionnelle annuelle moyenne » (mean annual accumulated temperature) en « degrés jours » (comme on dit « passagers kilomètres ») : on représente par un arc de cercle plus ou moins grand le total des degrés des jours de l'année où il a fait respectivement plus de 25° C et moins de 15° C.

Une autre carte curieuse et suggestive est celle de la desserte routière du continent (routes permanentes ou saisonnières respectivement), ou « accessibility to main roads » qui représente les régions situées à moins de 10 milles d'une route; de ce point de vue les pays normalement équipés se comptent facilement sur les doigts des deux mains.

Mais les indications ci-dessus ne rendent pas suffisamment compte de la richesse de cet atlas; l'abondance des renseignements ainsi regroupés en font un instrument de travail précieux; au moment de regretter que les données statistiques aient quelques années de plus qu'on ne le souhaiterait (les cartes thématiques donnent pour la plupart l'état de la situation en 1956), il faut songer aux difficultés que représentent la collecte et l'harmonisation de ces données, surtout dans le cas de l'Afrique particulièrement sous-équipée dans le domaine de l'information statistique.

Jean-Claude NARDIN.

1588. — Répertoire international des centres de recherche sociologique en dehors des États-Unis d'Amérique établi par le Comité international pour la documentation des sciences sociales. International repertory of sociological research centres outside the U. S. A. prepared by the International committee for social sciences documentation. — Paris, Unesco, 1965. — 27 cm, 125 p. (Documents spéciaux du centre de documentation des sciences sociales. 20.)

En 1961, le Comité international pour la documentation des sciences sociales a établi en coopération avec le Département des sciences sociales de l'Unesco et l'Association internationale de sociologie un répertoire des centres de recherches sociologiques ayant leur siège en dehors des États-Unis.

Ce répertoire a pour objet de fournir aux sociologues une indication précise de ces divers centres en mentionnant pour chacun d'eux : sa date de création, son statut, les personnalités chargées de sa direction, son personnel scientifique ou administratif, son financement, son équipement, l'état de ses recherches et enfin ses publications. Seules les institutions publiques ou privées qui se consacrent uniquement ou principalement à la recherche en sociologie ont été retenues.

Le but principal de cet ouvrage est de faciliter la recherche sociologique et de permettre une meilleure coordination au niveau international en rendant plus aisée la coopération entre chercheurs.

Odetta PAOLETTI.

1589. — Soviet disarmament policy 1917-1963. An annotated bibliography of Soviet and Western sources. Comp. with an introduction by Walter C. Clemens, Jr. — Stanford, The Hoover Institution on War, Revolution and Peace, Stanford University, 1965. — 25,5 cm, XXVIII-151 p. (Hoover Institution bibliographical series : XXII.)

Ce volume est le vingt-deuxième de la collection bibliographique publiée par la « Hoover Institution », et le premier essai d'une bibliographie annotée sur la politique soviétique de désarmement de 1917 à 1963, prise dans son sens large. L'intérêt de cette bibliographie réside dans son souci d'actualité et dans les annotations précises accompagnant chaque titre, qui permettent ainsi de s'orienter rapidement parmi les quelque 800 ouvrages et articles russes et occidentaux cités. Elle recense essentiellement des livres et documents soviétiques, ainsi que des articles importants de périodiques, des documents des Congrès du Parti communiste et des Conférences internationales et donne une sélection d'ouvrages parus en Europe et en Amérique du Nord. Elle comprend deux grandes parties : l'une consacrée à la période 1917-1941, l'autre, beaucoup plus développée, allant de la Deuxième Guerre jusqu'en 1963; chacune est subdivisée en grands sujets, les textes et documents étant séparés des études soviétiques et occidentales sur les différents aspects envisagés. Pour plus de clarté, l'auteur a séparé dans la deuxième partie les livres et les articles de périodiques.

Cette bibliographie est suivie d'une liste des périodiques soviétiques et occidentaux les plus importants, et des principales bibliographies déjà existantes; un index des auteurs complète la table des matières, très détaillée qui permet aux chercheurs de se reporter aux différentes rubriques, les renvois et les répétitions des notices étant peu fréquents.

Un sujet aussi vaste que le désarmement étant difficile à cerner dans des limites précises, l'auteur a préféré pécher par excès d'abondance et mentionne ainsi de nombreux titres dont l'objet déborde le cadre du désarmement. Son ample introduction méthodologique donne d'ailleurs un aperçu très utile sur l'évolution et les limitations des problèmes envisagés et indique comment utiliser au mieux cet excellent ouvrage.

Marianne SEYDOUX.

1590. — TAYLOR (Philip A. S.). — A New Dictionary of economics. — London, Routledge and Kogan Paul, 1966. — 22,5 cm, VIII-304 p.

En publiant ce petit dictionnaire, dans la préface duquel il déclare ne vouloir voir que la première étape « constructive » vers l'élaboration d'un dictionnaire plus complet, plus étoffé de la terminologie courante de l'économie et de la politique économique, l'auteur, chargé de l'enseignement des sciences économiques et statistiques au « Balham and talking college of commerce », depuis longtemps, frappé des divergences d'interprétation qui dans ce domaine séparent maints économistes, a voulu clarifier le sens de certaines données quelque peu abstraites et ramener à de communes notices interprétatives une terminologie de base pouvant prêter à quelques divergences d'interprétation.

On trouvera donc là rassemblés quelque 2 500 termes essentiels dans la littérature économique (près de 3 500 si l'on tient compte des « renvois » — « *see...* » —). On notera la place relativement importante faite à des expressions de caractère encyclopédique, courantes dans les textes économiques, comme à des faits ou actes économique-financiers, dont une notice précise et concise à la fois vient à point préciser le sens pour un lecteur dont la mémoire se trouverait en défaut, ou les connaissances de la terminologie anglo-saxonne insuffisante (*elasticity of supply*, *Keynerian economics*, *scheduled territories*, etc...).

Dès cette première édition ce petit ouvrage devait être intéressant et utile pour les bibliothèques soucieuses de compléter leurs fonds, en ouvrages de référence, dans un domaine spécialisé pour lequel, en français n'existent guère, parmi les ouvrages récents que ceux de Romeuf (2 vol. P. U. F. 1956 et 1958) et de Suavet (*Economie et humanisme* 1962).

Henriot MARTY.

1591. — Universal (The) reference system. Political science, government and public policy series. Volume 1. International affairs... Prepared under the direction of Alfred de Grazia. — New York, Universal reference system, 1965. — 28 cm, xx-1205 p.

Il est fort malaisé de mettre rapidement à la portée des chercheurs la masse des documents qui paraissent dans un domaine déterminé; cependant la variété des solutions éventuelles proposées se fait actuellement de plus en plus grande. Nous avons ici sous les yeux un système utilisé pour la présentation des documents de science politique.

Si l'on considère le graphique qui schématise la succession des opérations préalables permettant l'élaboration de cet ouvrage, on constate, sans surprise, qu'en dépit de l'aide apportée par les machines électroniques leur nombre est très élevé.

Le résultat obtenu est une sorte d'index alphabétique de matières dont les « mots-matières » sont, la plupart du temps, contractés en quelques syllabes.

Pour apprécier pleinement l'intérêt de cette nouvelle tentative, il faudrait cependant pouvoir demander l'avis d'utilisateurs spécialistes du domaine.

Sylvie THIÉBEAULD.

1592. — WEIL (Gordon L.). — A Handbook on the European economic community. — New York, F. A. Praeger, 1965. — 24 cm, xiv-479 p. (Praeger Studies in International Economics.) [§ 7,50]

Créée en 1958, la Communauté économique européenne n'a cessé d'agrandir son champ d'action et constitue actuellement l'un des facteurs primordiaux de la politique mondiale.

Indépendamment des conventions qui régissent les rapports entre les six nations participantes (Belgique, France, République Fédérale Allemande, Italie, Luxembourg et Pays-Bas), divers accords particuliers ont été conclus avec la Grèce, la Turquie, l'Iran et Israël, ainsi qu'avec dix-sept pays africains et Madagascar, auxquels la Communauté apporte son aide, sur le plan du développement économique.

Sur cette question, plus que jamais à l'ordre du jour, les éditions Praeger, avec la collaboration du *Washington office of the European community information service*, nous présentent un Manuel de la Communauté économique européenne, destiné à compléter le programme de publications de cet organisme et à servir de point de départ pour des recherches plus approfondies.

Après un tableau des différentes conjonctures qui ont contribué à la création de l'E. E. C. (Plan Marshall, Convention douanière du Bénélux, Plan Schuman, Communauté du charbon et de l'acier, etc.), les documents sont groupés selon un plan qui embrasse les différentes branches d'activité de l'E. E. C. : institutions, relations extérieures, association avec les États européens, affaires économiques et financières, concurrence, affaires sociales, agriculture, transports, énergie, accords d'Outre-Mer, administration, décisions judiciaires.

Un chapitre est spécialement consacré à une bibliographie exhaustive des documents officiels de l'E. E. C. — documents actuellement disponibles et qu'on peut commander à l'*European community information service*. Ces publications y sont classées par institutions, et, à l'intérieur de chaque rubrique, par groupes de documents ou par sujets principaux.

Signalons, pour plus de détails, que les documents contenus dans ce Manuel sont uniquement relatifs aux activités et à la politique de l'E. E. C. Ils ne concernent pas la Communauté européenne du charbon et de l'acier, non plus que la Communauté européenne de l'Énergie atomique. Par ailleurs, la documentation s'arrête au printemps 1964, c'est-à-dire au septième rapport général de la Communauté.

Germaine LABEL.

SCIENCES PURES ET APPLIQUÉES

1593. — Aspects anatomo-fonctionnels de la physiologie du sommeil. — Lyon, 9-11 septembre 1963. — Paris, C. N. R. S., 1965. — 24,5 cm, 659 p., fig. (Colloques internationaux du Centre national de la recherche scientifique. 127)

Cet ouvrage est consacré à la publication des communications présentées au Colloque international du C. N. R. S. organisé à Lyon, les 9-11 septembre 1963 par le Pr agrégé, M. Jovet, de la faculté de médecine de Lyon. Les recherches sur le sommeil, qui furent longtemps entre les mains des philosophes et des psychologues, ont marqué un brusque réveil depuis six années et le nombre des publications consacrées aux différents aspects de l'état hypnotique a rapidement augmenté, d'où l'intérêt de ce colloque qui constitue une mise au point des problèmes les plus récents de la physiologie du sommeil, tant dans ses aspects neuro-chimiques, humoraux et pharmacologiques qui firent l'objet de la première partie... que dans l'étude des problèmes posés par les mécanismes et les structures responsables de l'état de sommeil avec activité lente corticale qui furent ensuite exposés.

Les théories physiologiques tendant à la conception du sommeil en tant que résultat d'une asphyxie du cerveau par privation d'oxygène sont aujourd'hui lointaines et périmées. Des vingt et un rapports présentés à ce colloque, il résulte que l'expression « état de sommeil » semble plus logique et qu'elle doit être envisagée

sous les divers points de vue présentés et où l'on peut discerner les méthodes les plus variées d'expérimentations : Électroencéphalographie, lésions localisées à des éléments spécifiques du système nerveux central ou à des récepteurs sensoriels, rapports entre les messages sensoriels et les réponses corticales, activité onirique.

Des *références bibliographiques* accompagnent chacun des chapitres de cet important recueil de « Neurophysiologie des états de sommeil » dont un index alphabétique des matières termine la publication.

Dr André HAHN.

1594. — Biochemistry of quinones. Ed by R. A. MORTON. — London, Academic Press, 1965. — 24 cm, XVIII-585 p., fig.

Cet ouvrage a été rédigé par une équipe de spécialistes américains, anglais et suisses, sous la direction de R. A. Morton, un des co-auteurs des ubiquinones.

Toutes les quinones naturelles et biologiquement actives sont étudiées depuis les dérivés du tryptophane et de la dihydroxyphénylalanine, les vitamines E et K, jusqu'aux composés récemment découverts comme la plastoquinone et les ubiquinones.

En guise d'introduction cet ouvrage s'ouvre sur un rappel essentiel de la *nomenclature* telle qu'elle a été arrêtée et codifiée par plusieurs congrès.

Les six premiers chapitres font connaître les diverses quinones naturelles : historique de leur découverte, synthèses, propriétés chimiques et physiques, en particulier potentiel d'oxydo-réduction, spectroscopie et infra-rouge, en ultraviolet, résonance magnétique nucléaire; la répartition de ces composés, en particulier pour les ubiquinones, est exposée d'une part du point de vue taxonomique, d'autre part à l'échelle de l'individu et même à l'échelle cellulaire.

Le chapitre VII expose nos connaissances actuelles sur la biogénèse des quinones et leurs dérivés; grâce à l'emploi des molécules marquées par les radioisotopes ces investigations progressent rapidement mais la part de l'hypothèse y est encore grande.

Le chapitre VIII traite des quinones apparentées aux tocophérols et le chapitre IX des interactions possibles entre ubiquinones ou ubichroménols et les vitamines; les vitamines liposolubles en particulier ont pour la plupart soit une chaîne isoprénoïde soit un noyau quinonique comme les quinones étudiées. C'est d'ailleurs au cours d'investigations sur la vitamine A que l'ubiquinone a été découverte.

Les chapitres suivants sont essentiellement consacrés au rôle biologique des quinones et c'est sans doute là une partie essentielle de l'ouvrage. Les quinones interviennent en effet dans les transferts électroniques. On a ainsi localisé le rôle du « coenzyme Q » (ubiquinone) entre les flavoprotéines et le cytochrome C. C'est là un phénomène d'importance primordiale, aussi bien au niveau de la mitochondrie qu'au niveau du chloroplaste, englobant les processus d'oxydo-réduction, de phosphorylation, de production de l'A. T. P., etc...

L'ouvrage s'achève par un chapitre consacré à la radiosensibilisation des cellules par la menadione (2 méthyl. 1. 4 naphthoquinone) et ses applications thérapeutiques possibles.

Chaque chapitre est suivi d'une très abondante et très complète bibliographie et on trouve à la fin du livre une table par auteurs et une table par matières.

C'est donc là un traité vraiment complet sur un problème important et d'actualité.

Jacques BARAUD.

1595. — Current medical references. Ed. by Milton J. Chatton and Paul J. Sanazaro. 4th ed. — Los Angeles (Calif.), Lange medical publications; Oxford, Blackwell scientific publications, 1965. — 18 cm, iv-825 p.

Depuis 1959, les *Lange medical publications* publient une série de petits *Mémentos* traitant des diverses disciplines médicales et des revues sélectives de références dans différents domaines, notamment en chimie physiologique, en microbiologie, en physiologie. Cet ouvrage est consacré à un choix de références bibliographiques d'un intérêt général et récentes. On y trouve également mentionnés les chapitres importants d'ouvrages essentiels.

Dans cet ouvrage collectif, publié sous la direction des professeurs M. J. Chatton (de Palo Alto) et P. J. Sanazaro (de Chicago), les références *bibliographiques* sont systématiquement classées en vingt-sept chapitres (généralités, manifestations classiques des maladies, nutrition, etc.), eux-mêmes sous-divisés. Elles sont signalétiques, mais comportent cependant une phrase critique analysant très sommairement le contexte. Outre les titres, les noms d'auteurs, les noms des revues ou publications et les pages, elles indiquent le nombre de références citées dans chacun des travaux. Les symposia s'y trouvent notamment mentionnés.

Cet ouvrage, accompagné d'un index de matières très complet et d'une liste de publications citées avec leurs abréviations, constitue donc, sous un petit format, une source de références courantes, systématiquement classées dont l'intérêt pratique doit retenir l'attention du chercheur comme des bibliothécaires médicaux.

Dr A. HAHN.

1596. — Energy metabolism. Proceedings of the 3rd symposium held at Froom, Scotland, May 1964. Ed. by K. L. Baxter... — London, Academic press, 1965. — 23 cm, xvi-450 p. (European association for animal production publication. N° 11.)

Les conférences sur le métabolisme énergétique organisées par l'Association européenne de la production animale sont devenues des occasions importantes pour discuter des techniques et des facteurs concernant la détermination des besoins énergétiques alimentaires des animaux supérieurs. Le présent compte rendu du troisième symposium comprend le texte des 41 rapports présentés, les discussions qui ont suivi et le rapport d'une commission constituée en vue de la normalisation et de la rationalisation des facteurs utilisés pour évaluer les échanges énergétiques des animaux à partir des échanges respiratoires. Les communications étaient rédigées en allemand, anglais et français, et les discussions ont également eu lieu en ces trois langues; les unes et les autres ont été traduites ici en anglais.

L'ouvrage est divisé en huit chapitres consacrés, entre autres, aux techniques de calorimétrie indirecte, à la biochimie des transferts énergétiques intermédiaires, aux effets des facteurs de l'environnement sur les échanges énergétiques et à la détermination de la valeur énergétique des aliments pour les vaches, les moutons, les porcs et les volailles.

Désiré KERVÉGANT.

1597. — FREVERT (Walter). — Wörterbuch der Jägerei. Ein Nachschlagwerk der jagdlichen Ausdrücke. 2. verb. Aufl. — Hamburg, Paul Parey, 1966. — 24 cm, 100 p.

Ce lexique, dont la première édition date de 1954, comporte plus de 3 000 expressions utilisées par les chasseurs et les personnes s'intéressant au gibier. Les termes relatifs à la chasse à courre et à la fauconnerie, qui ne font pas partie du vocabulaire spécial des chasseurs allemands, en ont cependant été exclus. Ceux concernant les différents animaux chassés sont l'objet de développements particuliers.

Le vocabulaire de la chasse en Allemagne a une origine très ancienne, puisqu'il remonte au VII^e siècle. Au cours des années, il s'est progressivement enrichi de termes spéciaux, difficilement compréhensibles pour les non-spécialistes. D'où l'intérêt du présent lexique qui inclut : des termes anciens tombés en désuétude, mais qu'il importe de connaître pour lire les vieilles publications, et des termes particuliers aux diverses régions de langue allemande (Autriche et Allemagne du Sud, Allemagne du Nord et Provinces baltiques).

Désiré KERVÉGANT.

1598. — GLEISBERG (W.). — Landbaukode für die Klassifikation von landwirtschaftlicher Literatur, bearb. von Prof. W. Gleisberg. — München, Bayerischer Landwirtschaftsverlag, 1966. — 24 cm, 144 p. [DM 36]

Cette publication est un extrait des tables systématiques de la Classification décimale universelle, destiné aux bibliothèques agricoles. Le terme « agricole » est pris dans son sens le plus large, et comprend non seulement les différents aspects de l'agriculture inclus dans la section 63 de la C. D. U. : agriculture générale (économie rurale, machinisme agricole et génie rural, sols, fertilisation, opérations culturales et amélioration des plantes), agriculture spéciale (foresterie, arboriculture fruitière, grandes cultures, cultures potagères et florales) et zootechnie, mais encore les sciences de base (biologie générale, botanique, zoologie, etc.) et les sciences techniques connexes (génie civil, technologie des produits agricoles, etc.).

Destiné essentiellement aux bibliothèques, et non aux services de documentation, le code ne retient que les notions générales et n'entre pas dans le détail des sujets. Par contre, pour faciliter le travail des indexeurs, il donne, à la suite des plantes les plus importantes et réunies par les deux-points, les principales rubriques auxquelles celles-ci peuvent se rattacher (botanique, sol, amélioration, soins culturaux, fumure, etc.). Les noms botaniques des plantes ont été mis à jour, d'après le *Syllabus der Pflanzenfamilien* d'Engler (12^e édition).

Le code ne comporte pas d'index alphabétique des matières, mais la table des

subdivisions générales, placée en tête du volume, permet de s'orienter facilement dans la consultation des différentes sections.

Étroitement inspirée du *Landbouwwcode voor het klasseren van landbouwliteratuur*, de F. A. E. Kœkebakker, publié par le Centre de documentation de Wageningen (2^e édition 1962), la publication rendra de grands services aux bibliothèques utilisant la C.D.U.

Désiré KERVÉGANT.

1599. — GOLVAN (Yves-J.). — Répertoire des noms de genres de Vertébrés. — Paris, Masson, 1965. — 24 cm, 383 p. à 2 col¹.

Tous les naturalistes savent de quelle utilité, dans leur travail quotidien, leur sont les répertoires alphabétiques de genres et d'espèces qui permettent de savoir immédiatement quelle est la position taxinomique de l'animal ou de la plante dont ils rencontrent le nom latin au cours d'une lecture. Le travail de M. Yves-J. Golvan, limité aux noms de genres de Vertébrés *actuels* (il eût été utile, peut-être, de le préciser dans le titre), doit donc rendre de grands services.

Après le nom scientifique de chaque genre, on y trouve le nom du ou des auteurs de ce genre et la date de création, puis la classe, l'ordre (et, au besoin, le sous-ordre), la famille (et, au besoin, la sous-famille). Le *Répertoire* de M. Golvan est donc, à cet égard, plus précis que le *Nomenclator zoologicus* de S. A. Neave dont les indications taxinomiques s'arrêtent à l'ordre ou la classe. On y trouve, en outre, les principales synonymies, celles-ci renvoyant au nom de genre valide. La systématique adoptée est celle utilisée par les auteurs du déjà classique *Traité de zoologie* publié sous la direction du Pr Pierre-P. Grassé.

Parasitologiste, l'auteur a voulu, d'abord, donner aux chercheurs de sa discipline un moyen d'identification commode et rapide de l'hôte vertébré d'un quelconque parasite, mais son travail, par la date même de sa publication, nous paraît offrir, pour tous les zoologistes, un autre et spécial intérêt : dernier paru des grands répertoires de genres d'animaux, le *Nomenclator* de Neave s'arrête, en effet, à 1945, année depuis laquelle on est obligé, pour connaître les genres nouveaux, de dépouiller les fascicules successifs de la section 20 du *Zoological record*. On trouvera facilement ici, au contraire, les noms de genres de Vertébrés parus depuis 1945.

Souhaitons donc la prochaine publication, sous forme de volume séparé, d'un autre travail de M. Golvan : son *Catalogue des espèces et sous-espèces de mammifères actuels du monde*, par lequel le présent répertoire se trouvera utilement complété.

Yves LAISSUS.

1600. — Guide (A) to information sources in mining, minerals, and geosciences.

Ed. by Stuart R. Kaplan. — New York, J. Wiley, 1965. — 21 cm, 599 p., cartes, dépl. (Guides to information sources in science and technology).

Le préambule met l'accent sur l'importance que revêtent la rapidité et l'exactitude de l'information en sciences de la terre, pour les milieux miniers et économistes.

1. (D'abord paru dans les *Annales de parasitologie humaine et comparée*, t. 34, 1959, n° 1/2, 3, 4 et 5/6; t. 36, 1961, n° 5/6; t. 37, 1962, n° 1/2, 3, 4 et 5/6).

Cela est très exact, mais il ne faut pas oublier que les travailleurs des laboratoires en recherche fondamentale ont un besoin aussi pressant de documentation complète et large. Un très grand nombre d'organismes, d'institutions, de personnes auront donc recours à cet instrument de travail fondamental que représente ce guide préparé par Stuart R. Kaplan dans la série que dirigent Bernard M. Fry et Foster E. Mohrhardt.

L'ouvrage est divisé en deux parties complémentaires. La première consacrée aux organisations, la seconde traitant de la bibliographie.

L'enquête a porté sur plus de 1000 organismes ou institutions sur toute la surface du globe. La répartition en neuf chapitres est géographique, chaque chapitre correspondant à un continent et à l'intérieur les pays se succédant dans l'ordre alphabétique. Les organismes internationaux occupent environ 30 pages. C'est dire que l'inventaire a été très poussé; ainsi on y trouvera l'« International Tin research council », organisme spécialisé, mais aussi l'« International Union of geological sciences ».

Pour chaque organisme sont donnés son adresse, ses buts, sa structure, une idée de son importance d'après le nombre des membres, ses publications. On constate une évolution, assez rapide de façon générale, des organismes existant déjà ou bien de nouveaux sont créés. Il est bien évident que dans quelques années une révision de ce volume sera nécessaire.

La seconde partie suit un classement par matières : géographie, géologie, géophysique et géochimie, glaciologie, pierres précieuses, minéralogie, mines et métallurgie, océanographie, paléontologie, charbon, pétrole etc... Ce classement paraît au premier abord un peu surprenant mais s'avère pratique à l'usage. Entrent en ligne de compte les résumés, les périodiques, les bibliographies, les dictionnaires, les listes de personnes ou d'adresses et parfois les traités. Les paragraphes consacrés à la géologie et surtout aux mines sont plus développés que les autres.

Deux index alphabétiques, l'un pour les organismes, l'autre pour la bibliographie, terminent heureusement le volume.

Il convient de souligner la qualité de la présentation typographique et de la reliure. Un ouvrage destiné à une consultation fréquente se devait d'être d'une lecture facile et d'une résistance suffisante.

Jean ROGER.

1601. — HAMARNEH (Sami). — Bibliography on medicine and pharmacy in medieval Islam. Mit einer Einführung : Arabismus in der Geschichte der Pharmazie, von Rudolf Schmitz. — Stuttgart, Wissenschaftliche Verlagsgesellschaft., 1964. — 21 cm, 204 p., 5 pl. (Veröffentlichungen. intern. Gesellschaft. für Geschichte der Pharmazie e. v. N. F. hrsg. von G. E. Dann. Bd 25.)

Les publications relatives au développement des sciences médicales ou associées dans l'Islam médiéval, comportent nombre de bibliographies sélectives utiles aux chercheurs. On peut aussi se reporter aux travaux de Wistenfeld, de Leclerc, de Steinschneider, de Hirschberg, de Wiedemann, de Brockelmann, de Kraus, de Ruska, de Renaud, de Meyerhof, de Sarton ou de Schipperger, dont les œuvres se trouvent

mentionnées dans cette bibliographie. Mais il existe également des publications séparées qui peuvent aider les Médiévistes dans leurs recherches, notamment dans le domaine de la médecine et de la pharmacie et du développement des États islamiques au Moyen âge.

L'auteur s'est donc efforcé, depuis 1956, de réunir cette bibliographie qui n'est cependant pas exhaustive. Il y joint des bibliographies et des notes relatives à l'importance de la publication ou de son auteur. Après une introduction consacrée à l'influence des Arabes dans l'histoire de la pharmacie, l'ouvrage comporte quatre sections. La première cite les livres publiés sur la médecine et la pharmacie. Les sections suivantes traitent des ouvrages se rapportant à l'histoire de la civilisation, puis des bibliographies, des ouvrages de références et des dictionnaires et enfin des périodiques courants.

Un index termine cette monographie, illustrée de cinq planches, et qui constitue une contribution intéressante à l'histoire de l'influence arabe sur la médecine et la pharmacie.

D^r André HAHN.

1602. — KAPPERT (Arnold). — Leitfaden und Atlas der Angiologie. Erkrankungen der Arterien, Venen, Kapillären und Lymphgefäße der Gliedmassen. Diagnose und Therapie. Pathogenese, Anatomie und Pathophysiologie. Mit Beiträgen von E. Frey, H. J. Leu und A. Senn. 2^e erw. Aufl. — Bern, Hans Huber, 1965. — 27 cm, 277 p., fig.

En quelques mois, la 1^{re} édition de cet ouvrage (1964) s'est trouvée épuisée. C'est dire l'excellente conception et la qualité de ce traité, qui, comme son titre l'indique, se présente comme un véritable compendium de tout ce qu'il est nécessaire de connaître dans le domaine de l'angiologie. Largement illustré de figures et de planches d'une qualité certaine, son texte est présenté avec une concision qui ne nuit pas à l'information. Il fait état, dans ses quatre parties, de toutes les acquisitions de la pratique moderne.

La première partie traite des bases anatomiques et des moyens de diagnostic, physiques ou appuyés par des techniques cliniques ou de laboratoires. Le chapitre suivant est spécialement consacré aux diagnostics particuliers, aux diverses affections vasculaires. Les deux dernières parties abordent les problèmes thérapeutiques, l'une pour en fixer les bases et les directives, l'autre pour en définir la technique.

Ce qui frappe dans cet ouvrage, c'est non seulement la valeur scientifique de l'information, mais aussi la clarté avec laquelle chacun des sujets traités est signalé dans la table qui précède le volume et dans le corps du livre lui-même. Une abondante *bibliographie* termine chacun des chapitres et un index des matières rend très aisée la lecture de ce traité essentiellement pratique, où le praticien peut avoir la certitude de découvrir ce qu'il désire connaître, qu'il s'agisse d'une donnée anatomique, d'une affection vasculaire particulière, ou d'une méthode de traitement.

D^r André HAHN.

1603. — KING (T. E.), MASSON (H. S.), et MORRISON (M.). — Oxydases and related redox systems. — New York, John Wiley & Sons, 1966. — 2 vol., 23,5 cm. XLIV-1144 p., fig.

Ces 2 volumes présentent les comptes rendus d'un symposium international qui s'est tenu à Amhurst (Massachusetts) du 15 au 19 juillet 1964, sur les oxydases et les systèmes redox apparentés. Ce symposium a rassemblé une cinquantaine de spécialistes; pour que les divers rapports puissent être discutés avec plus de profit, ils ont fait l'objet d'un pré-tirage qui fut distribué aux participants un mois avant la réunion. L'ouvrage présenté ici rassemble donc des rapports qui ont été dûment élaborés et discutés; la discussion est également publiée et elle est souvent aussi importante que le rapport lui-même s'appuyant sur des références bibliographiques, des graphiques ou des données numériques.

L'ouvrage est divisé en 8 parties, renfermant chacune un nombre variable de rapports, mais ces 8 parties peuvent être groupées en 3 grandes divisions.

La première division traite en 200 pages des problèmes généraux de l'oxydo-réduction : mécanismes de quelques réactions de transfert électronique en solution; théorie cinétique du transfert électronique et ionique dans les systèmes particuliers et les membranes; étude théorique de la structure des complexes oxygène-ion métallique; autooxydation de la myoglobine; chimie des interactions flavine-métal; nature des radicaux libres flaviniques, etc.

La deuxième division (comprenant les parties 2 à 6) présente les oxydases : oxydases cupriques, ferriques, flaviniques, hémiques. Cette division est la plus volumineuse puisqu'elle comprend environ 600 pages et que la 6^e partie consacrée à la Cytochrome C-oxydase en comporte à elle seule près de la moitié.

La dernière division traite des systèmes d'oxydo-réduction au niveau des organites cellulaires; elle comprend la 7^e partie, relative aux systèmes redox ribosomiques et la 8^e partie, relative aux systèmes redox mitochondriaux.

Il ne peut être question de donner ici le détail de chaque partie, puisque l'ensemble ne comporte pas moins de 47 rapports. Ceux-là sont présentés par des spécialistes essentiellement américains, mais la participation étrangère est importante puisqu'elle groupe des savants d'Allemagne, Australie, Grande-Bretagne, Hollande, Israël, Japon, Suède et Suisse. Chaque rapport est abondamment illustré de formules, graphiques ou photographies; il est naturellement suivi de sa *bibliographie* et de la discussion qu'il a entraînée. Un index des matières termine l'ouvrage.

Comme il s'agit d'un compte rendu de symposium, il ne faut pas attendre de ces 2 volumes une revue générale de la question des oxydases, comme le titre pourrait le laisser espérer, mais le lecteur y trouvera toute une série de mises au point sur des aspects particuliers de la biochimie de ces enzymes, des réactions et des systèmes redox. Il est évident que dans ces conditions cet ouvrage ne peut s'adresser qu'à des biochimistes déjà très avertis de ces problèmes.

Jacques BARAUD.

1604. — Lexikon allergologicum... Dictionnaire d'allergologie... Hrsg. von Knud Wilken-Jensen. 2. Aufl. — Leipzig, J. A. Barth, 1966. — 21,5 cm, 120 p.

La science de l'allergie, ou allergologie, est devenue une branche si importante de la médecine qu'elle a rapidement développé un vocabulaire particulier dont les dictionnaires médicaux ne peuvent plus rendre compte.

Pour faciliter les échanges dans ce domaine, l'Académie européenne d'allergologie a confié au Dr Knud Wilken-Jensen de Copenhague le soin de publier, avec l'aide de collaborateurs qualifiés, un lexique des termes d'allergologie en six langues : allemand, anglais, espagnol, français, italien et russe, dont la première édition parut en 1964.

L'ouvrage comporte trois parties. La première est une liste des termes, présentée en double page, à partir de chacune des langues envisagées. La deuxième est consacrée à la définition d'une soixantaine de termes fondamentaux, donnée successivement dans chacune de ces langues. La troisième consiste en une liste des allergènes communs sous la même présentation que la première.

Pour la recherche pratique, on peut seulement regretter que les différentes parties ne soient pas signalées matériellement avec plus de netteté.

Mais le lexique n'en reste pas moins précieux, tant pour l'explication des termes que pour la traduction.

Geneviève KÆST.

1605. — Lexikon der Kybernetik. Hrsg. par A. Müller. — Quickborn bei Hamburg, Schnelle, 1964. — 21 cm., 224 p.

Aux temps fabuleux, Thésée, rentrant de son raid en Crète après avoir triomphé de Minos, voulut marquer sa gratitude aux pilotes de ses navires : il institua en leur honneur les fêtes de la *Cybernesia*. Plus près de nous, Plutarque nous parle des κυβερνητης, les pilotes et, dans ses dialogues, Platon applique à l'art de gouverner en politique le terme de κυβερνητικη. Les Latins en ont fait *gubernare*, ce qui a conduit au français *gouverneur* ou à l'anglais *governor*. Il faut arriver en 1834 pour retrouver le terme grec translittéré en *cybernétique* par Ampère qui l'emploie, comme Platon, pour parler de la politique en tant que moyen de gouvernement.

Le vocable semble oublié jusqu'aux travaux conjugués d'un mathématicien, Wiener et d'un médecin, Rosenblueth qui, vers 1946, présentent aux États-Unis les bases d'une science nouvelle à laquelle ils affectent le terme de *Cybernetics*. Elle s'attache à l'étude des mécanismes de contrôle et de communications dans les systèmes organisés naturels ou artificiels. Un thermostat, un disjoncteur, un régulateur quelconque, le système nerveux central, etc. relèvent de la cybernétique. Les machines à calculer et leurs filles, les calculatrices électroniques, le traitement des théories de l'information, les statistiques sont l'objet de recherches où nous trouvons, entre autres les Français A. Ducrocq et L. Couffignal. L'accélération quasi-démentielle, dont nous sommes les témoins dans ce domaine, exigeait un essai de fixation du vocabulaire et des définitions que les auteurs du présent *Lexikon der Kybernetik* ont tenté de mettre en pages.

Tel qu'il est présenté, cet ouvrage nous paraît éclaircir cette jeune science d'où l'on peut *a priori* dégager trois grandes divisions :

- a) la technique des machines dites cybernétiques;
- b) la biotechnique cybernétique : médecine, zootechnique, biophysique...
- c) les techniques cybernétiques sociologiques, dialectiques, linguistiques...

Près de six cent termes figurent dans l'ordre alphabétique. Chacun d'eux est suivi d'un ou plusieurs synonymes, puis de la traduction en anglais, français et russe. L'intérêt majeur consiste dans le texte explicatif subséquent qui présente souvent l'aspect d'une monographie pouvant atteindre plusieurs pages. Nous sommes donc loin d'un simple dictionnaire. C'est plutôt un *vade mecum* dont presque chaque article comporte de précieuses *références* sur un sujet nouveau, évitant d'avoir à se reporter à une bibliographie touffue et indigeste *in fine*.

La dernière partie du *Lexikon* comporte trois listes alphabétiques anglaise, française et russe qui donnent le mot allemand correspondant dans le corps de l'ouvrage. Les trente-quatre spécialistes qui ont rédigé les textes viennent de toutes les disciplines concernées et appartiennent à diverses nations. Le lecteur est ainsi assuré contre les impropriétés de termes aussi bien que contre les synonymes ou traductions hasardeux.

L'impression et la typographie sont sans défaut et ne peuvent que faciliter le travail du chercheur dans un domaine aussi spécialisé.

Daniel-Yves GASTOUÉ

1606. — MANGULIS (V.). — Handbook of series for scientists and engineers. — London, Academic Press, 1965. — 23 cm, VIII-134 p. [5 6,95]

Le but visé par l'auteur de l'ouvrage est de mettre à la disposition des ingénieurs et chercheurs un outil efficace relatif aux diverses utilisations des développements en série.

Après une première partie dans laquelle on rappelle brièvement quelques définitions et règles opératoires (tests de convergence, opérations sur les séries convergentes, sommation des séries, etc), la deuxième partie donne sous forme de tables quelque 350 développements en série (fonctions trigonométriques, logarithmiques, exponentielles, de Bessel, de Legendre, etc.). La troisième partie est consacrée à la sommation de quelque 650 séries. Le classement est analogue à celui des tables d'intégrales et, en plus des séries usuelles, on y trouve les séries de fonctions de Bessel (séries de Neumann, de Kapteyn, de Dini, etc.) et les séries de fonctions de Legendre.

Une excellente disposition typographique et une présentation très soignée facilitent la consultation de l'ouvrage qui a le mérite de fournir sous forme très compacte un ensemble de résultats disséminés dans de très nombreuses publications.

L'ouvrage se termine par un *glossaire* des symboles utilisés et une bibliographie.

Jacques HEBENSTREIT.

1607. — Mass spectrometry. Ed. by R. I. Reed. — London, Academic Press, 1965. — 23 cm, 463 p., fig. [105 s]

En voyant ce livre on est assez frappé par le grand nombre de problèmes que pose la technique de la spectrométrie de masse et le très grand nombre de ceux, physiques ou chimiques, que cette technique peut contribuer à résoudre. On trouve ici les contributions de différents auteurs, en majorité européens, présentées à Glasgow, en août 1964, à la session d'étude de l'O.T.A.N. sur la théorie, les méthodes et les applications de la spectrométrie de masse. Comme il s'agit d'une session d'étude et non d'un congrès, les communications forment un tout relativement homogène, couvrant l'ensemble du sujet. Le cas échéant, les bases sont rappelées à l'intention des étudiants avancés ou des non spécialistes qui suivaient l'enseignement. Mais les communications théoriques sont nettement moins nombreuses que celles touchant à la pratique même de la méthode.

Le lecteur peut toujours avoir recours aux références bibliographiques données dans chaque communication pour avoir des détails supplémentaires. Celles-ci renvoient le plus souvent aux revues scientifiques spécialisées. Elles sont en général assez récentes. Leur nombre total est d'environ 700. A la fin de l'ouvrage un index alphabétique des auteurs cités et un index analytique des sujets traités facilitent l'utilisation de la bibliographie.

Il semble assez nettement que le livre est à jour. On trouve par exemple des articles sur les spectromètres quadripolaires qui sont de mise au point toute récente et qui, je crois, ne doivent pas être encore très commercialisés. Cette méthode, qui a l'avantage de supprimer les diaphragmes, qui diminuent l'intensité des faisceaux donne de grands espoirs et un certain nombre de laboratoires travaillent à sa mise au point en Europe et sur le continent nord-américain. D'autres appareils, comme ceux à temps de vol, commencent à se généraliser; un article leur est consacré. Un certain nombre de communications passent en revue les problèmes qui peuvent être étudiés par spectrométrie de masse : mesure des potentiels d'ionisation, détermination des impuretés, chimie des hautes températures, cinétique hétérogène, ionisation des flammes, réactions des ions avec les molécules etc... D'autres traitent de problèmes de mise au point technique, par exemple de l'optique du système, au sens large du mot « optique ». Un grand nombre sont consacrés à l'application de la méthode à la chimie organique.

Rappelons un certain nombre d'ouvrages qui peuvent éventuellement compléter celui-ci : *Advances in mass spectrometry*, Ed. by J. D. Waldron, paru chez Pergamon (*B. Bibl. France*, 6^e année, n^o 9-10, n^o 1629), *Mass spectrometry of organic ions*, Éd. by F. W. Mc Lafferty, paru chez Academic Press (*B. Bibl. France*, 9^e année, n^o 3, n^o 538) et du même auteur, *Mass spectral correlations* (*B. Bibl. France*, 9^e année, n^o 11, n^o 2068).

Michel DESTRIAU.

1608. — Mathematics and computer science in biology and medicine. Proceedings of conference held by Medical research council in association with the health departments : Oxford, July 1964. — London, Her Majesty's stationery office, 1965. — 24,5 cm, IX-317 p., fig. [Medical research Council].

En Grande-Bretagne, comme aux États-Unis (cf : R. W. Stacy and B. Waxman. — *Computers in biomedical research* — 1965), le problème de l'application des techniques électroniques aux recherches biologiques et médicales se pose actuellement. Il suppose une initiation mathématique des utilisateurs. Ce symposium, tenu à Oxford en juillet 1964 sous les auspices du « Medical research council », a réuni les spécialistes de ce matériel, des « Computologistes », des médecins et des biologistes. Son but était non seulement d'utiliser des outils de travaux nouveaux pour une application à des problèmes anciens, mais aussi, d'élargir, grâce aux mathématiques, les possibilités d'investigation de sujets inexplorables par d'autres moyens.

On désirait également offrir à ces deux groupes de chercheurs et de techniciens, la possibilité de mieux se comprendre dans des termes définis et dans un langage clair pour les uns et les autres.

Présidé par Lord Shawoross, ce symposium a permis la discussion de 27 rapports groupés dans six séances de travail et une réunion d'application. Les problèmes traités ont été aussi variés que l'utilisation des procédés numériques, qu'il s'agisse des données relatives aux malades ou aux résultats de laboratoire, de génétique humaine, des méthodes numériques de taxonomie ou de diagnostic, de l'aide des calculateurs électroniques à l'interprétation des données fournies par l'encéphalographie ou l'électrocardiographie, des études numériques statistiques en épidémiologie ou en thérapeutique et dans les travaux intéressant la structure et la fonction biologique.

Des *références bibliographiques* accompagnent les exposés, eux-mêmes appuyés de figures. On trouve également une liste des participants à la fin de cet ouvrage, qui doit retenir l'attention, par son caractère pratique, des médecins et des chercheurs de nos hôpitaux.

Dr André HAHN.

1609. — MERINO-RODRIGUEZ (Manuel). — *Lexicon of plant pests and diseases.* Latin, English, French, Italian, Spanish and German. — Amsterdam, Elsevier Publ. Co., 1966. — 19 cm, 351 p. [Dfl 67,50]

Les « Elsevier Lexica » sont une collection de lexiques spécialisés. Préparés par des spécialistes des différents domaines, couvrant les principales langues dans lesquelles sont rédigées les publications concernant ces derniers, raisonnablement complets, de consultation facile du fait de leurs index alphabétiques et de leur format, ils constituent de précieux instruments de travail pour les techniciens et les traducteurs.

Le présent lexique, qui fait partie de la collection ci-dessus, présente un intérêt tout particulier. Les ennemis des plantes cultivées (animaux, bactéries, champignons) se comptent, en effet, par centaines, et un grand nombre d'entre eux ont reçu dans les différents pays des dénominations vernaculaires, qui ne se correspondent quelquefois que de très loin et ne peuvent en aucune façon être rendues par une traduction

littérale. Le nom de référence, le binôme latin, n'est pas toujours mentionné, même dans les publications très scientifiques, d'où de grandes difficultés non seulement pour le traducteur professionnel, mais encore pour le technicien, s'il n'est pas parfaitement au courant de la terminologie du domaine.

Il a été réuni dans ce lexique 2396 noms de déprédateurs ou d'affections des plantes. Si la liste n'est pas exhaustive, loin de là, elle comprend du moins la plupart des noms d'usage courant.

La première partie de l'ouvrage énumère les déprédateurs et parasites dans l'ordre systématique : parasites animaux (protozoaires, mollusques, insectes, myriapodes, arachnides, crustacés, oiseaux, mammifères) et parasites végétaux (bactéries, actinomycètes, virus, champignons, algues lichens, plantes parasites et mauvaises herbes); et, en appendice, les symptômes de maladies, les maladies non parasitaires et les maladies à virus non classées. Dans chaque section, les agents étiologiques sont classés alphabétiquement par leurs noms latins, et, dans le cas des appendices, par leurs noms anglais. Suivent les dénominations des autres langues.

La seconde partie comprend les index alphabétiques en latin, anglais, français, espagnol, italien et allemand.

Ce lexique, qui constitue le premier dictionnaire systématique et général publié sur les déprédateurs et maladies des plantes, rendra les plus grands services à toutes les personnes s'intéressant à la bibliographie technique du domaine.

Désiré KERVÉGANT.

1610. — MILLER (Ashton), SLADE (N.) et LEATHER (H. M.). — A Synopsis of renal diseases and urology. — Bristol, John Wright, 1966. — 19 cm, VIII-276 p., fig. [35 sh].

Cet aide-mémoire, consacré aux affections rénales et à l'urologie, trouve sa place dans la collection des « Synopsis » publiés par J. Wright de Bristol. Rédigé par des spécialistes, urologues et médecins, il résume, dans le texte clair et volontairement condensé de ses 27 chapitres, toutes les notions essentielles qu'il convient à l'étudiant ou au praticien de connaître ou de se rappeler : structure et fonction de l'appareil urinaire, examens fonctionnels, affections et syndromes divers propres et en association des troubles généraux, rôle du rein dans l'hypertension et la grossesse, traumatismes et anomalies congénitales, etc...

L'originalité de cet ouvrage, accompagné d'un index, réside essentiellement dans l'esprit clinique que l'on trouve dans sa rédaction et qui témoigne de la qualité de ses auteurs.

Dr André HAHN.

1611. — MOOR (Lise). — Lexique français-anglais-allemand des termes usuels en psychiatrie, neuro-psychiatrie infantile et psychologie pathologique. — Paris, Expansion scientifique française, 1965. — 21 cm, 199 p., 2 dépl.

Le Dr Moor réunit bien les qualifications indispensables à l'auteur d'un tel ouvrage : à la fois psychologue et psychiatre, elle a fait des séjours d'étude prolongés en pays de langue allemande et aux États-Unis.

Son intention, en entreprenant ce travail, était de venir en aide à tous ceux qui, par obligation professionnelle, ont à suivre la littérature psychopathologique et psychiatrique en langue étrangère, ou qui désirent participer avec profit aux congrès internationaux de leur spécialité.

Ce lexique groupe près de 2 000 mots ou expressions que l'on rencontre habituellement dans les travaux de psychiatrie, de psychologie ou de psychanalyse, ainsi que des termes techniques du domaine de l'électroencéphalographie, du conditionnement, des tests mentaux et de la statistique.

Il est présenté classiquement en trois parties : français-anglais-allemand, allemand-français-anglais, anglais-français-allemand. Un tableau dépliant donne les expressions et sigles utilisés dans les trois langues pour le dépouillement et la cotation du test de Rorschach.

Comme les dictionnaires polyglottes médicaux ignorent beaucoup de termes psychiatriques, même relativement courants, tels que agnosie, dyslexie, claustrophobie, etc... et, naturellement, tous ceux du langage technique propre à la psychologie, ce lexique est appelé à rendre de nombreux services aux bibliothécaires aussi bien qu'aux spécialistes.

Geneviève KOEST.

1612. — PALMER (W. G.). — A History of the concept of valency to 1930. — Cambridge, Cambridge University Press, 1965. — 22 cm, 178 p.

La notion de valence est évidemment une des notions de base de la chimie. Elle est apparue de manière progressive et laborieuse pour aboutir aux théories contemporaines dont on ne peut dire qu'elles soient tellement au point. L'évolution n'est donc pas finie, du moins on peut le souhaiter. Précisément ce petit livre s'arrête à 1930. Il y a souvent matière à travail pour un historien des idées et des sciences dans les trente années qui suivent. Le recul manque malheureusement.

Le livre commence par le rappel des travaux qui aboutirent aux lois des combinaisons, donc à la notion de combinaison qui devait ensuite conduire à celle de molécule. Un chapitre est consacré à la théorie dualistique, si critiquée par la suite, mais qui eut le mérite de lier la notion de valence aux propriétés électriques de la matière. Puis sont développées les considérations géométriques découlant des liaisons. Le huitième et dernier chapitre traite en quarante cinq pages de la notion de valence au xx^e siècle, une vingtaine de pages sur ces quarante cinq résumant des idées récentes qui, dans leurs grandes lignes, ne sont pas encore vraiment dépassées.

Naturellement pour lire ce livre avec profit, il faut s'intéresser à la genèse des idées plus qu'aux idées elles-mêmes, une meilleure intelligence de cette genèse pouvant ensuite faire mieux comprendre les idées elles-mêmes et dans quel sens doit s'orienter leur futur développement. Le livre donne beaucoup de citations originales, quelquefois dans la langue originale. A leur lecture on en vient à se dire que si la technique progresse relativement vite, la science fondamentale, avec un grand S, celle des idées et des visions nouvelles sur le monde, progresse presque lentement. Bien des idées en effet que nous considérons comme neuves sont vieilles de cent ans au moins. Nous n'y avons guère ajouté qu'un habillage mathématique qui n'ajoute

pas grand chose d'autre que le je ne sais quoi de distinction que les mathématiques donnent aux truismes et un rien de dogmatisme aux hypothèses scabreuses. Il serait d'ailleurs intéressant de replacer la genèse d'une notion scientifique comme celle de valence dans le courant général des idées. On pourrait ainsi faire la part des modes passagères.

La *bibliographie* comprend soit les renvois aux mémoires originaux cités à mesure au bas des pages, soit encore des ouvrages généraux, une trentaine, cités à la fin de chaque chapitre.

Michel DESTRIAU.

1613. — PAOLETTI (R.) et VERTUA (R.). — Progress in biochemical pharmacology. Vol. I. — Bâle, S. Karger, 1965. — 24,5 cm, X-750 p., fig.

Le 1^{er} volume de la collection « Progress in biochemical pharmacology » est consacré aux travaux du 1^{er} Symposium international sur les radiosensibilisateurs et les médicaments radioprotecteurs, qui s'est tenu à Milan en 1964.

Ce gros ouvrage ne comporte pas moins de 92 articles; il n'est donc pas possible d'en donner ici le détail, mais ces divers rapports sont groupés en huit sections dont les titres expriment bien la teneur :

Effets des radiations sur les organismes inférieurs. Irradiation de systèmes chimiques. Effet sur les mammifères *in vivo* et *in vitro*. Actions sur les tumeurs expérimentales. Sensibilisation chimique. Protection chimique. Moyens biologiques de protection. Recherches cliniques.

Ces titres expriment aussi le grand intérêt des questions traitées; il s'agit en somme du problème des radiations envisagé des points de vue chimique, biologique et médical. C'est évidemment un sujet d'actualité; la connaissance des effets chimiques et biologiques des radiations intéresse un auditoire de plus en plus large; sans parler de la menace d'un éventuel conflit atomique, dans lequel le problème de la protection concernerait tout le monde, l'utilisation des radioisotopes et des rayonnements X ou gamma est devenue banale : qu'il s'agisse de recherche en chimie, physique, biologie, qu'il s'agisse de thérapeutique ou d'applications industrielles, les radiations sont utilisées au laboratoire, à l'hôpital, à l'usine : il importe donc de connaître leurs modes d'action et les moyens de s'en préserver.

L'ouvrage présenté ici passe donc en revue la plupart des problèmes posés. Il est offert sous une forme soignée, agréable à lire; il comporte 287 figures, croquis ou photographies et 158 tableaux de données numériques. La *bibliographie* suit chacun des exposés et elle est très inégale d'importance, selon l'ampleur du sujet traité. Le volume se termine par deux index, auteurs et matières.

La collection « Progress in biochemical pharmacology » annonce son 2^e volume, relatif aux médicaments affectant le métabolisme lipidique; il semble donc qu'elle doive toucher un vaste public. Le 1^{er} volume, présenté ici, intéresse en tous cas tous les chercheurs et cliniciens utilisant les radiations sous une forme quelconque.

Jacques BARAUD.

1614. — RACKER (Efraïm). — Mechanisms in bioenergetics. — London, Academic Press, 1965. — 20,5 cm, XII, 259 p., fig.

Cet ouvrage est présenté dans la collection « Advanced Biochemistry », qui offre une série de monographies dont les deux premières ont été consacrées à la photosynthèse.

Les « Mécanismes des réactions bioénergétiques » sont exposés ici d'après dix huit conférences faites par l'auteur à l'Université Cornell, Ithaca (N. Y.). Dans sa préface, E. Racker expose lui-même que ces conférences étaient au niveau professoral ou étudiant très avancé, et que cela suppose connues les bases classiques de la chimie, de la biochimie et de la thermodynamique des réactions étudiées.

Ces réactions, ce sont essentiellement celles qui concernent l'A.T.P., les mécanismes enzymatiques qui concourent à sa formation et qui contrôlent son utilisation. L'ouvrage est divisé en trois parties :

Formation de l'adénosine triphosphate dans les systèmes solubles.

Formation de l'adénosine triphosphate dans les systèmes particuliers.

Régulation de l'utilisation de l'adénosine triphosphate dans les systèmes multi-enzymatiques.

Il n'est pas besoin d'insister sur l'importance de tels sujets, quand on sait que l'A.T.P. préside à la plupart des réactions biochimiques, soit comme agent de phosphorylation, soit comme donneur d'énergie.

Chaque conférence est essentiellement fondée sur les recherches issues du propre laboratoire de l'auteur ; il ne s'agit donc pas d'une œuvre de compilation pure, mais d'un travail expérimental, auquel ont été amalgamés les travaux des autres spécialistes.

Pour conserver aux divers chapitres leur caractère de conférence, l'auteur a limité les renvois aux travaux des autres chercheurs ; cela n'empêche pas que la bibliographie comporte cependant 347 numéros, présentés en notes infrapaginales, donc de consultation facilitée.

S'adressant, comme nous l'avons dit, à un public averti, ce livre présente une bonne mise au point sur le problème de la formation de l'A.T.P. ; la comparaison des métabolismes énergétiques des micro-organismes et des animaux supérieurs et leurs mécanismes de contrôle sont des problèmes en général insuffisamment développés dans les ouvrages de biochimie et que le lecteur trouvera ici sous une forme utilement condensée.

Jacques BARAUD.

1615. — Recent progress in surface science. Ed. by J. F. Danielli, K. G. A. Panthurst et A. C. Riddiford. Vol. I. — London, Academic Press, 1964. — 23 cm, XII-414 pages.

Quatorze spécialistes anglais, américains et français ont apporté leur collaboration aux éditeurs de ce premier volume consacré aux récents progrès dans la connaissance des surfaces. C'est là un domaine assez vaste où il arrive souvent que certaines études importantes dans un domaine particulier peuvent satisfaire les besoins spécifiques d'une branche différente.

Les auteurs se sont spécialement attachés à l'étude de la période 1956-1961, tant pour les problèmes résolus que pour ceux laissant encore planer quelques doutes. Le premier est un Français M. Joly, du service de biophysique à l'Institut Pasteur. Il présente la viscosité superficielle et, après avoir repris les principes de la rhéologie des surfaces, il étudie la viscosité des divers types des mono-couches et leur application à la rhéologie.

Les chapitres suivants sont consacrés aux mousses et aux films liquides libres, à la double couche électrique et aux phénomènes électrocinétiques avant d'aborder les processus d'électrodes. Cela amène l'étude de la corrosion des métaux avec l'interprétation des courbes de polarisation, la protection cathodique, la passivation anodique, les inhibiteurs et les diverses substances baptisées *surfactants*.

La chimie de surface des semi-conducteurs conduit à l'examen superficiel du germanium et du silicium atomiquement purs, à la catalyse et aux semi-conducteurs organiques. Les divers systèmes facilitant la diffusion amènent au contact entre les cellules : propriétés physiques et chimiques, morphologie, les forces attractives et répulsives et les rapports entre la surface extérieure et l'adhérence intercellulaire, se rapprochant des études sur les métastases.

Ce premier volume se termine par une étude poussée de la formation et des propriétés des membranes lipidiques bimoléculaires. Chaque chapitre comporte une abondance de *références*, un certain nombre de schémas et graphiques facilitant la compréhension et une étude exhaustive des sujets traités.

Il ne s'agit pas là d'un ouvrage pour étudiants de première année et encore moins de vulgarisation. C'est un traité solide destiné aux chercheurs, aux physiciens et aux spécialistes de l'étude des surfaces et sur les moyens mis en œuvre depuis quelques années pour leur protection. Il est superflu de souligner la présentation et la typographie sans reproche.

Daniel-Yves GASTOUÉ.

1616. — REED (R. I.). — Applications of mass spectrometry to organic ions. — London, Academic Press, 1966. — 23 cm, 256 p., fig.

Ce petit livre complète celui, supervisé par le même auteur, sur la spectrométrie de masse en général (*Mass spectrometry*, Ed. by R. I. Reed, Academic Press, 1965) et dont nous rendons compte ici même. Il passe plus rapidement sur les questions d'appareillage et de technique et considère davantage les applications chimiques, en particulier à la chimie organique. Ceci l'amène à étudier les phénomènes de fragmentation des produits introduits dans l'appareil : la fragmentation des hydrocarbures et celle de composés rangés sous la rubrique « hétérocomposés », c'est à dire contenant d'autres atomes que le carbone et l'hydrogène. La suite du livre est consacrée à la spectrométrie de masse des substances naturelles : terpènes, stéroïdes, alcaloïdes etc... Un chapitre traite ensuite de l'application de la méthode aux mélanges, forcément en nombre assez limité, puisque dans le cas le plus général, on se trouverait en présence d'une trop grande complexité. Un chapitre, intitulé « analyse des spectres », passe en revue la façon dont peuvent apparaître dans les spectres un certain nombre de groupements fonctionnels. Quant au dernier chapitre, assez original,

il étudie le problème de l'interprétation des spectres, du point de vue logique, la base étant l'algèbre de Boole.

Toute la bibliographie est réunie à la fin du livre. Elle est complétée par un index des auteurs cités, un index analytique et deux index chimiques, l'un avec les formules, l'autre avec les noms des produits.

A la fin du livre un certain nombre de tables donnent des renseignements par exemple sur les ions métastables qui peuvent se former.

Michel DESTRIAU.

1617. — Répertoire mondial des centres d'études des techniques de production mécanique. — Paris, Organisation de coopération et de développement économiques, 1965. — 24 cm, 710 p.

Ce répertoire vient à son heure, car il permet aux centres de recherches de mécanique de se mieux connaître pour d'éventuelles collaborations et aux industriels de contacter des organismes dont ils ignoraient peut-être l'existence. Il comporte deux sections principales. La première donne, pour 23 pays, la liste des établissements d'état subventionnés ou indépendants entrant dans le programme d'études mécaniques. Chaque établissement mentionné comprend une nomenclature de deux pages indiquant ses références : titre, adresse, liste nominative du personnel dirigeant et des domaines de recherches, activités, moyens : laboratoires, ateliers, services de documentation, bibliothèque et toutes informations complémentaires.

La seconde partie constitue un répertoire des recherches effectuées de 1959 à 1963, classées par sujets et renvoyant aux organisations citées dans la section I.

Dans la préface, l'éditeur signale que certains organismes n'ont pas répondu — ou voulu répondre — aux questionnaires qui leur étaient adressés, ce qui fait que le lecteur pourra s'étonner de certaines absences. Il nous semble, pour la France tout au moins, que les douze noms étudiés sont tous représentatifs dans leur spécialité. Une table alphabétique des noms des techniciens, cités dans les monographies de la section I, facilite les recherches.

Daniel-Yves GASTOUÉ.

1618. — RICHARDS (Horace G.) et FAIRBRIDGE (Rhodes W.). — Annotated bibliography of Quaternary shore lines (1945-1964). — Philadelphia, (Penn.), Academy of natural sciences, 1965. — 24 cm, VIII-280 p.

L'Association internationale pour l'étude du Quaternaire (INQUA) avait mis à l'ordre du jour de l'une de ses commissions un inventaire à l'échelle mondiale des plages quaternaires en 1961. C'est le travail de cette commission qui est présenté ici sous forme de publication spéciale (n° 6) de l'Académie des sciences naturelles de Philadelphie.

Le but est essentiellement de donner pour les vingt dernières années une liste aussi complète que possible des références résumées ou commentées, où il est question des lignes littorales quaternaires, quel que soit le volume de l'article. Le court condensé de quelques lignes qui accompagne la signalisation du titre apporte en général les précisions suivantes : localisation précise; contenu pétrographique et fossilifère;

âge (chiffré dans la mesure du possible); altitude. Il y a ainsi dans cette bibliographie un bel exemple de préparation de l'information, en vue de son traitement pour vérifier certaines hypothèses de travail ou certaines idées générales.

Le travail documentaire a été poursuivi avec beaucoup de soin puisque 2 400 articles ont été analysés essentiellement par les deux auteurs cités, ce qui représente un grand mérite. Très modestement d'ailleurs H. G. Richards et R. W. Fairbridge reconnaissent ne pas être certains d'avoir tout vu et ils indiquent trois ou quatre références à des bibliographies générales susceptibles d'apporter des compléments.

La présente bibliographie ne pouvait guère être présentée que de trois façons : dans l'ordre chronologique, dans l'ordre alphabétique des auteurs, ou géographiquement. Cette dernière solution a été adoptée ici. Elle nous semble être la meilleure, d'autant plus qu'un index par noms d'auteurs renvoie aux pages correspondantes. Ainsi conçu cet ouvrage comprend 35 sections, y compris une section de généralités.

Cette excellente publication documentaire est appelée à rendre des services d'autant plus grands qu'elle a paru peu de temps après sa préparation. Si des compléments périodiques sont prévus, ce bienfait sera encore plus intéressant.

Jean ROGER.

1619. — TOUATI (M.). — Lexique français des abréviations et formules médico-chirurgicales courantes. Préf. du Conservateur de la Bibliothèque de la faculté de médecine. — Marseille. Association professionnelle des externes et anciens externes des hôpitaux de Marseille, 27 rue d'Isly, 1966. — 20 cm, 91 p.

Il n'est pas d'étudiant ou de chercheur qui ne soient heurtés au cours de la lecture des revues médicales d'un mal du siècle : l'abréviation en quelques lettres du nom d'une maladie, d'un syndrome, d'un test ou d'une drogue. Et l'on peut en outre regretter que certains auteurs n'apportent dans leur texte, aucune définition ou aucune explication de ce qu'ils ont cru pouvoir utiliser, le plus souvent, de leur propre chef. Certes, les abréviations courantes nous sont familières et il est possible d'en découvrir le sens dans les dictionnaires médicaux, ou dans le répertoire de J. Lereboulle, W. Trummert et Gilberte de Krassnoff, *Abréviations utilisées en médecine et en biologie médicale*, mais il en est d'autres qui resteront incompréhensibles aux néophytes, soit dans un article, soit dans une question d'externat ou d'internat.

Ce lexique n'a pas la prétention d'être exhaustif. Il veut être pratique et il l'est d'autant plus qu'il est le fruit d'une longue compilation de cinq années, et qu'il est l'œuvre d'un étudiant fidèle de nos bibliothèques médicales. Simple et clair, il peut éviter de longues recherches, bien que, réservé au corps médical, il ne désire en aucune manière officialiser ces sigles, souvent contestables et particulièrement lorsqu'ils se rapportent à plusieurs matières bien différentes. Utile, il l'est aussi pour certaines formules ou la dénomination d'une drogue (ADN et DNA : acide désoxyribonucléique), l'interprétation de textes étrangers (M.I.N.I.A. : Monkey intra-nuclear inclusion agent), ou de phénomènes biologiques ou expérimentaux (T.C.P. : temps de circulation pulmonaire minimum).

Il est heureux que M^{lle} Colette Perrin, Conservateur de la Bibliothèque de la

faculté de médecine de Marseille, ait souligné l'intérêt de cet essai pour les lecteurs d'une bibliothèque spécialisée. Bien informé de ces difficultés qui ne sont que trop souvent illustrées par les questions qui nous sont posées par le corps médical lui-même, nous ne pouvons que nous associer à elle et à l'auteur en exprimant que cette source de références s'ajoute à d'autres guides destinés à... servir le futur médecin.

Dr André HAHN.